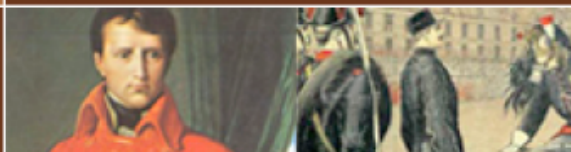


Association des Historiens Contemporanéistes  
*de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche*

AHCESR



**Les thèses récentes soutenues en  
histoire contemporaine  
(juillet 2017)**

Nous recensons ici un ensemble de thèses d'histoire contemporaine soutenues en 2016-2017 avec, *lorsque nous avons pu trouver ces informations en ligne*, noms, titres, université et date de soutenance, composition du jury et résumé de la thèse. La discipline de la thèse peut ne pas être l'histoire, tant que le sujet nous a semblé relever de l'histoire contemporaine. Ce recensement ne peut pas être complet, même si nous avons fait de notre mieux...

Pour signaler une thèse soutenue après novembre 2016 et non recensée ici (elle sera annoncée dans la prochaine livraison) :

- vérifiez qu'elle n'avait pas été annoncée en novembre 2016 : <http://ahcesr.hypotheses.org/626>
- écrivez-nous à [claire.lemercier@sciencespo.fr](mailto:claire.lemercier@sciencespo.fr), [nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr) et/ou [manuela.martini@univ-lyon2.fr](mailto:manuela.martini@univ-lyon2.fr)

**Claire Lemerrier  
Manuela Martini  
Nicolas Patin**

## *Index général*

**ALI , Ibrahim**, *Esclaves, engagés et travailleurs libres à la Grande Comore et au Mozambique pendant le sultanat de Saïd Ali ben Saïd Omar (1883-1910)*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> février 2017, à l'Université Paris 4.

**BARBIER, Jonathan**, *Les républiques de François-Vincent Raspail : entre mythes et réalités*, thèse soutenue le 28 novembre 2016, à l'Université d'Avignon.

**BARLAGIANNIS, Athanasios**, *Hygiène publique et construction de l'Etat grec, 1833-1845. La police sanitaire et l'ordre public de la santé*, thèse soutenue le 5 mai 2017, à l'EHESS.

**BARRO, Mamadou**, *Le droit matrimonial en Côte d'Ivoire 1901-2012. Entre unification législative et résistances coutumières*, thèse soutenue le 3 février 2017, à l'Université Côte d'Azur.

**BARTEL, David**, *Au carrefour de l'histoire - Les Lumières de Liu Qingfeng et Jin Guantao*, thèse soutenue le 31 mai 2017 à l'EHESS.

**BARTHEL, Alexandre**, *Anticommunisme et autoritarisme au Siam : du règne du roi Vajiravudh aux premières années de la Guerre froide*, thèse soutenue en 2016, à l'Université de Caen.

**BATARDY, Christophe**, *Le programme commun de gouvernement : pour une histoire programmatique du politique (1972-1977)*, thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université de Nantes.

**BECCARELLI, Marine**, *Micros de nuit. Histoire de la radio nocturne en France (1945-2012)*, thèse soutenue le 14 décembre 2016 à l'Université de Paris I.

**BENGOBEYI, Benjamin Jean-Jacques**, *La France et les Etats-Unis face à l'Irak et à l'Iran de 1972 à 1982 : comparaison et relations*, thèse soutenue le 2 décembre 2016, à l'Université d Paris 1.

**BESNACI LANCOU, Fatma**, *Les missions du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pendant la guerre d'Algérie et ses suites (1955-1963) - en Algérie, au Maroc et en Tunisie*, thèse soutenue le 15 décembre 2016 à l'Université Paris IV.

**BLAIS, Nathalie**, *Regards sur la ville sous la monarchie de Juillet. Patrimoine architectural et modernité urbaine dans un espace en mutation*, thèse soutenue le 26 janvier 2017, à l'Université Paris I.

**BLANC, Philippe**, *La Grande-Bretagne, le Nord et la Baltique du milieu du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale : des relations et un regard en évolution*, thèse soutenue le 2 décembre 2016 à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.

**BLANCANEAUX, Romain**, *Changements d'échelles dans la régulation politique de l'économie. Les transformations du secteur vitivinicole en Gironde et en Languedoc-Roussillon*, thèse soutenue le 6 décembre 2016 à Sciences Po Bordeaux.

**BLANCHARD, Claudine**, *Aux sources de la pensée de dom Guéranger (1805-1875). Liturgiste. Restaurateur du monachisme bénédictin*, thèse soutenue le 15 décembre 2016 à l'EPHE.

**BLANCHARD, Véronique**, *« Mauvaises filles » : portraits de la déviance féminine juvénile (1945-1958)*, thèse soutenue le 9 juin 2016 à l'Université de Poitiers.

**BOITEL, Anne**, *Des camps de réfugiés aux centres de rétention administrative : la Cimade, analyse d'une action dans les lieux d'enfermement et de relégation (de la fin des années 1930 au début du XXIe siècle)*, thèse soutenue le 12 décembre 2016 à Aix-Marseille Université.

**BOSVIEUX-ONYEKWELU, Charles**, *D'une sociodicée à un savoir d'État : le service public, une tentative de mise en forme du monde social par le droit (1873-1940)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016 à l'Université de Versailles-Saint-Quentin.

**BOUKIR, Kamel**, *Les « cités » de Montrimond et ses « bandes de jeunes ». Ethnographie des relations d'amitié, de complicité et d'inimitié dans la proche banlieue parisienne (1970-2015)*, thèse soutenue le 19 mai 2017 à l'EHESS.

**BRANDI, Felipe**, *Georges Duby : Penser l'histoire. La construction d'un modèle d'histoire sociale en France (1950-1980)*, thèse soutenue le 21 juin 2017, à l'EHESS.

**BUSCEMI, Francesco**, *Serments politiques dans les Républiques Sœurs et dans la Restauration : expérience, interprétation, performativité (1776-1848)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016 à l'Université de Paris I.

**CHÂTEAU-DUTIER, Emmanuel**, *Le Conseil des bâtiments civils et l'administration de l'architecture publique en France, dans la première moitié du XIXe siècle (1795-1848)*, thèse soutenue le 21 novembre 2016 à l'EPHE.

**CHEMIN, Frédéric**, *La Société d'Agriculture de la Seine-Inférieure (1761-1880) : l'impact d'une institution normande sur les acteurs du monde agricole*, thèse soutenue en 2016 à l'Université de Caen.

**CINQUINI, Philippe**, *Les artistes chinois à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris à l'époque de la Première République de Chine (1911-1949) : pratiques et enjeux de la formation artistiques académiques*, thèse soutenue le 30 mars 2017, à l'Université de Lille 3.

**COLLOMBAT, Michel**, *Les bibliothèques des clercs séculiers du duché de Savoie du XVIIIe siècle à 1860*, thèse soutenue le 16 septembre 2016, à l'Université de Lyon.

**CONTRERAS ZUBILLAGA, Igor**, *L'avant-garde musicale espagnole sous le franquisme. Une histoire politique*, thèse soutenue le 13 juin 2017, à l'EHESS.

**COURNIL, Mélanie**, *De la pratique esclavagiste aux campagnes abolitionnistes : une Écosse en quête d'identité, XVIIe-XIXe siècles*, thèse en Études anglophones soutenue le 27 mai 2016 à Lyon.

**COURSIERAS, Cécile**, *Poliet et Chausson, l'ascension et déclin d'une grande entreprise cimentière (1901-1977)*, thèse soutenue le 3 juin 2017 à l'Université de Paris IV.

**CRESTON, Saphyr**, *René-Yves Creston (1898-1964) : l'artiste, l'ethnologue, le théoricien*, thèse en Histoire de l'art soutenue le 20 janvier 2017 à l'Université Paris IV.

**CUEVAS OVIEDO, Maria Fernanda**, *Le processus de l'abolition de l'esclavage en Nouvelle Grenade (1780-1860). Temps et contretemps d'une transition significative entre la révolution et la république*, thèse soutenue le 10 décembre 2016 à l'EHESS.

**DAHEUR, Jawad**, *Le parc à bois de l'Allemagne. Course aux ressources et hégémonie commerciale dans les bassins de la Vistule et de la Warta (1840-1914)*, thèse soutenue le 22 novembre 2016 à l'Université de Strasbourg.

**DE RUGY, Marie**, *Cartes et constructions de territoires impériaux dans le nord de la péninsule indochinoise, 1885-1914*, thèse soutenue le 18 novembre 2016 à l'Université de Paris I.

**DE TAPIA, Aude Aylin**, *Turkish - and Greek - Speaking Orthodox Christians and Muslims of Cappadocia : Intercommunal Relations in an Ottoman Rural Context (1839-1923)*, these soutenue le 31 octobre 2016 à l'EHESS / cotutelle Université du Bosphore (Istanbul).

**DELAROCHE, Jean-Marie**, *Droit d'ingérence et concurrence militaire internationale en Méditerranée orientale : les puissances européennes et le maintien de l'ordre dans les Balkans, du traité de Berlin (1878) à la Première Guerre mondiale*, thèse soutenue le 10 décembre 2016 à l'Université de Lille 3.

**DESSAGNES, Magali**, *La circulation des tablettes cunéiformes et la constitution des corpus entre 1840 et 1914. Une contribution à l'historiographie de l'histoire des sciences du Proche orient antique*, thèse soutenue le 31 janvier 2017 à l'Université Paris 7.

**DESVIGNES, Arnaud**, *Vers l'autonomie des universités en France. Les acteurs universitaires, politiques et syndicaux face à la réforme (1968-1984)*, thèse soutenue le 9 décembre 2016 à l'Université Paris IV.

**DI TOMMASO, Gaetano**, *La transition énergétique des États-Unis, l'évolution de l'intérêt national et la découverte du Moyen-Orient à l'aube du vingtième siècle*, thèse soutenue le 29 mai 2017 à Sciences Po Paris.

**DIENER, Amandine**, *L'enseignement de l'architecture à l'Ecole des beaux-arts au XXe siècle. Une lecture des règlements et de la pédagogie (1863-1968)*, thèse soutenue le 26 juin 2017 à l'ENSA Strasbourg.

**DOESSANT, Benoît**, *Le transport maritime d'hydrocarbures. Les compagnies pétrolières françaises entre impératifs économiques et obligation de pavillon (1918-1998)*, thèse soutenue le 30 novembre 2016 à l'Université Paris IV.

**DREYFUSS, Mathias**, *Fabrique des archives, fabrique de l'histoire : la construction des sources de l'histoire des Juifs en France (fin XVIIIe - années 1930)*, thèse soutenue le 23 mai 2017 à l'EHESS.

**DUGUEPEROUX-CHARTRAIN, Catherine**, *L'épuration dans la Manche : Histoire et mémoires depuis l'Occupation*, thèse soutenue en 2016 à l'Université de Caen.

**ERBS, David**, *Le roman-feuilleton français et le serial britannique pendant le premier conflit mondial, 1912-1920*, thèse soutenue le 26 novembre 2016, à l'Université de Besançon.

**ETTWILLER, Eric**, *L'enseignement secondaire des filles en Alsace-Lorraine et dans l'Académie de Nancy de 1871 à 1940*, thèse soutenue le 7 janvier 2017 à l'Université de Strasbourg.

**FAGOT, Maude**, *Communication dans les sociétés en guerre à l'exemple de l'évacuation de la région frontalière franco-allemande 1939-40*, thèse soutenue le 24 novembre 2016, à l'Université Paris IV.

**FAU-VINCENTI, Véronique**, « *Aliénés criminels, vicieux, difficiles, habitués des asiles* ». *Du quartier de sûreté de l'asile de Villejuif à la première Unité pour malades difficiles française, 1910-1960*, thèse soutenue le 28 novembre 2016 à l'EHESS.

**FAUROUX, Camille**, *Les travailleuses civiles de France : des femmes dans la production de guerre de l'Allemagne national-socialiste (1940-1945)*, thèse soutenue le 10 novembre 2016 à l'EHESS.

**FAUSER, Henning**, *Représentations de l'Allemagne et des Allemands chez d'anciens concentrationnaires en France*, thèse soutenue le 15 décembre 2016, à l'Université de Paris 1 (cotutelle Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg).

**FERREBEUF, Florian**, *Au pays des sombres forêts et des lacs cristallins : le district de Königsberg en Prusse orientale. Aspects d'histoire économique, sociale et politique (1850-1914)*, thèse soutenue le 25 novembre 2016, à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.

**FONTANELLI (MOREL) Françoise**, *Pio Turroni et le mouvement anarchiste italien en exil en France durant l'entre deux guerres. De l'engagement individuel à la mobilisation collective*, thèse soutenue le 8 décembre 2016 à Aix-Marseille Université.

**FRADET, Thibault**, *Vulnérabilité et perception face aux tremblements de terre en France, 1650-1850*, thèse soutenue le 14 décembre 2016 à l'Université de Versailles-Saint-Quentin.

**GAUTHIER, Jean-Sébastien**, *Parcours migratoires et scolaires d'enfants arméniens à Valence durant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 16 décembre 2016 à l'Université Lyon 2.

**GERBER, Lucie**, *Le laboratoire des esprits animaux. Expérimentation animale, production de savoirs et innovation thérapeutique dans les domaines de la dépression et de la maladie d'Alzheimer (1950-2010)*, thèse soutenue le 17 décembre 2016 à l'EHESS.

**GEVART, Louis**, *La sculpture et la terre : histoire artistique et sociale du jardin de sculpture en Europe (1901-1968)*, thèse soutenue le 24 janvier 2017 à l'Université de Paris-Ouest.

**GLAS, Marjorie**, *De l'animateur au créateur, du profane au sacré. Socio-histoire du théâtre public français 1945-1990*, thèse soutenue le 6 décembre 2016 à l'EHESS.

**GOBIN, Charlotte**, *Genre et engagement : Devenir "porteur-e de valises" en guerre d'Algérie (1954-1962)*, thèse soutenue le 28 février 2017 à l'Université Lyon 2.

**GRANDI, Elisa**, *Réseaux d'experts et d'acteurs politiques dans les missions de la Banque Mondiale. Les programmes en Colombie et leurs effets globaux sur l'aide au développement (1940-1966)* (en italien), thèse soutenue le 5 mai 2017 à l'Université Paris Diderot.

**GRÉMONT, Johann**, *Piraterie et contrebande le long de la frontière sino-vietnamienne : une frontière mise à l'épreuve (1895-1940)*, thèse soutenue le 24 février 2017 à l'Université Paris 7.

**GUERMAZI, Alexandre**, *Les arrêtés des assemblées générales des sections parisiennes. De la parole du peuple à l'élaboration de la loi en l'an I de la République*, thèse soutenue le 20 mai 2017 à l'Université Lille 3.

**GUÉVEL, Solenn**, *Histoire des relations entre Paris et ses canaux 1818-1876. Formes, usages et représentations*, thèse soutenue le 27 janvier 2017 à l'Université Paris-Est.

**GUILLAUME, Valentin**, *L'autre exil : trajectoires migratoires et stratégies d'insertion de la Grande Emigration polonaise de 1831 dans l'Ouest de la France*, thèse soutenue en 2016, à l'EHESS.

**HACHI, Idir**, *Histoire sociale de l'insurrection de 1871 et de son procès (Constantine, Algérie, 1873)*, thèse soutenue le 18 mars 2017, à l'Université Aix-Marseille.

**HALAIS, Jérémie**, *Les conscrits de la subdivision de Gramville : 1889-1919 : Parcours et comportements des hommes mobilisés dans la Grande Guerre*, thèse soutenue en 2016 à l'Université de Caen.

**HEROLD-MARME, Amanda**, *Opérations de maintien de paix et d'interventions humanitaires en Centrafrique 1990-2015*, thèse soutenue le 12 décembre 2016 à l'Université de Lyon 2.

**HOU, Qingbin**, *La Cour Mixte Française de Shanghai à la fin des Qing (1869-1911)*, thèse soutenue le 6 mars 2017, à l'Université de Lyon.

**HOUNZANDJI, Aimé**, *Une université dans un processus de construction nationale : l'université du Dahomey-Bénin en Afrique occidentale (1950-2002)*, thèse soutenue le 15 juin 2017 à l'Université Paris IV.

**HUITRIC, Solenn**, *Transformer les collèges communaux en lycées. La coproduction d'une action publique (1830-1880)*, thèse soutenue le 25 novembre 2016, à l'Université de Lyon.

**HUMBERT, Candice**, *L'élaboration d'une culture artistique régionale - Grenoble et ses artistes de 1796 à 1853*, thèse soutenue le 15 décembre 2016 à l'Université Grenoble 2.

**IDIER, Antoine**, *Les Vies de Guy Hocquenghem. Sociologie d'une trajectoire à l'intersection des champs politiques, culturels et intellectuels français des années 1960 aux années 1980*, thèse soutenue le 9 décembre 2015 à l'Université d'Amiens.

**JARNIER, Jean-Luc**, *L'affaire Dreyfus et l'imagerie de presse en France (1894-1908)*, thèse en histoire de l'art, soutenue le 4 février 2017 à l'Université de Paris 4.

**JOLY, Noémi**, *ZERO et le devenir immatériel de l'art à l'épreuve de la technique, 1958-1964*, thèse soutenue le 28 avril 2017, à l'Université de Paris IV.

**JOUVE, Bernard**, *Physiocratie, Saint-simonisme, agrarisme à travers la famille Petit*, thèse soutenue le 10 juin 2017 à l'Université de Paris IV.

**JUSSEAUME, Anne**, *Soin et société dans le Paris du XIXe siècle. Les congrégations religieuses féminines et le souci des pauvres*, thèse soutenue le 3 décembre 2016 à Sciences Po Paris.

**KIM, Back Sung**, *Luxe, marketing et histoire : une comparaison France - Corée du Sud*, thèse soutenue le 28 novembre 2016, à l'Université Paris IV.

**KITTS, Antony**, *« Bons » ou « mauvais » pauvres ? Du mendiant vagabond au pauvre secouru en Normandie orientales au XIXe siècle (1796-1914)*, thèse soutenue en 2016, à l'Université de Rouen.

**KOBLENTZ, Catherine**, *La Société d'encouragement pour l'industrie nationale et les inventeurs 1824-1844*, thèse soutenue le 7 novembre 2016 à l'EHESP.

**KRÖGER, Johann Fabien**, *L'histoire des savoirs et de l'image de l'accident de voiture pendant les Trente glorieuses en France et aux Etats-Unis*, thèse soutenue le 16 décembre 2016 à l'Université de Paris I.

**LACOSTE, Marie-Pierre**, *Les intendants de la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne de 1764 à 1821 : origines, carrières et intégration coloniale. Essai prosopographique*, thèse soutenue le 20 avril 2017 à l'Université Toulouse 2.

**LAMY, Philippe**, *Le Club de l'Horloge (1974-2002) : évolution et mutation d'un laboratoire idéologique*, thèse soutenue le 15 mai 2016 à l'Université Paris 8.

**LAPPARENT, Olivier**, *La crise de la civilisation selon Raymond Aron à travers l'exemple européen*, thèse soutenue le 25 novembre 2016, à l'Université de Paris I.

**LARNE, Aurélien**, *Pache, maire de Paris (1793-1794) : La mise en place d'un projet de société fondé sur les droits naturels*, thèse soutenue le 10 mars 2017, à l'Université de Paris Ouest.

**LAURENT, Caroline**, *Les conséquences du jeu indien sur les nations tribales du Minnesota : le cas de la tribu Ojibwe de Mille Lacs*, 1976-2016 [en anglais], thèse soutenue le 9 décembre 2016 à l'Université Paris I.

**LEVESQUE, Julien**, *Etre sindhi au Pakistan : nationalisme, discours identitaire et mobilisation politique (1930-2016)*, thèse soutenue le 28 novembre 2016 à l'EHESP.

**LEVY, Anaël**, *Jean de Menasce (1902-1973) : trajectoire d'un juif converti au catholicisme. Entre mission et science des religions*, thèse soutenue le 5 décembre 2016, à l'EPHE.

**LOUZON-BENREKASSA, Victor**, *L'Incident du 28 février 1947, dernière bataille de la guerre sino-japonaise ? : legs colonial, sortie de guerre et violence politique à Taïwan*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> décembre 2016 à l'IEP de Paris.

**MAMERI-CHAAMBI, Dora**, *L'Institut Musulman de la Mosquée de Paris (1916-2015), vers un Islam de France ?*, thèse soutenue le 12 décembre 2016, à l'EPHE.

**MARTISCHANG, François-Xavier**, *L'autorité de l'Etat : les relations entre les préfets, les sous-préfets, les maires et la population en Lorraine au XIXe siècle (1800-1870)*, thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université de Lorraine.

**MASCLET, Camille**, *Sociologie des féministes des années 1970. Analyse localisée, incidences biographiques et transmission familiale d'un engagement pour la cause des femmes en France*, thèse soutenue le 20 juin 2017, à l'Université de Paris 8 (cotutelle Lausanne).

**MEZIN, Florent**, *Des troupes alpines aux troupes de montagne (1962-2012). Histoire d'un processus de légitimation professionnelle et d'affirmation d'une identité militaro-territoriale*, thèse soutenue le 21 décembre 2016, à l'Université de Grenoble.

**MICHON, Pierre**, *"Mon roi, ma patrie et mon département." Le corps préfectoral de la Restauration (1814-1830)*, thèse soutenue le 8 juin 2017, à l'EPHE.

**MUFOGOTO GAFUTSHI, Georgine**, *L'une en face de l'autre : Femme autochtone et femme missionnaire dans l'actuel diocèse d'Idiofa en République démocratique du Congo de 1928 à la veille de l'indépendance*, thèse soutenue le 22 février 2017, à l'Université de Lyon 2.

**MUNOZ AZOCAR, Diego**, *Diaspora rapanui (1871-2015). L'île de Pâques, le Chili continental et la Polynésie française. Une ethnographie historique de la mobilité dans une société transnationale*, thèse soutenue le 22 juin 2017 à l'EHESP.

**NICOLAS, Violaine**, « *Genèse d'un monde pastoral* » *Étude de la mise en place et des évolutions du système d'estive, sur la plaine sud du Plomb du Cantal, de la fin du Moyen Âge, à la fin du XIXe siècle*, thèse soutenue en 2016, à l'Université de Caen.

**NINH, Thi Sinh**, *Le mouvement de la rénovation bouddhique au Tonkin. Le cas de l'Association bouddhique du Tonkin (1934-1945)*, thèse soutenue le 6 décembre 2016 à Aix-Marseille Université.

**NOWACKA, Monika**, *La création artistique : le timbre-poste français gravé en taille-douce de 1928 à nos jours*, thèse soutenue le 12 janvier 2017, à l'Université de Paris 4.

**PANE, Caroline**, *Francia Italia in mostra. Les expositions comme observatoires des relations franco-italiennes dans la construction d'une diplomatie culturelle européenne après la Seconde Guerre mondiale*, thèse soutenue le 9 décembre 2016, à Aix-Marseille Université.

**PAPADAKI, Marilena**, *Nicolas Politis (1872-1942) : la science au service de la construction d'une société internationale entre ordre et liberté*, thèse soutenue le 14 octobre 2016, à l'EHESP.

**PARIS DE BOLLARDIÈRE, Constance**, « *La pérennité de notre peuple* » : *Une aide socialiste juive américaine dans la diaspora yiddish, le Jewish Labor Committee en France (1944-1948)*, thèse soutenue le 10 mars 2017, à l'EHESP.

**PEREGO, Simon**, « *Pleurons-les, bénissons leurs noms* ». *Les commémorations de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale dans le monde juif parisien entre 1944 et 1967 : rituels, mémoires et identités*, thèse soutenue le 7 décembre 2016, à Sciences Po Paris.

**PERTHUIS-PORTHERET, Valérie**, *Lyon contre Vichy. "L'affaire de Vénissieux" (26 - 29 août 1942) Histoire et mémoires d'un sauvetage emblématique*, thèse soutenue le 15 décembre 2016, à l'Université de Lyon 2.

**PIGNARD, Jérémy**, *Les tombeaux vides de la France : Un siècle d'évolution et d'adaptation d'un objet de célébration et de commémoration de la mort collective au combat*, thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université Grenoble 2.

**PLUTNIAK, Sébastien**, *L'opération archéologique. Sociologie historique d'une discipline aux prises avec l'automatique et les mathématiques. France, Espagne, Italie, 2e moitié du XXe siècle*, thèse soutenue le 9 mai 2017, à l'EHESP.

**POHL, Nathalie**, *Les mouvements anti-nucléaires dans la région frontalière franco-allemande (1970-1986)*, thèse soutenue le 17 mai 2017, à l'Université Paris IV.

**PONÇOT, Bénédicte**, *Besançon à l'heure de la décolonisation de 1945 aux années 60*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> juillet 2016, à l'Université de Bourgogne.

**POUPARD, Laure**, *L'expérience visuelle du New Deal : la propagande du gouvernement Roosevelt vue à travers ses expositions photographiques, 1935-1942*, thèse soutenue le 6 janvier 2017 à l'Université Paris 4.



**PREMPAIN, Laurence**, *Polonais-es et Juif-ve-s polonais-es réfugié-e-s à Lyon (1935-1945) : esquives et stratégies*, thèse soutenue le 5 décembre 2016, à l'Université de Lyon.

**RABANES, Chloé**, *Les enlèvements de la guerre civile libanaise : logiques et pratiques d'une violence de guerre (1975-1990)*, thèse soutenue le 30 janvier 2017, à l'EHESS.

**RAHMOUN, Mohammed**, *Les colonies de l'industrie en Algérie : histoire et patrimoine de la cité minière de Béni-Saf (Mokta-El-Hadid, XIXe-XXe siècle)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016, à l'Université de Paris 1.

**RAMDANI, Hacina**, *Filles et fils d'immigrés à l'université : le cas lyonnais 1950-1990*, thèse soutenue le 14 octobre 2016, à l'EHESS.

**RAYMOND-DUFOUR, Maxime**, *L'Universel et le national. Une étude des consciences historiques au Canada français de la première moitié du XIXe siècle*, thèse soutenue le 31 mars 2017, à l'Université de Paris 4 (cotutelle Université de Montréal).

**ROHNER, Fred**, *La Guardia Vieja : le vals criollo et la formation de la citoyenneté dans les classes populaires : stratégies de représentation et de négociation dans la consolidation du vals populaire de Lima (1885--1930)* (en espagnol), thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université de Rennes 2.

**ROMIO, Silvia**, « *Suivre le chemin* ». *La construction de l'identité politique des Awajun d'Amazonie péruvienne (1920-1980)*, thèse soutenue le 20 avril 2017, à l'EHESS.

**SALIHI, Awaz**, *Le passage d'une confrérie soufie au politique : la Kasnazâniyya au Kurdistan-Irak (1979-2014)*, thèse soutenue le 28 novembre 2016, à l'PEPHE.

**SCHMAUCH, Joseph**, *Réintégrer les départements annexés : le gouvernement et les services d'Alsace-Lorraine (1914-1919)*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> décembre 2016, à l'Université de Lorraine.

**SEBBAN, Joël**, *Aux sources de la tradition judéo-chrétienne. L'État-nation, la Synagogue et les Églises chrétiennes en France de Napoléon à Vichy (1806-1940)*, thèse soutenue le 24 février 2017, à Paris I.

**SENGER, Fabien**, *La création de l'Office national du commerce extérieur (1883-1898) : maîtrise de l'information compétitive internationale et stratégie française de puissance*, thèse soutenue le 2 juillet 2015, à l'Université d'Artois.

**SILVA BANDEIRA DE MELO, Carolina**, *Légitimation, application et formation : les missions scientifiques françaises au Brésil dans le domaine de la psychologie (1908-1947)*, thèse soutenue le 19 décembre 2016, à l'EHESS.

**SIMON DELORME, Isabelle**, *Les récits mémoriels historiques : mémoire individuelle et mémoire collective du XXe siècle en bande dessinée*, thèse soutenue le 12 décembre 2016, à Sciences Po Paris.

**SUTRE, Adèle**, *Du parcours du monde à son invention. Géographies tziganes en Amérique du Nord des années 1880 aux années 1950*, thèse soutenue le 12 juin 2017, à l'EHESS.

**THEOLEYRE, Malcolm**, *Musique arabe, folklore de France ? Musique, politique et communautés musiciennes en contact à Alger durant la période coloniale (1862-1962)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016 à Sciences Po Paris.

**TRAN, Van Kien**, *L'industrialisation de la ville de Haïphong de la fin du XIXe siècle jusqu'à l'année 1929 (l'invention d'une ville industrielle en Asie du Sud Est)*, thèse soutenue le 18 mai 2017, à l'Université Aix-Marseille.

**TRÉTOT, Thibaut**, *Les cours de Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe en France et en Europe*, thèse soutenue en 2016 à l'Université Paris 1, sous la direction de Christophe Charle.

**VAGNERON, Frédéric**, *Aux frontières de la maladie. L'histoire de la grippe pandémique en France (1889-1919)*, thèse soutenue le 1er décembre 2015 à l'EHESS.

**VERNET, Guillaume**, *Aux origines d'un discours critique : la « tradition de la qualité » et la « qualité française » : la bataille de la qualité ou la mise en place du soutien de l'État aux films de qualité en France (1944-1953)*, thèse soutenue le 25 janvier 2017, à l'Université de Rennes 2.

**WEISER, François**, *Les experts au concile Vatican II. Socio-histoire d'un affrontement culturel à l'intérieur du champ religieux catholique*, thèse soutenue le 13 décembre 2016, à l'EPHE.

**WILLIAMS, Nicholas**, *Evacuations dans l'espace frontalier franco-allemand totalitaires*, thèse soutenue le 14 décembre 2016, à l'Université Paris IV.

**WIROTH, Manuel**, *Histoire de l'ufologie en France : des premières recherches individuelles sur les soucoupes volantes à la constitution de réseaux d'étude des ovnis*, thèse soutenue le 21 octobre 2016, à l'Université de Lyon.

**YOUSOUF, Abderemane**, *L'école publique élémentaire dans les Alpes-Maritimes dans l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 6 janvier 2017, à l'Université de Nice.

**YU, Min**, *Art sous contrainte : artistes, peinture et politique en République populaire de Chine (1949-1966)*, thèse soutenue le 5 décembre 2016, à l'EHESS.

**ZEREN, Baris**, *The Formation of Constitutional Rule : The Politics of Ottomanism between de jure and de facto (1908-1913)*, thèse soutenue le 8 juin 2017, à l'EHESS.

**ALI, Ibrahim, *Esclaves, engagés et travailleurs libres à la Grande Comore et au Mozambique pendant le sultanat de Saïd Ali ben Saïd Omar (1883-1910)*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> février 2017, à l'Université Paris 4.**

## **Jury**

Luiz Felipe de Alencastro (directeur)  
Iris Kantor (président)  
Roquinaldo Ferreira  
Diogo Ramada Curto.

## **Résumé**

Cette thèse étudie du trafic des esclaves au départ de l'Afrique orientale (Mozambique) vers les Comores où des planteurs étrangers venaient les acheter comme engagés libres. Le sultanat de Saïd Ali né en 1883, a bénéficié de la protection de la France en 1886. Malgré ce protectorat, l'esclavage n'est aboli qu'en 1904. Pour maintenir la main-d'œuvre coloniale, l'État protecteur a retardé cette abolition. Face aux hésitations, le sultanat est rattaché à Madagascar en 1908, le sultan abdique en 1910, avant que la Grande Comore devienne colonie française en 1912.

**BARBIER, Jonathan, *Les républiques de François-Vincent Raspail : entre mythes et réalités*, thèse soutenue le 28 novembre 2016, à l'Université d'Avignon.**

## **Jury**

Natalie Petiteau (directrice)  
Sylvie Aprile (présidente)  
Jean-Claude Caron (rapporteur)  
Sudhir Hazareesingh (rapporteur)  
Ludovic Frobert  
Frédéric Monier.

## **Résumé**

Cette thèse d'histoire contemporaine traite de la vie du républicain et chimiste François-Vincent Raspail (1794-1878). Son objectif est de comprendre ce qu'est le républicanisme au XIXe siècle. Pour ce faire, on tente de saisir, à travers le cas de Raspail, l'évolution des idées républicaines, à l'échelle individuelle. En outre, Raspail a la particularité de conjuguer ses théories politiques et scientifiques. Enfin, on analyse et on déconstruit les mythes politiques qui entourent Raspail : le lutteur infatigable, l'homme incorruptible ou encore le médecin des pauvres.

**BARLAGIANNIS, Athanasios, *Hygiène publique et construction de l'Etat grec, 1833-1845. La police sanitaire et l'ordre public de la santé*, thèse soutenue le 5 mai 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Patrice Bourdelais (Directeur de thèse), EHESS  
M. Anastassios Anastassiadis, Ecole Française d'Athènes  
Mme Anne Hardy, London School  
M. Konstantinos Kostis, Université d'Athènes  
Mme Christelle Rabier, EHESS  
Mme Anne Rasmussen, Université de Strasbourg

## **Résumé**

Ce travail porte sur le développement de l'hygiène publique dans le royaume de Grèce entre 1833, année de l'accession au trône du prince Othon de Bavière, et 1845, lorsqu'un système complet des lazarets et d'offices de santé trace les frontières politiques et épidémiologiques du royaume. Après avoir traité les structures de prévention sanitaire érigées tantôt à l'intérieur du pays (vaccinateurs, médecins publics, médecins municipaux) tantôt sur ses frontières, nous étudions les mesures pour lutter contre les maladies contagieuses (surtout la peste et la variole) et contre les miasmes. Nous nous efforçons d'analyser également les maladies qui déterminent la mortalité à l'époque ainsi que les théories médicales qui expliquent les mesures appliquées, en essayant de dépasser certains aspects de la distinction classique d'Erwin Ackerknecht entre contagionisme et infectionisme. Enfin, nous abordons la formation du corps médical officiel, processus qui a entraîné des changements dans la pratique médicale. Cet intérêt pour l'hygiène publique impose l'étude de la construction de l'Etat et de sa 'base biologique'. L'hygiène publique définit les menaces contre lesquelles elle s'érige en même temps qu'elle construit et met en sécurité la collectivité. Dans l'Etat de police du caméraliste Othon I, ces développements sont l'affaire de la bureaucratie, de l'administration, de la force publique et de la science de la police sanitaire. Son but était la construction et la mise en ordre de l'espace public, de l'espace d'action de l'Etat, qui est tout autant naturel que social. Cet établissement d'un ordre favorise la centralisation sanitaire en même temps qu'il prétend discipliner (processus de civilisation) les éléments naturels et les forces sociales pour qu'ils puissent être coordonnés sans résistances ; autrement dit, l'action d'imposer un ordre pacifié. La police sanitaire contrôle ces processus, en reconfigurant les liens que les hommes tissent entre eux, avec la géographie, avec la nature et avec leurs maladies.

**BARRO, Mamadou, *Le droit matrimonial en Côte d'Ivoire 1901-2012. Entre unification législative et résistances coutumières*, thèse soutenue le 3 février 2017, à l'Université Côte d'Azur.**

## **Jury**

Michel Bottin (direction)  
Stéphanie Blot (président)  
Éric de Mari (rapporteur)  
Éric Gasparini (rapporteur)  
Benedicte Decourt Hollender  
Nanga Silué

## **Résumé**

L'ineffectivité du droit positif en Afrique est considérée comme l'une des principales causes de son sous-développement et/ou de son mal de développement. A titre d'illustration, la situation de « non-droit » qui prévaut en Côte d'Ivoire en matière matrimoniale apparaît comme l'une des plus édifiantes de cette corrélation entre ordonnancement juridique et développement (lato sensu). En effet, à l'instar de toutes les anciennes colonies françaises du bloc de l'Afrique Occidentale Française, la Côte d'Ivoire hérite du fait juridique (du moins dans son acception positiviste) de la colonisation. Il s'ensuit que, naturellement, le système juridique de l'ensemble de ces jeunes Etats africains trouve son inspiration, par le canal du droit colonial, dans le droit français. Mais la Côte d'Ivoire a adopté une solution différente de celles de la plupart des autres Etats. Les nouveaux gouvernants ivoiriens prirent le parti d'aligner purement et simplement leur droit sur celui de leur ancien colonisateur. Cela se traduit au civil par l'adoption du Code français de 1804, donné comme un gage de développement et de révolution sociale, au détriment des innombrables coutumes civiles, considérées comme étant inconciliables avec le nouvel ordre constitutionnel et l'édification d'une nation ivoirienne. De cette volonté politique d'assimilation et d'unification juridique, qui se perpétue en Côte d'Ivoire depuis son accession à la souveraineté, naquit un véritable conflit de normes, entre d'une part, un droit étatique, notamment en matière matrimoniale, qui prévaut mais ne s'enracine pas, et d'autre part, des coutumes civiles, dont l'attrait pèse sur la crédibilité du droit officiel.

**BARTEL, David, *Au carrefour de l'histoire - Les Lumières de Liu Qingfeng et Jin Guantao*, thèse soutenue le 31 mai 2017 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Michel Bonnin (Directeur de thèse), EHESS

M. Jean-Philippe Beja, CNRS

Mme Anne Cheng, Collège de France

M. François Gipouloux, CNRS

M. Lun Zhang, Université de Cergy Pontoise

M. Nicolas Zufferey, Université de Genève

## **Résumé**

Autour de la carrière d'un couple d'historiens et d'intellectuels publics, cette thèse est une réflexion sur la pertinence contemporaine de la question des Lumières dans des débats où se mêlent encore des thématiques - nation, histoire, modernité - nées il y a plus d'un siècle.

**BARTHEL, Alexandre, *Anticommunisme et autoritarisme au Siam : du règne du roi Vajiravudh aux premières années de la Guerre froide*, thèse soutenue en 2016, à l'Université de Caen.**

## **Jury**

Michel Boivin (directeur)  
Dominique Barjot (président)  
Olivier Dard (rapporteur)  
Alain Forest (rapporteur)  
Jean-Louis Lenhof.

## **Résumé**

Portant sur une période qui s'étend des débuts du règne du roi Vajiravudh aux premières années du retour au pouvoir du maréchal Plaek Phibunsongkhram, soit de 1910 à 1949, cette thèse porte sur la politique anticommuniste siamoise avant et pendant les premières années de la Guerre froide. Ce travail entend montrer comment la mise en œuvre de politiques anticommunistes a favorisé une évolution autoritaire du pouvoir siamois avant même que la Guerre froide ne s'installe en Asie du Sud-Est. Cette étude de l'anticommunisme siamois est divisée en trois parties. La première porte sur la période absolutiste qui prend fin au cours du règne du roi Prajadhipok en 1932. Elle décrit comment l'anticommunisme émerge d'une dynamique autoritaire sous le règne du roi Vajiravudh pour gagner en importance sous le règne de son successeur et entraver toutes possibilités d'évolution libérale du royaume. La seconde partie traite de la période dite constitutionnelle de 1932, année du renversement du régime absolutiste, à 1939. Elle montre le rôle central de l'anticommunisme dans la lutte entre les royalistes et les dirigeants du nouveau régime. Comme sous la monarchie absolue, l'anticommunisme constitue un obstacle à une potentielle évolution démocratique du régime. La troisième partie est consacrée à la seconde moitié des années 1940. Soulignant le parallèle, de 1945 à 1947, entre la mise entre parenthèses des politiques anticommunistes et le processus de démocratisation, elle montre le caractère instrumental de l'anticommunisme pour justifier le retour à des formes de pouvoir autoritaires



**BATARDY, Christophe, *Le programme commun de gouvernement : pour une histoire programmatique du politique (1972-1977)*, thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université de Nantes.**

## **Jury**

Laurent Jalabert (directeur)  
Michel Catala (président)  
Bertrand Joly.  
Marc Lazar (rapporteur)  
Jean Vigreux (rapporteur)

## **Résumé**

Le 12 juillet 1972, le PCF le PS et les radicaux de gauche signent un accord programmatique, le Programme commun de Gouvernement, appelé très vite Programme commun. Malgré une dynamique électorale favorable, qui donne naissance à l'Union de la gauche, les discussions très médiatisées du mois de septembre 1977 portant sur l'actualisation de ce programme échouent sur des divergences idéologiques mises de côté en 1972. Ce texte est le programme politique le plus diffusé au cours du 20<sup>e</sup> siècle en France. Il a marqué la vie politique à un tel point qu'il est possible de qualifier la période 1972-1977 de moment Programme commun. L'étude de l'impact de ce texte sur la société et la relecture chronologique de la période mai-septembre 1977 - afin de réévaluer la responsabilité du PCF dans l'échec des discussions - permettent l'écriture d'une histoire programmatique du politique pour la période 1972-1977.

**BECCARELLI, Marine, *Micros de nuit. Histoire de la radio nocturne en France (1945-2012)*, thèse soutenue le 14 décembre 2016 à l'Université de Paris I.**

## **Jury**

Myriam Tsikounas (directrice)  
Pascal Ory (président)  
Thierry Lefebvre  
Christophe Deleu (rapporteur)  
Graziela Mello Vianna (rapporteur)

## **Résumé**

Pendant plusieurs décennies, des années 1950 jusqu'au début des années 2000, les nuits des ondes hertziennes françaises étaient peuplées de voix multiples, célèbres puis anonymes, souvent feutrées et confidentes. Ces voix s'accordaient à l'atmosphère de la nuit. Trouvant refuge dans cet espace-temps alternatif, elles profitaient de ces heures, situées en dehors du temps social majoritaire, pour s'exprimer. La radio nocturne constituait un espace de rêves et d'expérimentations, de rencontres et de dialogues, offrant aux auditeurs de la nuit un accompagnement, une fenêtre ouverte sur le monde, sur les autres et sur l'intime. Ce travail propose de retracer l'histoire de ces programmes des heures noires, à travers une approche chronologique de leur évolution. L'analyse des émissions est croisée avec celle de la réception, notamment permise par les courriers d'auditeurs, ainsi qu'avec l'observation des imaginaires véhiculés autour de l'objet «radio de nuit». Histoire des productions radiophoniques, des pratiques et des perceptions nocturnes, cette thèse entend mettre en lumière le monde des ondes de la nuit, distinguer les différentes phases de son développement, ainsi que ses spécificités. Situé au carrefour de l'histoire de la radio et de celle de la nuit, *Micros de nuit* se présente aussi comme une contribution à l'histoire des sensibilités du second vingtième siècle.

**BENGOBEYI, Benjamin Jean-Jacques, *La France et les Etats-Unis face à l'Irak et à l'Iran de 1972 à 1982 : comparaison et relations*, thèse soutenue le 2 décembre 2016, à l'Université d Paris 1.**

## **Jury**

M. Robert Frank, Professeur émérite, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Directeur  
M. Henry Laurens, Professeur, Collège de France, Rapporteur  
M. Laurent Cesari, Professeur, Université d'Artois, Rapporteur  
M. Alain Beltran, Directeur de Recherche au CNRS  
M. Eric Bussière, Professeur, Université Paris IV Sorbonne  
M. Bertrand Badie, Professeur, Institut d'études politiques de Paris

## **Résumé**

La France et les Etats-Unis fascinent l'observateur des relations internationales par la complexité et les contradictions de leurs relations, tant est paradoxal et parfois détonant, le mélange d'amour haine ou peut être plus justement, d'attraction-répulsion ou d'amitié-tension qu'elles recèlent. Ce qui n'empêche pas les deux pays de se retrouver ensemble lorsqu'il s'agit de défendre la liberté. Contrairement à l'Espagne ou à la Grande-Bretagne, la France demeure le seul grand pays européen à n'avoir jamais été en guerre contre les Etats-Unis. Pourtant, elle est son allié le plus indocile. La France et les Etats-Unis sont donc les pires amis du monde. Aussi cette réflexion se donne-t-elle pour ambition d'analyser leurs relations avec l'Iran et l'Irak de 1972 à 1982, ainsi que les perspectives de coopération ou de compétition qui en ont résulté. Toutefois, on ne peut comprendre ces relations que si l'on admet au préalable qu'elles renvoient à une appréciation différente des situations internationales et des intérêts des deux pays.

**BESNACI LANCOU, Fatma, *Les missions du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pendant la guerre d'Algérie et ses suites (1955-1963) - en Algérie, au Maroc et en Tunisie*, thèse soutenue le 15 décembre 2016 à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

Mme Ali-Benali (Paris 8)  
Mme Branche (Rouen)  
M. Dard (Paris 4)  
M. Frémeaux (Paris 4)  
M. Kadri (Paris 8)  
M. Shepard (Baltimore)  
M. Stora (Paris 13)

## **Position de thèse**

Les missions du Comité international de la Croix Rouge (CICR), étendues sur la période de 1955 à 1963, s'effectuent dans le contexte d'une guerre de décolonisation. L'objectif de l'institution garante des Conventions de Genève est d'obtenir que toutes les personnes privées de liberté, quelle que soit la partie concernée, soient traitées selon les règles du droit humanitaire. Le CICR multiplie les démarches auprès des gouvernements français successifs et des responsables nationalistes pendant la guerre et, dès l'indépendance, auprès du Gouvernement algérien afin d'accéder aux supplétifs de l'armée française emprisonnés.

Cette étude est articulée en neuf chapitres dont sept traitent des personnes privées de liberté et deux autres des populations civiles déplacées à l'intérieur du territoire algérien ou réfugiées au Maroc et en Tunisie. Plus de cinquante ans après les « événements », les missions du CICR en Algérie peuvent apparaître comme des actions ordinaires menées par ses délégués. En réalité, la première guerre de décolonisation en Afrique, très meurtrière, crée un précédent pour le CICR

**BLAIS, Nathalie, *Regards sur la ville sous la monarchie de Juillet. Patrimoine architectural et modernité urbaine dans un espace en mutation*, thèse soutenue le 26 janvier 2017, à l'Université Paris I.**

## **Jury**

Phillipe Boutry.

**BLANC, Philippe, *La Grande-Bretagne, le Nord et la Baltique du milieu du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale : des relations et un regard en évolution*, thèse soutenue le 2 décembre 2016 à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.**

## **Jury**

Maurice Carrez (Directeur)

Jean Vigreux (Directeur)

J-M. Maillefer (PR, Université Paris IV)

S. Schirmann (PR, Université de Strasbourg)

E. Schnakenbourg (PR, Université de Nantes)

## **Résumé**

Au milieu du XIXe siècle, la zone baltique est considérée par les Britanniques comme une périphérie lointaine et sous-développée, malgré l'existence de relations privilégiées liées à l'aura romantique de la Scandinavie, à l'importance économique de la région en tant que fournisseur de matières premières essentielles, et à sa position géographique, proche du rival russe du Grand Jeu. Au vu de ce lien particulier, du potentiel socioéconomique des pays nordiques, et de la nécessité de multiplier les débouchés commerciaux, les différents acteurs britanniques espèrent, après l'avènement du libéralisme, participer au développement de la région, et même en bénéficier sur le plan économique. Cependant, si la deuxième moitié du XIXe siècle voit effectivement de nombreux Britanniques, marchands, entrepreneurs, capitalistes, ou ingénieurs, contribuer activement à l'essor et à la modernisation des régions baltiques, les évolutions diplomatiques et économiques, marquées essentiellement par la montée en puissance de l'Allemagne, une stabilisation des relations avec la Russie et une balance commerciale obstinément déficitaire, conduisent la Grande-Bretagne à repenser son rôle régional en permanence jusqu'aux tensions internationales du début du XXe siècle.

**BLANCANEAUX, Romain, *Changements d'échelles dans la régulation politique de l'économie. Les transformations du secteur vitivinicole en Gironde et en Languedoc-Roussillon*, thèse soutenue le 6 décembre 2016 à Sciences Po Bordeaux.**

## **Jury**

Mme Marie-France Garcia-Parpet, Chargée de recherche, INRA/RITME Ivry-sur-Seine (Examinatrice)

M. William Genieys, Directeur de recherche CNRS, CEPPEL Montpellier (Rapporteur)

M. Jacques de Maillard, Professeur des Universités, Université Versailles Saint-Quentin (Rapporteur)

M. Antoine Roger, Professeur des Universités, Sciences Po Bordeaux (Directeur de thèse)

M. Andy Smith, Directeur de recherche FNSP, CED Bordeaux (Président du jury)

## **Résumé**

Cette recherche vise à saisir les conditions d'émergence, de stabilisation et de déstabilisation de l'organisation de la vitiviniculture instituée en France dans la première moitié du XXe siècle. Au cours de cette période, l'État accorde aux Appellations d'Origine Contrôlée (AOC), érigées en modèle d'excellence et de rareté, le pouvoir de contrôler leur propre réglementation, tandis qu'il place sous sa tutelle les autres catégories de vin, établies en problème public en raison d'une surproduction chronique. Mais l'intégration européenne, dès les années 1970, s'accompagne d'un changement d'échelle réglementaire et de nouvelles régulations politiques sectorielles. Dès lors, et contre toute attente, les vins d'AOC sont graduellement concurrencés, en prix et en réputation, par ceux qui étaient autrefois les moins valorisés. Nous montrons historiquement que la forte indépendance des vins d'AOC, d'une part, et la dépendance des autres vis-à-vis des autorités, de l'autre, ont posé les conditions de ce bouleversement. La Gironde et le Languedoc-Roussillon, territoires administrativement différents, mais structurellement dominants à l'échelle nationale, constituent deux terrains d'observation appropriés. Les deux conceptions vitivinicoles qui divisent la vitiviniculture nationale s'y sont développées de façon emblématique. Les syndicats qui en ont été les fers de lance ont noué des relations asymétriques avec les autorités. L'entrée en vigueur de la réglementation communautaire les a alors atteints différemment, de sorte que des évolutions en ciseau ont été enregistrées. Sur cette base, la thèse engage une problématique de portée générale. Le cas de la vitiviniculture permet d'interroger dans la longue durée l'incidence des changements d'échelles sur la régulation politique de l'économie. En articulant des schémas d'analyse et des outils fournis par la science politique et la sociologie économique, la démonstration livrée permet de préciser les conditions dans lesquelles une politique publique (nationale puis communautaire) en arrive à déstabiliser les conduites économiques sans que ce résultat ait été visé ni même anticipé.

**BLANCHARD, Claudine, *Aux sources de la pensée de dom Guéranger (1805-1875). Liturgiste. Restaurateur du monachisme bénédictin*, thèse soutenue le 15 décembre 2016 à l'EPHE.**

## **Jury**

M. Daniel Odon Hurel (directeur de thèse)  
M. Denis Pelletier  
M. Philippe Portier  
M. Patrick Pretot  
M. Christian Sorrel  
Mme Brigitte Wache

## **Résumé**

La thèse étudie les sources de la pensée de dom Guéranger, le célèbre abbé de Solesmes, sa formation initiale et ses motivations quand il restaure le monachisme bénédictin en France au début du XIXe siècle. Les travaux sur la liturgie qui l'ont rendu célèbre font partie d'un ensemble : le jeune Prosper Guéranger appartient à cette génération de clercs dits « ultramontains » qui entre en résistance contre l'État français qui entend annexer l'Église gallicane. Membre actif du cercle mennaisien avec ses amis Montalembert et Lacordaire, Guéranger propose le monachisme bénédictin comme moyen de renouveau spirituel de l'Église : la fondation de l'abbaye de Solesmes est un projet politique qui doit permettre la régénération de l'Église et de la société tout entière. Ce courant a des ramifications en Europe et spécialement en Angleterre avec le mouvement d'Oxford : Newman et Guéranger puisent aux mêmes sources dans les mêmes années pour relever des défis similaires. Le projet monastique de Guéranger s'apparente par certains aspects aux utopies d'inspiration romantique qui fleurissent à la même époque mais c'est surtout le centralisme romain revendiqué et la dimension eschatologique de la vie monastique, manifestée dans la liturgie, qui en fait un moyen de résistance spirituelle. Guéranger appartient à un mouvement général qui explore les sources de l'Antiquité chrétienne afin de permettre à l'Église de retrouver son identité fondamentale et les moyens de sa mission.



**BLANCHARD, Véronique, « Mauvaises filles » : portraits de la déviance féminine juvénile (1945-1958), thèse soutenue le 9 juin 2016 à l'Université de Poitiers.**

## **Jury**

Frédéric Chauvaud (directeur)  
Sarah Fishman (présidente)  
Frédéric Chauvaud  
Jean-Jacques Yvotel.  
Sylvie Chaperon (rapporteur)  
Mathias Gardet (rapporteur)

## **Résumé**

Cette étude, qui porte sur la spécificité de la déviance féminine juvénile dans l'immédiat après-guerre, s'inscrit dans une histoire de la justice, de la jeunesse et du genre. À partir d'archives judiciaires, les dossiers individuels du Tribunal pour enfants de la Seine et du Centre d'observation de Chevilly-Larue, elle retrace, à travers les mots des « experts » et les paroles des jeunes filles, l'essentiel de la sociabilité juvénile féminine, tout en cernant le contexte social et familial des classes populaires dans le Paris de la Libération. Ces éléments permettent de mettre en lumière l'importance des normes de genre dans la société des années 1950 : une « mauvaise fille » n'équivaut pas à un « mauvais garçon ». Cette thématique est abordée en termes de parcours et de portraits. Ainsi se dégagent les trois figures centrales de ce travail : des délinquantes, peu dangereuses pour le corps social ; des fugueuses, nombreuses et inquiétantes car susceptibles de tomber dans la troisième catégorie, la plus menaçante : celle des débauchées. La dimension morale est donc au centre des attentes concernant les conduites féminines juvéniles. L'intervention de la justice, par conséquent, se présente essentiellement comme le régulateur des supposés débordements sexuels des adolescentes : le traitement judiciaire des mineures délinquantes, fugueuses et débauchées, se résume à leur enfermement dans des institutions religieuses. Tout en soulignant le poids de l'ordre moral et l'importance du contrôle social dans la décennie qui suit la Seconde Guerre mondiale, cette étude pointe néanmoins également la force de résistance et l'élan vital de certaines de ces « mauvaises filles », incorrigibles, qui se jouent des conventions et décident malgré tout de vivre libres.

**BOITEL, Anne, *Des camps de réfugiés aux centres de rétention administrative : la Cimade, analyse d'une action dans les lieux d'enfermement et de relégation (de la fin des années 1930 au début du XXI<sup>e</sup> siècle)*, thèse soutenue le 12 décembre 2016 à Aix-Marseille Université.**

## **Jury**

Rapporteur Patrick Cabanel Ecole Pratique des Hautes Etudes Paris

Rapporteur Michel Cade Université de Perpignan

Examineur Gérard Chastagnaret Aix Marseille Université

Directeur de thèse Jean-Marie Guillon Aix Marseille Université

## **Résumé**

Association d'origine protestante, la Cimade naît en 1939 pour venir en aide aux Alsaciens-Lorrains repliés dans le sud-ouest de la France. Son action s'oriente vers l'accueil des réfugiés dans les lieux d'enfermement et de relégation. Son histoire permet d'aborder sous un angle particulier les années 1940, les camps d'internement français et la Shoah, la Libération, l'épuration, la reconstruction et les mutations du système pénitentiaire. La Cimade œuvre durant la Guerre d'Algérie auprès des populations algériennes dans les camps de regroupement et en métropole dans les centres d'accueil des familles harkies comme indochinoises et dans les bidonvilles où vivent les travailleurs post-coloniaux. Enfin, le gouvernement fait appel à la Cimade en 1984 pour intervenir dans les centres de rétention administrative auprès des étrangers reconduits à la frontière. Sa présence est exclusive jusqu'en 2007. L'histoire de cette association permet de saisir comment d'une assistance humanitaire, l'action bascule vers une "juridiciarisation" dès les années 1970. La continuité de sa présence livre une lecture originale de la gestion des étrangers en France. Interface entre "le dedans et le dehors", la Cimade est en tension permanente avec l'Etat. Association de terrain, pouvant sembler participer à la cogestion du système de l'enfermement, elle ne renonce pas à son militantisme ancré à gauche et dénonce ce qu'elle considère comme des cas d'injustices. Son action est représentative de l'ambiguïté de l'interventionnisme associatif. Ce travail de thèse met en lumière les repositionnements et la progressive sécularisation d'une association protestante qui traverse une partie du XX<sup>e</sup> siècle, "siècle des camps".

**BOSVIEUX-ONYEKWELU, Charles, *D'une sociodicée à un savoir d'État : le service public, une tentative de mise en forme du monde social par le droit (1873-1940)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016 à l'Université de Versailles-Saint-Quentin.**

## **Jury**

M. Laurent Willemez, Professeur des universités, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines - Directeur de thèse

M. Jean-Louis Halpérin, Professeur des universités, ENS Ulm - CoDirecteur de thèse

Mme Martine Kaluszynski, Directrice de recherche, Sciences Po Grenoble - Rapporteur

Mme Claire Lemercier, Directrice de recherche, Sciences Po Paris, FRANCE - Rapporteur

M. Matthieu Hély, Professeur des universités, UVSQ - Examineur

M. Duncan Kelly, Reader, University of Cambridge – Examineur

## **Résumé**

Au carrefour de la socio-histoire, de la sociologie du droit et de la sociologie des élites, la thèse revient sur la genèse d'un concept-clef de l'État républicain en France : le service public. Entre 1870 et 1940, cette idée, qui préexistait à la naissance du nouveau régime, est retravaillée par différents types d'acteurs dans un sens plus démocratique, tel un *aggiornamento* de la pensée d'État. Dans cette opération de mise à jour figurent en première place les milieux juridiques (hauts fonctionnaires du Conseil d'État et professeurs de droit), qui vont notamment se servir de la montée en puissance du contentieux administratif pour légitimer leur position par rapport aux civilistes et imposer une vision « d'en haut » du service public, compris comme un véritable savoir de gouvernement. En retraçant les différentes étapes par lesquelles s'est constitué un récit mythique des origines autour de l'arrêt Blanco du 8 février 1873, la thèse vise donc à faire l'histoire de la construction d'une profession, celle de publiciste ou d'administrativiste, en même temps que la genèse d'un champ, le champ du « public ». Au sein de ce champ gravitent des acteurs plus éloignés du champ juridique (ingénieurs de l'État, philanthropes, théoriciens du social de tous ordres, syndicalistes de la fonction publique), qui luttent soit pour ne pas se laisser imposer une conception entièrement étatisée de la générosité publique, soit pour faire entendre le point de vue des dominé-e-s de ce champ (petits et moyens fonctionnaires, instituteurs/trices). L'enquête met donc en valeur une distribution inégale et différenciée de l'intérêt pour le « public », visible dans la compréhension des revendications démocratiques de l'époque (droit de grève et syndicalisation dans la fonction publique, municipalisme, vote de l'impôt sur le revenu), que certains des acteurs essaient constamment de retraduire dans les catégories d'un droit qu'ils aiment à voir comme seul savoir légitime sur le monde social. In fine, ce travail de socio-histoire permet, par un effort pour penser avec la mentalité des contemporains de l'époque (i.e. sans raconter l'histoire par la fin et en faisant droit aux possibles non advenus), de comprendre la métamorphose du « souci de soi » de l'État à un âge démocratique, en décrivant le point de rencontre entre une main droite traditionnellement régaliennne et masculine (symbolisée par les membres du Conseil d'État) et la main gauche de l'État social et protecteur. En termes de méthodologie et de cadrage théorique, la thèse repose sur une enquête prosopographique dont le corpus est constitué par les différents sous-groupes de porteurs de l'idée de service public entre 1870 et 1940 (n = 77, des hommes à une majorité plus qu'écrasante). Elle alterne récit et analyse des données quantitatives issues de l'enquête prosopographique, et combine ethnographie sur archives (pour le Conseil d'État), analyse de correspondances et analyse de contenu (arrêts de la justice administrative, commentaires doctrinaux et ouvrages « théoriques » sur le service public). Elle s'essaie à une association raisonnée de la théorie des champs et de la sociologie des professions. Enfin, les archives dépouillées sont, outre les dossiers de carrière de chaque prosopographié-e, celles du Conseil d'État, du Tribunal des conflits, des facultés de droit (principalement Paris, Bordeaux et Toulouse), de l'agrégation de droit et des syndicats (fédérations de fonctionnaires + CGT dans ses rapports avec l'État).

**BOUKIR, Kamel, *Les « cités » de Montrimond et ses « bandes de jeunes ». Ethnographie des relations d'amitié, de complicité et d'inimitié dans la proche banlieue parisienne (1970-2015)*, thèse soutenue le 19 mai 2017 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Daniel Cefai (Directeur de thèse), EHESS  
M. Sébastien Chauvin, Université de Lausanne (Suisse)  
Mme Caroline de Saint-Pierre, Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris Malaquais  
Mme Alice Goffman, University of Wisconsin–Madison  
M. Fabien Jobard, CNRS  
M. Alain Mahé, EHESS

## **Résumé**

À Montrimond certains jeunes sont connus pour squatter les halls et les places publiques. Ce sont les « mecs de cité ». Dans cette banlieue parisienne, ces jeunes résident dans les deux « quartiers sensibles », le Belvédère et le Val. Fruit d'une enquête ethnographique conduite au sein de la famille Aïth Ali pendant plus de six ans, cette thèse décrit l'expérience de cette affiliation juvénile depuis la perspective des jeunes, à hauteur de ce qui suscite leurs passions et leurs haines. Qu'est-ce que signifie au quotidien d'« être un mec de cité » ? Quelles pratiques soutiennent ce sentiment d'appartenance ? Quels liens font tenir cette collectivité juvénile de pied d'immeuble ? Une partie liminaire examine sur le plan historique l'émergence de ces « quartiers sensibles ». Elle montre les raisons pour lesquelles certains jeunes incarnent au tournant des années 1960 et 1970 une angoisse sociale particulière : la disparition du « vieux Montrimond ». Face à ces nouveaux venus perçus comme des outsiders, les Montriots des « origines » se sentent menacés. En creux, les jeunes de cités deviennent alors responsables de ce monde qui s'en va. Face à cette légende des origines, les jeunes de cité se taillent un autre récit de fondation pour inscrire leur biographie dans cette histoire urbaine. Être un « mec de cité » c'est s'identifier à un ordre temporel grâce auquel chacun trouve sa place, celle d'« ancien », de « grand » ou de « petit ». Cet ordre générationnel fournit un cadre narratif sur lequel s'appuyer pour donner du sens à sa vie. On peut alors dire qu'on est un « mec » d'ici, du « quartier » ou de la « cité ». Puis, l'enquête décrit les réseaux d'amitié au sein desquels prennent forme ces rassemblements de jeunes. Elle suit plusieurs fratries depuis leur prime enfance, leur passage des bacs à sable à l'école primaire et secondaire, et en parallèle, les institutions municipales de délégation éducative, comme les MJC, les clubs de sport et les centres de loisirs. Une société juvénile, avec ses propres standards moraux, se développe dans les réseaux de relations qui lient ces trajectoires de socialisation. Véritable pierre de touche sur laquelle s'échafaude tout un univers éthique, cet entre-soi juvénile s'organise autour de trois figures relationnelles : l'ami, le complice et l'ennemi. Une question se pose alors : qu'advient-il de la moralité ordinaire qui lie ces amis d'enfance quand ils deviennent complices dans la délinquance ou le crime (deal de stupéfiants, vols, braquages, etc.) ? La hantise de la déloyauté, de l'arnaque et de la délation sape le ressort sur lequel reposait la certitude de la bonne foi d'autrui, sa sincérité. Ce contexte de vulnérabilité affective et éthique place les complices dans un cercle vicieux où les intentions de leurs proches souffrent d'une double lecture. Face à l'indétermination du futur, l'angoisse de la trahison poussera les plus déterminés à anticiper les mauvais coups et à céder à la violence. L'enquête sondera alors les ressorts psychosociologiques du passage à l'acte ainsi que les conditions d'exercice du jugement moral face à la violence.

**BRANDI, Felipe, *Georges Duby : Penser l'histoire. La construction d'un modèle d'histoire sociale en France (1950-1980)*, thèse soutenue le 21 juin 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. François Hartog (Directeur de thèse), EHESS  
M. Patrick Boucheron, Collège de France  
M. Yann Potin, Université Paris 13  
M. Jacques Revel, EHESS

## **Résumé**

Le choix de mon sujet de thèse prolonge un intérêt pour les recherches en histoire de l'histoire que je poursuis depuis les débuts de mes études universitaires, à la PUC-Rio. J'ai eu, en effet, le privilège d'intégrer, dès la fin de ma première année universitaire, le groupe de recherches organisé autour des professeurs Ilmar R. de Mattos et Margarida de Souza Neves, et de participer, grâce à une bourse du CNPq, de leur projet « Modernos Descobrimentos do Brasil » (CNPq, PRONEX). Pendant quatre ans, j'ai pu ainsi mener mes études tout en participant de cette recherche parallèle, dirigée par les deux professeurs, sur les œuvres de l'historien Capistrano de Abreu et de l'écrivain Monteiro Lobato. Portant sur l'entreprise « *descobridora* » qui hantait la pensée de plusieurs générations d'écrivains et d'intellectuels brésiliens (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), qui s'interrogeaient sur le problème de l'identité brésilienne et de son affirmation nationale, de son statut de pays « découvert » et de la quête des attributs essentiels censés définir « l'homme brésilien », cette longue recherche mettait à ma portée toute une réflexion sur l'historiographie qui allait décider des travaux que j'ai voulu, par la suite, développer. C'est, en effet, cet intérêt pour l'histoire de l'historiographie que j'ai ensuite poursuivi dans ma propre recherche, à l'occasion de mon Mestrado (1999-2001), en me penchant sur l'étude de l'œuvre de Jean-Pierre Vernant.

**BUSCEMI, Francesco, *Serments politiques dans les Républiques Sœurs et dans la Restauration : expérience, interprétation, performativité (1776-1848)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016 à l'Université de Paris I.**

Préparée sous la direction de Pierre Serna et Daniel Menozzi (Scuola Normale Superiore, Pisa).

**CHÂTEAU-DUTIER, Emmanuel, *Le Conseil des bâtiments civils et l'administration de l'architecture publique en France, dans la première moitié du XIXe siècle (1795-1848)*, thèse soutenue le 21 novembre 2016 à l'EPHE.**

## **Jury**

Lucie Morisset, Professeur à l'Université du Québec à Montréal, Sabine Frommel, Directeur d'études à l'École pratique des hautes études, Jean-Philippe Garric, Professeur de l'Université Panthéon-Sorbonne, Robert Carvais, Directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique, Jean-Michel Leniaud, Directeur d'études à l'École pratique des hautes études, directeur de la thèse.

## **Résumé**

À l'issue de la Révolution, la rationalisation de la politique architecturale opérée au moyen d'une centralisation des affaires qui s'appuie sur un découpage administratif très hiérarchique allait permettre, en moins d'un demi-siècle, de fournir aux nouvelles institutions les édifices nécessaires à leur exercice et d'inscrire leur existence symbolique dans le bâti. Comme commission consultative établie auprès du ministre de l'Intérieur en 1795, le Conseil des bâtiments civils fut appelé à se prononcer sur l'ensemble des questions relatives à l'architecture que lui soumettait le ministre. Ses compétences portaient tout autant sur l'examen sous le rapport de l'art de tous les projets d'architecture construits aux frais de l'État que sur des sujets aussi divers que le règlement des honoraires, les alignements de voirie ou la liquidation des sommes dues aux entrepreneurs. Principal outil de la politique architecturale de l'État, le Conseil des bâtiments civils allait être à l'origine d'une pratique encadrée de l'architecture. En commandant l'accès à la commande publique la plus rémunératrice et la plus importante pour la notoriété de l'architecte, et par la normalisation du processus de production architectural, le Conseil et l'administration des bâtiments civils furent à l'origine, selon le mot de Georges Teyssot, d'un véritable « système des bâtiments civils » dont le rôle fut sans doute plus déterminant encore que celui de l'École et de l'Académie des Beaux-Arts dans la première moitié du XIXe siècle.

**CHEMIN, Frédéric, *La Société d'Agriculture de la Seine-Inférieure (1761-1880) : l'impact d'une institution normande sur les acteurs du monde agricole*, thèse soutenue en 2016 à l'Université de Caen.**

## **Jury**

Sous la direction de Jean-Marc Moriceau.

Le président du jury était Michel Boivin.

Le jury était composé de Jean-Marc Moriceau, Michel Boivin, Annie Antoine, Paul Delsalle, Michel Boivin.

Les rapporteurs étaient Annie Antoine, Paul Delsalle.

## **Résumé**

Établie au XVIII<sup>e</sup> siècle par un arrêt du roi Louis XV datant du 27 juillet 1761, la Société d'Agriculture de Rouen est l'une des plus actives. Après une interruption de ses activités à la suite de la loi de 1793, la Société est rétablie après plusieurs tentatives sous le nom de Société Centrale d'Agriculture de la Seine-Inférieure en 1819. Elle se constitue un réseau humain pour étendre sociologiquement et géographiquement son influence. La mise en place de concours et les distributions de primes et de médailles aux agriculteurs les plus méritants ont pour objectif essentiel l'encouragement et l'émulation entre les cultivateurs afin qu'ils se tournent sur le chemin de l'amélioration des cultures et des techniques agricoles. Plusieurs créations sont à mettre au crédit de la Société Centrale d'Agriculture tel que le marché aux bestiaux, les concours départementaux avec l'appui des comices des différents arrondissements, les courses de chevaux et les champs d'expériences notamment. La consécration de la Société Centrale d'agriculture est l'obtention en 1876 du titre d'établissement reconnu d'utilité publique. Par la suite, elle procède à quelques changements dans ses statuts et son règlement. Dans quelle mesure la Société d'agriculture a-t-elle réussi à répondre aux objectifs qu'elle s'était fixés ? Quel a été l'impact des travaux et des concours auprès des différents acteurs du monde rural ? Tels sont les principaux enjeux de cette thèse.



**CINQUINI, Philippe**, *Les artistes chinois à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris à l'époque de la Première République de Chine (1911-1949) : pratiques et enjeux de la formation artistiques académique*, thèse soutenue le 30 mars 2017, à l'Université de Lille 3.

## **Jury**

C-M. Peng (Univ. Lille-SHS), directrice de thèse, B. Jobert (Univ. Paris-Sorbonne, Paris IV), A. Bonnet (Univ. Grenoble-Alpes), E. Schwartz (École nationale supérieure des beaux-arts-Paris), É. Lefebvre (Musée Cernuschi-Paris), S. Jin (Univ. Artois)

## **Résumé**

L'ENSBA occupe une place privilégiée, symbolique et pratique, dans l'histoire des artistes chinois en France durant la première moitié du XXe siècle. Formant un groupe essentiellement professionnel, ils ont le projet d'y perfectionner des compétences de spécialité. Nous étudierons d'abord les pratiques et les enjeux proprement artistiques associés à l'enseignement académique. Nous traiterons la question des influences pour cerner l'apport spécifique des professeurs français sur les artistes chinois. Nous établirons des biographies et des chronologies exactes et nous mettrons en évidence des conduites problématiques. Notre groupe apparaît à la fois très actif et sous tension. L'École des beaux arts permet des relations avec des interlocuteurs français et elle fixe aussi des stratégies sociales. Les questions artistiques sont liées à des préoccupations socioprofessionnelles. La position et la légitimité de chacun dans le champ artistique chinois en crise représentent une question permanente. Le séjour en France et l'expérience des beaux-arts sont une des réponses qui visent à améliorer une position au sein d'un milieu très élitiste et soucieux de préserver les conditions de son ascension. En croisant histoire de l'art et histoire sociale, nous éprouverons une méthodologie qui pourrait s'étendre aux autres formations artistiques suivies en France. Nous tenterons une analyse statistique et factorielle. Avec nos résultats, nous envisageons de dresser la carte du champ artistique chinois en France. Nous souhaitons donc inscrire complètement le plan éducatif et artistique dans le domaine plus vaste des stratégies et des enjeux sociaux du champ artistique chinois de l'époque.

**COLLOMBAT, Michel, *Les bibliothèques des clercs séculiers du duché de Savoie du XVIIIe siècle à 1860*, thèse soutenue le 16 septembre 2016, à l'Université de Lyon.**

## **Jury**

Sous la direction de Christian Sorrel.

Le président du jury était Stéphane Gomis.

Le jury était composé de Philippe Martin.

Les rapporteurs étaient Bruno Maes, Éric Suire.

## **Résumé**

Cette étude vise à aborder la culture des clercs séculiers en Savoie du XVIIIe siècle à 1860, date du rattachement de la Savoie à la France. Une première partie s'intéresse à la circulation des livres des ecclésiastiques. Elle décrit l'utilisation des manuels lors des études au collège chappuisien d'Annecy, puis dans les séminaires et les différentes universités, mais encore lors des conférences et des retraites ecclésiastiques. Par ailleurs, les livres sont achetés, prêtés à des collègues ou à des laïques, comme l'attestent de trop rares livres de raison retrouvés. Ce sont les testaments qui montrent que les bibliothèques, longuement constituées par héritages, achats tout au long d'une vie, sont ensuite le plus souvent transmises à des membres de la famille également hommes d'Eglise ou dispersées au profit de l'évêque, d'un vicaire ou de différentes institutions, ce qui prouve l'existence de réseaux intellectuels. Les livres relient donc le monde des morts au monde des vivants. La deuxième partie montre qu'ils sont aussi au cœur des débats intellectuels, ce qui explique que leur diffusion soit contrôlée par les autorités religieuses. Les livres sont ainsi au centre des réflexions concernant le protestantisme, le jansénisme, le mouvement des Lumières, l'épisode révolutionnaire de 1792, puis des enjeux de la modernité du XIXe siècle. La Savoie, frontière de catholicité, apparaît alors comme un relais original dans les processus de maturation et de diffusion des idées entre le royaume d'Italie, la France et l'Europe. La troisième partie propose à partir d'un corpus de bibliothèques, essentiellement du XVIIIe siècle, complété par des legs faits au XIXe siècle au grand séminaire de Chambéry, une classification des lecteurs comprenant différents types de desservants, des chanoines et des évêques. En croisant les différents centres d'intérêts en rapport avec la théologie et les sciences profanes, des identités cléricales se dessinent, des facteurs de cohésion, des signes de curiosité intellectuelle apparaissent et montrent que le clergé séculier savoyard est à la fois dépositaire et diffuseur auprès des fidèles d'une culture élargie et qu'il n'est pas à l'écart des évolutions de son époque.

**CONTRERAS ZUBILLAGA, Igor, *L'avant-garde musicale espagnole sous le franquisme. Une histoire politique*, thèse soutenue le 13 juin 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Esteban Buch (Directeur de thèse), EHESS  
M. Jordi Canal, EHESS  
Mme Teresa Cascudo Garcia-Villaraco, Universidad de la Rioja (Espagne)  
M. Martin Kaltenecker, Université Paris 7 Paris Diderot  
Mme Karine Le Bail, CNRS  
M. Samuel Llano, The University of Manchester

## **Résumé**

L'historiographie de l'avant-garde musicale sous le franquisme a montré à quel point celle-ci s'était développée dans des structures proches du pouvoir. Selon les études produites sur cette question, les compositeurs se seraient emparés des organismes officiels comme d'espaces dépolitisés dans lesquels ils auraient pu mener une activité artistique autonome. Ce sont ainsi les attitudes de prise de distance et de critique face au gouvernement de Franco qui ont majoritairement suscité l'intérêt des chercheurs, laissant de côté la question de la proximité de ces musiciens avec le pouvoir en place. Notre thèse tente de reconstruire et d'analyser dans toute leur complexité les rapports tissés entre le milieu de l'avant-garde musicale espagnole et le régime franquiste. À cet effet, elle s'intéresse aux éléments – conduites, discours, événements, productions – mettant en évidence la proximité de ses protagonistes avec la sphère politique ainsi qu'au soutien que l'État a pu leur apporter. Située au croisement de l'histoire et de la musicologie, cette enquête cherche d'une part à proposer une nouvelle approche de l'histoire culturelle et politique du franquisme et d'autre part à contribuer à une réflexion plus générale sur les interpénétrations entre musique et politique, en particulier sous les dictatures.

**COURNIL, Mélanie, *De la pratique esclavagiste aux campagnes abolitionnistes : une Écosse en quête d'identité, XVIIe-XIXe siècles*, thèse en Études anglophones soutenue le 27 mai 2016 à Lyon.**

## **Jury**

Sous la direction de Neil Davie.

Le président du jury était Christian Auer.

Le jury était composé de Christian Civardi.

Les rapporteurs étaient William Findlay, Françoise Le Jeune.

## **Résumé**

Ce travail de thèse a pour but d'étudier le degré d'implication des Écossais dans le système esclavagiste britannique graduellement mis en place dans les colonies du Nouveau Monde à partir du XVIIe siècle. Dans la lignée de publications récentes témoignant d'un intérêt grandissant pour la question, il vise à mettre au jour un pan problématique de l'histoire écossaise, qui trouve un écho particulier dans les discussions actuelles sur l'identité nationale écossaise. Cette thèse s'attarde ainsi sur le rôle particulier joué par les Écossais dans le développement économique de la traite négrière et au sein des sociétés esclavagistes des Antilles britanniques. Ce travail de recherche s'intéresse également à l'émergence des idées abolitionnistes en Grande-Bretagne au début du XIXe siècle et à la place des Écossais dans ce grand débat sociétal. L'enjeu de cette thèse est de déterminer s'il existait une spécificité de comportement, d'idéologie, dans le rôle joué par les Écossais au sein du système esclavagiste et dans les campagnes abolitionnistes dans le contexte impérial post-Union. Cette démarche ne s'inscrit pas dans la volonté clivante de singulariser les Écossais, mais de remettre en question l'homogénéité des notions d'« esclavagisme britannique » et d'« abolitionnisme britannique ». Selon une approche chronologique, ce travail de recherche s'organise en trois mouvements. La première partie s'articule autour de la genèse d'une idéologie impériale écossaise, s'appuyant sur une conception économique esclavagiste. La seconde partie s'attarde sur la réalité du système esclavagiste dans les colonies et la place des colons écossais tandis que la dernière partie revient sur l'apport philosophique, idéologique et politique des Écossais dans les campagnes abolitionnistes britanniques et sur leur inclusion dans un projet à l'identité britannique très affirmée.

**COURSIERAS, Cécile, *Poliet et Chausson, l'ascension et déclin d'une grande entreprise cimentière (1901-1977)*, thèse soutenue le 3 juin 2017 à l'Université de Paris IV.**

## **Jury**

M. Barjot (Paris IV)

M. Dard (Paris 4)

M. Feiertag (Rouen)

Mme Perron (Cergy)

Mme Vuillermot (Besançon)

## **Résumé**

L'industrie cimentière française possède une influence internationale considérable. L'entreprise Lafarge est aujourd'hui le numéro un mondial du ciment. Ses concurrents français sont tout aussi performants. On peut citer Vicat, entreprise familiale, ou la société Ciment Français, filiale du groupe Heidelberg-Italcementi. Ciments Français est une entreprise héritière du groupe Poliet et Chausson. En 1971, suite au rachat de la branche cimentière de Poliet et Chausson par Ciments Français, les départements des ciments des deux groupes fusionnent. Puis, Poliet et Chausson est transformée en société holding de distribution de matériaux de construction sous le nom de Poliet S.A. Elle est rachetée par Saint Gobain en 1996 et son nom disparaît. La firme a pourtant été la première entreprise française de ciment en 1930. C'est la monographie de cette entreprise que s'attache à retranscrire cette thèse. L'histoire de Poliet et Chausson au cours du XXe siècle est tortueuse. Par un effet d'aubaine, Cette entreprise parisienne de matériaux de construction, profite de l'invention du marché du ciment pour devenir l'un des plus grands producteurs de ciment français au cours des années 1930. Sa trajectoire est parallèle à celle de l'entreprise Lafarge. Elle en diffère cependant par bien des points. Emaillée d'embûches, elle oscille entre des moments de succès considérables et des périodes plus troublées. Entre industrialisation et désindustrialisation, l'histoire de Poliet et Chausson s'écrit dans l'ombre de son concurrent plus brillant, Lafarge. Comment expliquer la réussite de l'un et la disparition de l'autre ?

**CRESTON, Saphyr, *René-Yves Creston (1898-1964) : l'artiste, l'ethnologue, le théoricien*, thèse en Histoire de l'art soutenue le 20 janvier 2017 à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

Sous la direction de Jean-Yves Andrieux.

Le président du jury était Daniel Le Couédic.

Le jury était composé de Pascal Aumasson, Marianne Grivel, François Robichon.

## **Résumé**

Cette étude aborde la carrière et l'oeuvre de René-Yves Creston, artiste qui dans les années vingt, fonde le groupe Ar Seiz Breur. Impliqués dans la vie culturelle locale, les artistes du groupe participent au renouveau des arts décoratifs en Bretagne. Gravure, peinture, faïence, meuble sont autant de domaines dans lesquels ils influencent l'esthétique régionale de la première moitié du XXe siècle dans l'esprit des Arts and Crafts, de l'école de Zakopane et d'autres mouvements européens. Fréquentant les milieux intellectuels parisiens, René-Yves Creston devient un organisateur hors pair et permet à Ar Seiz Breur de participer à des expositions internationales d'envergure. Dans les années trente, son attrait pour le milieu maritime lui permet de participer à la campagne de 1933 au Groenland. Découvrant la pratique ethnographique, il s'inscrit à l'Institut d'ethnologie à la fin des années trente pour y suivre les cours de Marcel Mauss et intègre le musée de l'Homme pour lequel il effectue une mission aux Féroé. Durant la Seconde Guerre mondiale, il participe à la création du réseau du musée de l'Homme et continue ses recherches autour de l'ethnographie bretonne. Après guerre, Georges Henri Rivière l'introduit dans le milieu des musées de société. René-Yves Creston est à l'origine de nombreuses collections dans les musées bretons et au musée des Arts et Traditions populaires. Attaché à l'étude de la région bretonne, il continue néanmoins à s'investir dans l'ethnologie maritime européenne. De la fin du XIXe siècle à la deuxième moitié du XXe siècle, cette étude revient sur le parcours d'un artiste ethnologue dont les préoccupations se tournent sur l'étude de l'homme, de l'utilisation du réalisme dans sa pratique artistique à l'étude des peuples en ethnologie.

**CUEVAS OVIEDO, Maria Fernanda, *Le processus de l'abolition de l'esclavage en Nouvelle Grenade (1780-1860). Temps et contretemps d'une transition significative entre la révolution et la république*, thèse soutenue le 10 décembre 2016 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Bernard Vincent (Directeur de thèse), EHESS  
M. Michel Bertrand, Université de Toulouse-Le Mirail  
Mme Annick Lempérière, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne  
M. Clément Thibaud, Université de Nantes  
M. Jean-Paul Zuniga, EHESS

## **Résumé**

L'objectif principal de la recherche est d'approfondir sur le processus long de l'abolition de l'esclavage en Nouvelle Grenade, en mettant l'accent sur l'évolution des relations esclavagistes et des résistances des esclaves, ainsi que sur les aspects politiques et juridiques qui ont conduit à la désarticulation de l'institution de l'esclavage, puisque l'État républicain est intervenu comme un autre acteur dans le processus. L'importance de l'étude de l'abolition dans le continent américain, réside dans les transformations qu'il a apportées avec lui dans sa mise en œuvre dans chaque espace impérial ou républicain. Ce processus s'est réalisé de manière graduelle dans la plupart des cas et leur développement a été assez contradictoire, car cela a impliqué une série de débats et de mesures, où se sont trouvés en dispute les intérêts de propriétaires, d'élites, d'esclaves et des États eux-mêmes ; États qui ont dû intervenir pour mettre le point final au processus, dans chaque espace américain. Afin de montrer les différents acteurs impliqués dans le processus et en cherchant à intégrer le rôle des esclaves et leur évolution dans ce processus, nous avons repris une métaphore musicale de temps et de contretemps, pour détailler le rythme irrégulier qui a été suivi dans la désarticulation de l'esclavage. Ainsi, au temps linéaire de la domination esclavagiste et des événements politiques et sociaux, nous avons ajouté l'étude des contretemps des résistances et des agissements des esclaves, qui ont eu un impact sur la linéarité de la domination, en transformant peu à peu le cours de l'institution de l'esclavage à l'intérieur de la trajectoire complexe qui a mené à son terme.

**DAHEUR, Jawad, *Le parc à bois de l'Allemagne. Course aux ressources et hégémonie commerciale dans les bassins de la Vistule et de la Warta (1840-1914)*, thèse soutenue le 22 novembre 2016 à l'Université de Strasbourg.**

## **Jury**

Directeurs de thèse : Catherine Maurer et Marc Cluet

Le jury était en outre composé de P. Ory (PR, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), G. Quenet (PR, Université de Saint-Quentin-en-Yvelines), Ch. Lotz (Professeur, Institut Herder, Allemagne) et M. Labbé (MCF HDR, EHESS).

## **Résumé**

Cette étude traite des stratégies allemandes pour prendre le contrôle des ressources en bois d'œuvre dans l'espace baltique entre 1840 et 1914. Centré sur la question du commerce du bois d'œuvre dans les bassins de la Vistule et de la Warta, elle montre comment la puissance industrielle allemande montante est parvenue à faire des forêts de cet espace sa chasse gardée, en sécurisant un accès bon marché et stable aux ressources ligneuses. Pour accéder à une position de leadership au sein de l'économie mondiale, l'Allemagne industrielle avait besoin de grandes quantités de bois. Les firmes allemandes construisirent progressivement leur domination commerciale en développant des technologies de transport et en renforçant leurs capacités financières et organisationnelles. Elles réussirent également à tirer avantage des faiblesses économiques et politiques locales. En analysant les dimensions écologiques et économiques de l'extraction et de la transformation des bois dans l'espace d'étude, la thèse souligne le rôle joué par les importations de bois étranger dans la préservation des forêts allemandes. Elle présente également les impacts de cette évolution sur les populations locales et l'environnement. En conclusion, la thèse plaide pour une histoire environnementale de la forêt allemande qui soit authentiquement globale.



**DE RUGY, Marie, *Cartes et constructions de territoires impériaux dans le nord de la péninsule indochinoise, 1885-1914*, thèse soutenue le 18 novembre 2016 à l'Université de Paris I.**

## **Jury**

Mme Hélène Blais, Professeur, ENS Ulm, codirectrice  
M. William Gervase Clarence-Smith, Professeur, SOAS,  
M. Philippe Papin, Directeur d'études, EPHE,  
M. Philippe Pelletier, Professeur, Université Lyon 2,  
M. Pierre Singaravélou, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,  
M. Hugues Tertrais, Professeur émérite, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, codirecteur

## **Résumé**

Les cartes apparaissent d'ordinaire comme des outils de pouvoir et de domination. Ces liens entre savoirs et pouvoirs, entre carte et territoire, sont-ils aussi serrés ? Ma thèse porte sur les savoirs cartographiques en situation coloniale, au nord de la péninsule indochinoise. J'y envisage la manière dont des espaces frontaliers, disputés par des Etats coloniaux et nationaux, ont été représentés et construits, entre 1885 et 1914, par les différents acteurs en présence : empires britannique, français et chinois, royaume de Siam, populations locales. L'enjeu est de dépasser les histoires nationales afin de proposer une étude croisée des politiques géographiques britannique et française dans des marges impériales et de lire les relations entre politiques géographiques impériales et pratiques de terrain.

**DE TAPIA, Aude Aylin, *Turkish - and Greek - Speaking Orthodox Christians and Muslims of Cappadocia : Intercommunal Relations in an Ottoman Rural Context (1839-1923)*, these soutenue le 31 octobre 2016 à l'EHSS / cotutelle Université du Bosphore (Istanbul).**

## **Jury**

Sous la direction de Méropi Anastassiadou-Dumont et de Cengiz Kırılı.

Le président du jury était Bernard Heyberger.

Le jury était composé de Méropi Anastassiadou-Dumont, Cengiz Kırılı, Bernard Heyberger, Suraiya Faroqhi, Thierry Zarcone, Şevket Pamuk.

Les rapporteurs étaient Suraiya Faroqhi, Thierry Zarcone.

## **Résumé**

A la croisée entre les approches historique et anthropologique, cette étude explore les relations entre chrétiens orthodoxes (Rums) et musulmans du début des Tanzimat (1839) à l'échange de population gréco-turc (1923). Se concentrant sur les communautés rums turcophones et hellénophones des villes et villages de Cappadoce (régions de Kayseri, Nigde, Nevşehir et Aksaray) et sur leurs interactions avec les populations musulmanes, la présente étude interroge la manière dont, dans un contexte rural, les formes d'identification individuelle, communautaire et collective sont négociées au quotidien. Mettant en évidence les oscillations voire la superposition entre appartenance à la communauté religieuse et appartenance à la collectivité locale, elle propose l'hypothèse selon laquelle les relations intercommunautaires produisent une identité locale qui transcende - mais ne dissout pas - les frontières entre les groupes religieux à une époque où les nationalismes transforment et renforcent les critères d'identité comme la religion et la langue. La première partie s'intéresse à la géographie et à la démographie, localise, cartes à l'appui, les communautés selon leur appartenance religieuse et linguistique, et analyse les modes d'identification utilisés dans différents fonds d'archives. La seconde partie adopte une perspective socio-économique : commençant par l'étude des conséquences des mouvements migratoires sur la société locale, elle analyse ensuite sur les réseaux économiques, commerciaux et socioprofessionnels. Enfin la dernière partie questionne le domaine de religieux en étudiant le thème des conversions et celui des lieux de culte, des croyances et des rites partagés.

**DELAROCHE, Jean-Marie, *Droit d'ingérence et concurrence militaire internationale en Méditerranée orientale : les puissances européennes et le maintien de l'ordre dans les Balkans, du traité de Berlin (1878) à la Première Guerre mondiale*, thèse soutenue le 10 décembre 2016 à l'Université de Lille 3.**

## **Jury**

Sous la direction de Jean-François Chanet et de Gilles Pécout.

Le président du jury était Bernard Lory.

Le jury était composé de Jean-François Chanet, Gilles Pécout, Bernard Lory, Maria Gabriella Pasqualini, Patrick Louvier.

Les rapporteurs étaient Bernard Lory, Maria Gabriella Pasqualini.

## **Résumé**

Entre le traité de Berlin de 1878 et le déclenchement de la Première Guerre mondiale, les puissances européennes tentent d'empêcher les désordres balkaniques de compromettre la paix continentale et mondiale. Pour cette raison, et parce que leurs diplomates interprètent les violences balkaniques essentiellement comme des faits de brigandage et non comme l'expression de mouvements politiques indépendantistes, les puissances européennes vont imposer à l'empire ottoman de réformer les gendarmeries de ses provinces de Roumélie orientale, de Crète, de Macédoine et d'Albanie par le truchement de leurs propres officiers. Cette thèse d'histoire militaire se veut tout à la fois une histoire institutionnelle et une histoire des acteurs. Il s'agit en effet de savoir dans quelles conditions le modèle gendarmique occidental a pu être greffé et adapté aux réalités sociales et culturelles orientales au travers de l'action de quelques officiers européens chargés de collaborer les uns avec les autres et de se confronter à une réalité balkanique qui leur était souvent étrangère. Cette approche permet de renouveler l'étude du concert européen et de son grippage progressif en soulignant la méfiance réciproque des puissances les unes vis-à-vis des autres et l'ambiguïté des ordres que chacune d'elle donne à ses propres officiers. Elle permet également de saisir la dynamique des opérations d'ingérence internationale et la façon dont l'État cible peut chercher à s'y soustraire. Elle donne enfin à voir la difficulté d'une institution de maintien de l'ordre, dont les traditions administratives sont issues du modèle de l'État-nation français, à s'adapter à des sociétés politiques fragmentées et en construction afin d'assurer la protection de toutes les minorités.

**DESSAGNES, Magali, *La circulation des tablettes cunéiformes et la constitution des corpus entre 1840 et 1914. Une contribution à l'historiographie de l'histoire des sciences du Proche orient antique*, thèse soutenue le 31 janvier 2017 à l'Université Paris 7.**

## **Jury**

Sous la direction de Christine Proust.

## **Résumé**

Cette thèse tente de retracer les circuits de circulation des tablettes mathématiques cunéiformes depuis les sites des fouilles où elles ont été exhumées à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux collections où elles sont conservées. Son but est de montrer l'influence du parcours des tablettes sur (les conditions de) leur étude et publication. Les réseaux de circulation des tablettes mathématiques, comme ceux des antiquités en général, sont très complexes, et souvent opaques. La thèse analyse cette complexité et les facteurs qui sont en jeu. Dans la première partie, sont examinés l'établissement progressif d'une législation, la multiplication des fouilles illégales, le partage entre les fouilleurs. La deuxième partie s'intéresse au rôle des marchands et collectionneurs privés, (ainsi qu'aux réseaux auxquels ils appartiennent). Une place particulière est accordée à un personnage au rôle central dans la circulation des tablettes mathématiques : le marchand Elias Géjou. La conclusion montre comment l'étude et la publication des tablettes, en s'appuyant sur des corpus artificiellement constitués au sein d'une collection ou à travers plusieurs collections, dépend étroitement de l'histoire des réseaux de circulation des antiquités.

**DESVIGNES, Arnaud, *Vers l'autonomie des universités en France. Les acteurs universitaires, politiques et syndicaux face à la réforme (1968-1984)*, thèse soutenue le 9 décembre 2016 à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

Mme Baron (Paris 12), M. Condette (Arras), M. Fridenson (EHESS), M. Luc (Paris 4), Mme Picard (ENS Lyon), M. Poucet (Amiens)

## **Résumé**

Le premier objectif de cette thèse est de réfléchir aux conditions de la genèse des grandes réformes universitaires à travers l'étude de la loi Faure de 1968 et de la loi Savary de 1984. Il s'agit d'essayer d'évaluer les rôles des différents acteurs, selon leur fonction et leur mode de pensée, dans le cadre du processus d'élaboration de la réforme. L'autre ambition assignée à ce travail est de tenter d'évaluer le degré d'application de la loi Faure de 1968 dans les universités. Une telle étude revêt une importance toute particulière dans la mesure où les historiens ont montré que cette loi est la première qui offre les moyens aux universités de devenir autonomes. Jusqu'à cette date, et malgré les réformes républicaines de la fin du XIXe siècle, l'enseignement supérieur français est resté tributaire de la « tyrannie des facultés » instituée par Napoléon en 1808. Nous avons donc cherché à évaluer le degré d'autonomie dont disposent les universités au lendemain de la loi de 1968 dans les domaines des diplômes, des finances et de la participation. Les sources autorisant la conduite d'une telle analyse sont très variées : dossiers des ministres en charge des universités, archives de l'Élysée, de différents rectorats, transcriptions des débats tenus à l'Assemblée nationale et au Sénat, rapport des commissions parlementaires, témoignages oraux a posteriori, etc... Pour ce qui concerne les sources émanant des universités, nous avons axé nos recherches sur les archives relatives à trois établissements : Paris VII, Rennes I et l'université de Picardie.

**DI TOMMASO, Gaetano, *La transition énergétique des États-Unis, l'évolution de l'intérêt national et la découverte du Moyen-Orient à l'aube du vingtième siècle*, thèse soutenue le 29 mai 2017 à Sciences Po Paris.**

### **Jury**

Mario Del Pero (Directeur de recherche), Silvio Labbate, Federico Romero, Massimiliano Trentin (Directeur de recherche). Elisabetta Vezzosi et Robert Vitalis, rapporteurs, ne participent pas au jury, en accord avec les règles de l'Université de Bologne.

**DIENER, Amandine, *L'enseignement de l'architecture à l'Ecole des beaux-arts au XX<sup>e</sup> siècle. Une lecture des règlements et de la pédagogie (1863-1968)*, thèse soutenue le 26 juin 2017 à l'ENSA Strasbourg.**

## **Jury**

Karen Bowie (ENSA Paris-La-Villette), Daniel Le Couédic (Université de Bretagne Occidentale), Richard Klein (ENSAP Lille), Nicolas Bourguinat (Université de Strasbourg), Thierry Verdier (Université Paul-Valéry Montpellier) et Anne-Marie Châtelet (ENSA Strasbourg, directrice de thèse).

## **Résumé**

La thèse interroge la formation des architectes à l'Ecole des beaux-arts au vingtième siècle en privilégiant deux orientations qui fondent une histoire réglementaire et une histoire de la pédagogie. D'un côté, les archives de l'Ecole des beaux-arts et ses règlements font émerger les moments de réforme et de débats comme les phases de stabilité. D'un autre côté, l'enseignement de la théorie de l'architecture éclaire certaines pratiques pédagogiques, notamment à l'articulation entre les cours et les concours d'émulation. Ce regard croisé entre histoire réglementaire et pédagogique traduit l'évolution et les continuités d'un enseignement. Ainsi sont évaluées les capacités de l'institution à se réformer et à questionner ses traditions académiques au fil du temps. Du berceau parisien aux antennes provinciales, des enjeux scolaires à ceux de la profession, des cours aux concours, est ici proposée une lecture inédite de certains traits de l'enseignement de l'architecture à l'Ecole de beaux-arts au XX<sup>e</sup> siècle.

**DOESSANT, Benoît, *Le transport maritime d'hydrocarbures. Les compagnies pétrolières françaises entre impératifs économiques et obligation de pavillon (1918-1998)*, thèse soutenue le 30 novembre 2016 à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

M. Beltran (CNRS)  
M. Gillet  
M. Godelier (Polytechnique)  
M. Griset (Paris 4)  
M. Marnot (La Rochelle)

## **Résumé**

La question du transport maritime est névralgique depuis les débuts de l'industrie du pétrole en 1859 pour une raison essentielle : les lieux de production, de transformation et de consommation sont distincts et souvent séparés par les océans. Il faut donc transporter une grande partie du pétrole brut depuis un nombre limité de pays producteurs vers le reste du monde avec des navires spécialisés – les pétroliers - sur de grandes distances. Cette tendance se renforce tout au long du XXe siècle avec la découverte de grandes réserves de pétrole au Moyen-Orient et en Afrique. De manière générale, le développement de la flotte pétrolière mondiale suit de près l'accroissement de la production et de la consommation de pétrole. Le transport maritime d'hydrocarbures représente encore aujourd'hui de très loin la forme de commerce international la plus importante - un tiers - avec plus de deux milliards de tonnes transportées par an, à rapporter aux cent millions de tonnes en 1935 et aux cinq cents millions de tonnes en 1960. La France, tirant les conséquences des difficultés d'approvisionnement en produits pétroliers pendant la Première Guerre mondiale, fixe tout au long du XXe siècle des règles contraignantes aux compagnies pétrolières en imposant l'obligation d'importer les deux-tiers de leurs besoins sous pavillon national. Or, celles-ci sont confrontées au problème structurant de la Marine marchande française : les coûts d'exploitation élevés de la flotte. Cette recherche tente de comprendre les stratégies mises en place par ces compagnies pour acheminer dans les meilleures conditions possibles le pétrole vers la France, malgré l'obligation de pavillon. Au-delà, il s'agit de comprendre pourquoi les compagnies pétrolières ont fini par abandonner leurs armements maritimes malgré le cadre législatif en vigueur. Total se retire en 1993 de l'activité de transport maritime. Aujourd'hui, les navires sous pavillon français appartiennent à des armateurs norvégiens ou belges, mais en aucun cas français.



**DREYFUSS, Mathias, *Fabrique des archives, fabrique de l'histoire : la construction des sources de l'histoire des Juifs en France (fin XVIIIe - années 1930)*, thèse soutenue le 23 mai 2017 à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Sylvie Anne Goldberg (Directeur de thèse), EHESS  
M. Lisa Leff, American University  
Mme Judith Olszowy-Schlanger, EPHE  
Mme Odile Parsis-Barubé, Université Lille 3  
M. Yann Potin, Archives nationales  
Mme Perrine Simon-Nahum, CNRS

## **Résumé**

Comment l'histoire des Juifs en France a-t-elle été pensée, écrite, conceptualisée tout au long du XIXe siècle ? En repartant des conditions concrètes dans lesquelles archivistes et historiens se sont saisis des documents relatifs à cette histoire, nous tentons de montrer que le processus de constitution de l'histoire des Juifs en France en domaine de savoir propre, adossé à des documents authentiques, ne peut être séparé du contexte général de mutation des conditions du travail scientifique en France à partir des années 1830, dans le cadre de ce qui a été nommé l'historiographie documentaire. Les archivistes, bibliothécaires et plus largement les érudits qui ont inventorié, classé et décrit ces matériaux leur ont donné une visibilité inédite au sein des dépôts, tout en les laissant globalement à l'écart des chantiers de publication des sources de l'histoire de France. L'historiographie des Juifs en France, s'affirmant scientifiquement à partir des années 1880, a tenté, avec difficulté, de dépasser les contradictions inhérentes à l'écriture d'une histoire des Juifs en France pensée comme une ligne continue dans le temps et dans l'espace. Cette étude souligne également, en creux, la faible place accordée aux archives internes aux communautés juives françaises dans la construction de cette histoire, tournée vers l'extérieur davantage que vers l'intérieur.

**DUGUEPEROUX-CHARTRAIN, Catherine, *L'épuration dans la Manche : Histoire et mémoires depuis l'Occupation*, thèse soutenue en 2016 à l'Université de Caen.**

## **Jury**

Sous la direction de Michel Boivin.

Le président du jury était Jean Quellien.

Le jury était composé de Michel Boivin, Jean Quellien, Christian Bougeard, Olivier Wieviorka.

Les rapporteurs étaient Christian Bougeard, Olivier Wieviorka.

## **Résumé**

L'Épuration a longtemps été un sujet sensible, source de nombreuses interrogations et controverses. Il a nécessité des études à différentes échelles, locales ou nationales pour se faire une idée plus précise du sujet. C'est dans cette optique que s'inscrit ce travail mené sur le département de la Manche, permettant de mieux percevoir les multiples aspects de cette période. Ainsi, c'est au travers des violences envers les collaborateurs sous l'Occupation, des épurations judiciaire, économique, administrative et professionnelle, mais aussi des formes ostracisantes plus tacites qu'il a été possible d'avoir une vision globale de la période et de mesurer le nombre conséquent d'individus visés. Les recherches ont permis de mesurer également le décalage entre les réalités et l'épuration perçue. Mais au-delà de la simple comparaison, la réflexion menée ici s'inscrit dans un temps plus long que les précédentes recherches. Certaines sanctions épuratoires perdurent malgré l'oubli progressif et les amnisties. Cette période a impacté de manière durable la population du département, à la fois pressée d'en finir avec la période de guerre et désireuse de justice. Cela dépasse donc largement la Libération et l'immédiat après-guerre. Ce travail s'inscrit inévitablement autour des thèmes de la mémoire collective et de la complexité dans la transmission de mémoire.

**ERBS, David, *Le roman-feuilleton français et le serial britannique pendant le premier conflit mondial, 1912-1920*, thèse soutenue le 26 novembre 2016, à l'Université de Besançon.**

## **Jury**

Sous la direction de Odile Roynette.

Le président du jury était Jean-Yves Mollier.

Le jury était composé de Odile Roynette, Jean-Yves Mollier, Christophe Prochasson, Anne Rasmussen, Pascal Lécroart.

Les rapporteurs étaient Christophe Prochasson, Anne Rasmussen.

## **Résumé**

Cette recherche concerne l'étude de deux productions littéraires au cours de la décennie 1910, le roman-feuilleton français et le serial britannique de la presse quotidienne. Elle s'intéresse à leurs conditions de production, de diffusion et de réception, et vise à évaluer l'impact de la Première Guerre mondiale sur la fiction sérielle, principale forme de littérature de masse de la période. Elle s'inscrit dans une problématique d'histoire culturelle attentive aux représentations produites et diffusées pendant ce conflit, et prend place dans une réflexion sur les "cultures de guerre" telles qu'elles ont été définies et discutées à partir du début des années 1990 par les historiens ; c'est une des raisons pour lesquelles elle se veut résolument comparatiste et interdisciplinaire. Elle s'attache à mettre en évidence les modalités de l'instrumentalisation de cette littérature dite "populaire" par la mobilisation culturelle, processus au travers duquel une société entreprend, à un moment donné, d'orienter dans un but précis les représentations qu'elle partage. Elle vise à analyser leur rôle dans le façonnement des imaginaires de guerre.

**ETTWILLER, Eric, *L'enseignement secondaire des filles en Alsace-Lorraine et dans l'Académie de Nancy de 1871 à 1940*, thèse soutenue le 7 janvier 2017 à l'Université de Strasbourg.**

## **Jury**

Directeur de thèse : Claude Müller

Le jury était en outre composé de Ph. Alexandre (PR, Université de Lorraine), N. Bourguinat (DR, Université de Strasbourg), G. Fritz (Professeur Pedagogische Hochschule), C. Maurer (PR, Université de Strasbourg) et R. Rogers (PR, Université René Descartes).

## **Résumé**

Il s'agit d'étudier la naissance et le développement d'un enseignement secondaire féminin dans deux régions administratives de l'Est de la France actuelle. L'intérêt de l'espace et de la période considérés réside dans la coupure de 1871, avec l'Annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand. Jusqu'en 1918, nous sommes face à des territoires frontaliers appartenant à deux ensembles nationaux différents : une « Terre d'Empire » d'un côté, trois départements français correspondant à l'académie de Nancy de l'autre. Le retour de l'Alsace-Lorraine à la France après la Première Guerre mondiale n'efface qu'imparfaitement l'ancienne frontière. (...)

**FAGOT, Maude, *Communication dans les sociétés en guerre à l'exemple de l'évacuation de la région frontalière franco-allemande 1939-40*, thèse soutenue le 24 novembre 2016, à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

M. Baycrof (Sheffield), Mme Defrance (CNRS), M. Forcade (Paris IV, codirecteur), M. Grossmann (Tübingen, codirecteur), M. Lemmes (Bochum), Mme Miard-Delacroix (Paris IV)

## **Résumé**

Alors même que la France et la Grande-Bretagne s'apprêtent à déclarer la guerre à l'Allemagne, plus d'un million de personnes sont évacuées de la frontière franco-allemande. Encadrés de part et d'autre de la frontière par les autorités civiles et militaires, les Alsaciens, Lorrains, Badois et Sarrois, vivant entre les lignes défensives (ligne Maginot, Ligne Siegfried) et la frontière, sont transportés vers l'intérieur de leur pays respectifs. Ces mesures d'évacuation du début de la Seconde Guerre mondiale constituent pour les deux sociétés, après la mobilisation des hommes en âge de se battre, la seconde grande mesure de guerre faisant passer ces deux sociétés civiles à l'état de sociétés en guerre. Cette transformation a non seulement des conséquences au niveau social, politique et économique, mais également des effets au niveau communicationnel, ce qui constitue l'objet de cette thèse. Il s'agit, à travers le phénomène de l'évacuation, de faire ressortir les mécanismes de communication des États au niveau de leur propagande nationale, de faire apparaître les interactions et méthodes de communication entre les autorités locales et les évacués et enfin d'éclairer les systèmes de communication au sein des groupes des évacués à travers l'analyse des rumeurs de pillages des zones évacuées. Cette approche permet de retracer une histoire de la communication dans les sociétés en guerre française et allemande dans laquelle fusionnent les perspectives ascendante et descendante mais également comparative et transnationale. Ainsi, la communication des sociétés en guerre apparaît comme le fruit de négociations et d'interactions en constante évolution entre acteurs aux intérêts différents. De cette étude ressortent également les limites d'influence des deux États au sein de leur population, qu'il s'agisse d'un État républicain démocratique telle la Troisième République ou bien d'un État dictatorial aux ambitions totalitaires comme le fût le « Troisième Reich ».

**FAU-VINCENTI, Véronique, « *Aliénés criminels, vicieux, difficiles, habitués des asiles* ». *Du quartier de sûreté de l'asile de Villejuif à la première Unité pour malades difficiles française, 1910-1960*, thèse soutenue le 28 novembre 2016 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Marc Renneville (Directeur de thèse), CNRS  
M. Vincent Barras, Université de Lausanne  
Mme Jacqueline Carroy, EHESS  
M. Frédéric Chauvaud, Université de Poitiers  
M. Jean-Christophe Coffin, Université Paris 8

## **Résumé**

Un « quartier de sûreté, réservé aux aliénés criminels, vicieux, difficiles, habitués des asiles », a ouvert au sein de l'asile de Villejuif le 3 mars 1910. Plus de 2500 hommes y ont été internés entre 1910 et 1960. Regroupés sous le qualificatif d'aliénés difficiles par commodité et par euphémisme, l'internement de ces hommes éclaire quant à l'évolution de l'appréhension médico-judiciaire d'individus délinquants ou criminels reconnus aliénés. D'aucuns de ces médecins-chefs qualifiaient ainsi la section de première réalisation en France d'une idée grandiose, soit l'alliance de la criminologie et de la médecine. L'étude des cas des internés à la section éclaire quant à la porosité entre ces deux domaines appliqués à des patients qui ont protesté contre leur internement alors que d'autres l'avaient souhaité afin de ne pas être condamnés à la relégation et que certains, à la rue, n'ont pu réussir à éviter. Délinquants multirécidivistes, criminels alcooliques, simulateurs de troubles mentaux, Collaborateurs, fils de bonne famille, mais aussi désaffiliés au ban de la société, se sont ainsi côtoyés en ce lieu à la fois établissement de défense sociale à la française, infirmerie pénitentiaire et survivance de l'Hôpital général. L'histoire du quartier de sûreté dit 3e section de l'asile de Villejuif, surnommé le « le bagne des fous » dans la presse puis baptisé section Henri-Colin en l'honneur de son concepteur permet de dévoiler un pan de l'histoire de la prise en charge psychiatrique entre 1910 et 1960 dans un espace où le mandat sécuritaire a rivalisé avec la mission hospitalière. L'occasion enfin de se demander si la 3e section de l'asile de Villejuif peut être considérée comme l'ancêtre ou comme l'ainée des Unités pour malades difficiles actuelles.

**FAUROUX, Camille, *Les travailleuses civiles de France : des femmes dans la production de guerre de l'Allemagne national-socialiste (1940-1945)*, thèse soutenue le 10 novembre 2016 à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Laura Lee Downs (Directrice de thèse), EHESS  
Mme Elizabeth Harvey, Université de Nottingham  
M. Nicolas Hatzfeld, Université d'Evry Val d'Essonne  
Mme Elissa Mailänder, IEP Paris  
M. Gérard Noiriel, EHESS  
M. Herbert Reinke, Humboldt University  
M. Fabrice Virgili, Université Paris 1

## **Résumé**

Entre 1940 et 1945 près de 80 000 femmes partent de France pour travailler sur le territoire de l'Allemagne national-socialiste. L'emploi massif de travailleurs étrangers en Allemagne s'inscrit dans une stratégie plus large pour augmenter la production de guerre sans déstabiliser l'ordre familial national-socialiste. Du point de vue de Vichy, le recrutement de femmes en France pour l'Allemagne est problématique, car il révèle les contradictions entre la collaboration économique et la restauration de la famille au cœur du projet de la Révolution nationale. Cette thèse s'intéresse aux discours et aux politiques transnationales du travail dans la production de guerre de l'Allemagne national-socialiste et les met en relation avec l'expérience des travailleuses civiles, telle qu'elle se donne à voir dans les archives des ouvrières françaises employées dans l'électroindustrie à Berlin. Elles vivent dans des camps de femmes administrés par les entreprises qui les emploient. Ces camps jouent un rôle fondamental dans la surveillance et la contrainte au travail et empêchent les familles de vivre ensemble. Il en résulte des relations de couple précaires et informelles. Les relations des mères avec leurs enfants sont organisées et surveillées au camp, mais elles deviennent de plus en plus difficiles à maintenir au fur et à mesure de la guerre. Au moment du rapatriement et dans l'immédiat après-guerre, en 1945-1946, les travailleuses civiles font l'objet de représentations négatives mêlant déloyauté politique et sexuelle et sont construites par l'Etat comme une catégorie administrative univoque "les travailleuses volontaires". Ces étapes dessinent pour des décennies les contours de leur silence et de leur prise de parole.

**FAUSER, Henning, *Représentations de l'Allemagne et des Allemands chez d'anciens concentrationnaires en France*, thèse soutenue le 15 décembre 2016, à l'Université de Paris 1 (cotutelle Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg).**

## **Jury**

Sous la direction de Annette Wieviorka et de Dorothee Röseberg.

Le président du jury était Corine Defrance.

Le jury était composé de Annette Wieviorka, Dorothee Röseberg, Ralph Ludwig.

Les rapporteurs étaient Hélène Miard-Delacroix, Christophe Losfeld.

## **Résumé**

Par le biais de l'étude des perceptions et de l'analyse du discours, cette thèse se propose de cartographier l'imaginaire lié à l'Allemagne et aux Allemands chez les anciens déportés en France entre 1945 et 1975. Elle entend démontrer que ce ne sont pas l'expérience concentrationnaire et ses séquelles, mais les appartenances de ces survivants à différents groupes sociaux ainsi que les valeurs et orientations de ceux-ci qui ont déterminé leurs représentations des voisins d'outre-Rhin. Ainsi, cette expérience particulière n'aura pas généré chez les rescapés des camps de concentration de représentations inédites de l'Allemagne et des Allemands, ni du nazisme et des nazis. Néanmoins, les transformations sociales et politiques en France et en Allemagne au cours des deux décennies d'après-guerre ainsi que l'évolution des relations entre ces deux nations ont contribué à la création de plusieurs schémas qui leur sont propres. Il s'agit d'un modèle d'interprétation distinguant Allemands et nazis ainsi que de deux topoi mettant en lien la mémoire des crimes nazis et l'attitude vis-à-vis des Allemands. Ainsi cette thèse permet de réfléchir non seulement à l'impact des discours circulant au sein d'un groupe social et de la société, mais aussi au contexte de la création, de la modification et de la disparition d'images d'autrui. En outre, ces interrogations éclaircissent les liens entre l'expérience du passé, la perception du présent et les attentes pour l'avenir. Enfin, ce travail se propose de montrer que l'analyse de perceptions et représentations ne doit pas être une fin en soi, mais qu'elle est indissociable de l'étude des groupes et des individus qui les portent et les expriment.



**FERREBEUF, Florian, *Au pays des sombres forêts et des lacs cristallins : le district de Königsberg en Prusse orientale. Aspects d'histoire économique, sociale et politique (1850-1914)*, thèse soutenue le 25 novembre 2016, à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.**

## **Jury**

Directeurs de thèse : Maurice Carrez et Jean-Marc Olivier

Le jury était en outre composé de F. Conord (MCF HDR, Université de Clermont-Ferrand), A-M. Granet-Abisset (PR, Université de Grenoble), C. Maurer (PR, Université de Strasbourg) et M-B. Vincent-Daviet (MCF HDR, Ecole Normale Supérieure).

## **Résumé**

Le district de Königsberg est un territoire atypique au coeur de la Prusse. Bien que ses structures économiques et sociales soient encore largement traditionnelles, avec un pouvoir fort des grands propriétaires, nobles ou bourgeois, et du clergé, on voit néanmoins se mettre en place des innovations économiques, au niveau agricole notamment. Celles-ci restent cependant presque exclusivement aux mains de la grande propriété foncière, quand la petite et moyenne paysannerie restent dans un dénuement souvent marqué. Au niveau social, les paysans sont largement sous la coupe des seigneurs locaux. Mais au fil du temps, ils réussissent à devenir un pion important de la vie politique locale, devenant les alliés objectifs des grands propriétaires conservateurs en échange d'avantages minces mais bien réels qui leur permettent d'augmenter légèrement leur niveau de vie. Les minorités ethniques et les socialistes jouent aussi un rôle important en Prusse-Orientale. Enfin, le rôle joué par la capitale de la province, Königsberg, est des plus importants à tous les niveaux.

**FONTANELLI (MOREL) Françoise, *Pio Turrone et le mouvement anarchiste italien en exil en France durant l'entre deux guerres. De l'engagement individuel à la mobilisation collective*, thèse soutenue le 8 décembre 2016 à Aix-Marseille Université.**

## **Jury**

Rapporteur Isabelle Felici Université Paul Valéry Montpellier 3

Rapporteur Valeria Galimi Université de Milan

Directeur de thèse Leonardo Rapone Université de Tuscia

Directeur de thèse Isabelle Renaudet Aix Marseille Université

## **Résumé**

L'histoire du mouvement libertaire italien en exil en France est un sujet faiblement étudié. Il convient de la replacer dans le cadre des migrations politiques de l'antifascisme et du fuoruscitismo. L'historiographie s'est concentrée sur les partis de masses occultant ainsi les formations politiques minoritaires que sont les giellistes et les anarchistes. Les historiens ont surtout privilégié les portraits des « ténors » de l'antifascisme des personnages les plus connus au détriment des « obscurs ». À travers le parcours d'un militant secondaire du mouvement libertaire italien, Pio Turrone, cette étude retrace l'histoire des anarchistes italiens exilés en France et plus particulièrement dans le sud-est de la France entre les deux guerres. Après un bilan historiographique et l'inventaire des sources mobilisées pour mener à bien cette étude, nous avons décidé d'écrire la biographie de l'un d'entre eux pour étudier le parcours du groupe entier. Le changement d'échelle, le passage du portrait de groupe à l'étude d'une trajectoire individuelle permet enfin d'appréhender l'engagement individuel d'un acteur et le réseau de ses relations au sein du mouvement anarchiste en exil comme au sein des autres familles de l'antifascisme italien. Cette étude analyse enfin, la culture politique, les pratiques et les stratégies d'un ensemble de militants à partir d'un des maillons de la chaîne. Nous avons tenté de faire de la biographie de Pio Turrone une entrée permettant de comprendre l'histoire des réseaux anarchistes en exil en France et au-delà contribuer à une meilleure connaissance de l'antifascisme.

**FRADET, Thibault, *Vulnérabilité et perception face aux tremblements de terre en France, 1650-1850*, thèse soutenue le 14 décembre 2016 à l'Université de Versailles-Saint-Quentin.**

## **Jury**

M. Grégory Quenet, Directeur de recherche, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines - Directeur de these

M. Emmanuel Poisson, Professeur des universités, Université Paris Diderot - Paris 7 - Rapporteur

M. Thierry Camelbeeck, Professeur, Observatoire Royal de Belgique, Rapporteur

M. Kevin Manchuel, Docteur, EDF, - Examineur

M. Jean-Paul Vanderlinden, Professeur des universités, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines - Examineur

M. Giacomo Parrinello, Maître de conférences, Science Po, FRANCE - Examineur

## **Résumé**

Cette thèse d'histoire vise in fine l'amélioration des méthodologies de détermination de l'aléa qui reposent sur les données macrosismiques dans le cas des séismes historiques. A cette fin, l'effort de recherche fondamentale, de même que l'analyse de la vulnérabilité des sociétés du passé face aux aléas naturels passent par la création et l'utilisation d'outils méthodologiques applicables aux séismes historiques (critique historique, lexicque, cartographie). La thèse se compose de deux parties à la fois distinctes et indissociables : d'une part la vulnérabilité des populations anciennes aux tremblements de terre, d'autre part celle du bâti ancien. Mêler la mise en contexte des documents disponibles à une recherche archivistique robuste et fine permet d'intégrer le comportement des communautés touchées. Les bornes chronologiques choisies correspondent au développement de la presse et la naissance de la science moderne d'une part, l'entrée dans l'ère de la Révolution industrielle d'autre part. Ce choix est également motivé par la disponibilité restreinte et l'analyse plus complexe des documents pour la période qui précède le XVII<sup>e</sup> siècle et la naissance de la sismologie pour la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle. Trois cas d'études (Bagnères-de-Bigorre, 1660 ; Manosque, 1708 ; Entre-Deux-Mers, 1759) permettent d'explorer bon nombres de pistes de recherches menant à une appréhension, analyse et interprétation des documents historiques par l'utilisation d'outils créés spécialement dans ce but.

**GAUTHIER, Jean-Sébastien, *Parcours migratoires et scolaires d'enfants arméniens à Valence durant l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 16 décembre 2016 à l'Université Lyon 2.**

## **Jury**

Mme Schweitzer Sylvie, Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2, directrice de thèse ; Mme Rainhorn Judith, Professeure des universités, Université Paris 1 ; M. Seguy Jean-Yves, Maître de conférences, Université de Saint-Etienne ; Mme Thivend Marianne, Maître de conférences, Université Lumière Lyon 2 ; Mme Hovanessian Martine, Directrice de Recherche, CNRS

## **Résumé**

Ma thèse questionne le lien entre, d'une part, les parcours migratoires des familles arméniennes chassées sur les routes de l'exode par les persécutions menées par l'Empire ottoman puis par l'état Jeune-Turc dans l'ensemble des territoires qu'ils contrôlent (partie 1) et, d'autre part, les parcours scolaires des enfants nés au sein de ces familles, qu'ils soient eux-mêmes migrants ou non, dans le système scolaire français qui les accueille (partie 2). La route de l'exil s'organise en plusieurs vagues qui sont celles des survivant-e-s du génocide puis de celles et ceux qui fuient les conséquences de la Révolution russe. Une partie des réfugié-e-s sont dans des camps de la côte méditerranéenne, bientôt partie des protectorats français de Syrie et du Liban. Des familles font aussi étape dans les anciennes possessions ottomanes des côtes grecques. Mon étude montre comment la majorité des réfugié-e-s étudié-e-s sont issus des régions anatoliennes rurales et pauvres. Les trajectoires géographiques s'organisent au gré des contrats de travail signés dans les camps de transit des protectorats. Pour le groupe étudié, la route de l'exil conduit à Marseille, où plusieurs camps (Mirabeau, Victor Hugo et Oddo) l'accueillent. Très souvent, l'itinéraire, qui a abouti dans la cité drômoise, n'a pas été direct depuis le débarquement des réfugiés à Marseille, mais jalonné d'étapes, qui sont autant de révélateurs de situations individuelles variées avant l'installation à Valence, définitive pour de nombreuses familles. Comme en témoignent les lieux de naissance de leurs enfants successifs, les familles vont de petits bassins industriels en petits bassins industriels, dans des secteurs difficiles, peu pourvus en main-d'œuvre. La remontée de la vallée du Rhône aboutit à Valence. C'est en 1922 ou 1923 (selon les sources) que les premiers réfugiés arrivent à Valence. D'autres leur emboîtent le pas, plus densément, à partir de la Grande crise, qui touche de plein fouet les petites industries ardéchoises et drômoises. (...)

**GERBER, Lucie, *Le laboratoire des esprits animaux. Expérimentation animale, production de savoirs et innovation thérapeutique dans les domaines de la dépression et de la maladie d'Alzheimer (1950-2010)*, thèse soutenue le 17 décembre 2016 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Jean-Paul Gaudillière (Directeur de thèse), EHESS  
M. Vincent Barras, Université de Lausanne (Suisse)  
M. Volker Hess, Universitätsmedizin Berlin.  
Mme Sophie Houdart, CNRS  
Mme Lowy Ilana, INSERM

## **Résumé**

Le « laboratoire des esprits animaux » propose une histoire d'une aspiration scientifique, celle de se servir de l'animal expérimental pour introduire les problèmes de la psychiatrie et de la neurologie dans l'enceinte du laboratoire. Ce travail décrit et analyse les pratiques des acteurs des sciences du comportement, de la cognition et du cerveau dans le contexte de la recherche thérapeutique et médicale sur les maladies ou troubles qui atteignent le psychisme, depuis 1955 jusqu'au temps présent. Quelles sont les conditions historiques sous lesquelles l'expérimentation animale s'est développée et diversifiée au cours de la seconde moitié du XXe siècle ? Comment les expérimentateurs ont-ils développé des modèles animaux pour l'étude de phénomènes qui ont souvent pour réputation d'être spécifiquement humains ? Avec quels effets et conséquences pour le mode de constitution des objets sur lesquels travaillent les expérimentateurs, sur les orientations suivies par la recherche médicale et thérapeutique ? Ces questions sont abordées à partir de deux champs d'observation, la recherche sur la dépression, et celle sur la maladie d'Alzheimer, dans la perspective d'une histoire intégrée des sciences, des techniques et de la médecine. À travers la littérature publiée, des archives industrielles, institutionnelles et personnelles de scientifiques, des entretiens d'histoire orale et des observations ethnographiques, ce travail interroge le lien étroit qui s'est établi, suivant un double processus de « pharmaceuticalisation » et de « molécularisation », entre l'expérimentation animale et la manière dont nous concevons et étudions les troubles mentaux, cognitifs et du comportement.

**GEVART, Louis, *La sculpture et la terre : histoire artistique et sociale du jardin de sculpture en Europe (1901-1968)*, thèse soutenue le 24 janvier 2017 à l'Université de Paris-Ouest.**

## **Jury**

- M. Dominique Poulot, Professeur des Universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rapporteur du jury.
- M. Paul-Louis Rinuy, Professeur des Universités, Université Paris 8 Université Vincennes, rapporteur du jury.
- Mme Catherine Chevillot, Conservatrice de Musée, Musée Rodin.
- Mme Pénélope Curtis, Conservatrice de Musée, Musée Calouste Gulbenkian Lisbonne.
- M. Thierry Dufrêne, Professeur des Universités, Univ. Université Paris Nanterre, directeur de thèse.

## **Résumé**

Etablir que la sculpture et le jardin suivent une longue histoire commune relève du lieu commun. Au XXe siècle pourtant, le jardin de sculpture est devenu un espace porteur dans l'évolution des arts plastiques. Lieu intermédiaire entre la ville et le paysage, le jardin est un champ d'expérimentation formelle pour les artistes en même temps qu'une proposition muséale ouverte. La première partie de l'étude porte sur le temps des prototypes (1901-1945), marqué par la diversité des pratiques : le plein air attire autant les sculpteurs questionnant leur rapport à la tradition et à la nature que les collectionneurs qui par leurs choix d'exposition posèrent les jalons d'une histoire de la sculpture en marche. Dans tous les cas, l'ancrage à la terre est fort. La deuxième partie traite de l'affirmation institutionnelle du jardin de sculpture dans la reconstruction (1945-1958). Réel ou imaginaire, le musée de sculpture en plein air est un champ où s'expriment les forces de la sculpture contemporaine et où s'affirment au public les questions sculpturales de l'avant-garde et où s'opère une mutation de la dialectique nature/(s)cul(p)ture. La troisième partie concerne les déplacements du jardin de sculpture (1958-1968) : de la nature à la ville dans une volonté des artistes d'investir pleinement l'espace public et d'acteurs culturels trouvant dans l'architecture un autre « en-dehors », mais aussi de la ville à la nature avec un retour à la terre de collectionneurs et directeurs de musées visionnaires concevant des espaces paysagers spécifiques, posant les prémices d'un art in situ dans le cadre institutionnel.

**GLAS, Marjorie, *De l'animateur au créateur, du profane au sacré. Socio-histoire du théâtre public français 1945-1990*, thèse soutenue le 6 décembre 2016 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Gérard Noiriél (Directeur de thèse), EHESS  
M. Vincent Dubois, Université de Strasbourg  
Mme Pascale Goetschel, Université Paris I Panthéon Sorbonne  
Mme Pascale Laborier, Université Paris Ouest Nanterre La Défense  
M. Bernard Lahire, ENS de Lyon  
M. Serge Proust, Université Saint Etienne Jean Monnet

## **Résumé**

L'intervention étatique en matière théâtrale est fondée historiquement sur le rôle social que joue après-guerre un théâtre dit « populaire ». Dans un contexte de transformations esthétiques et d'institutionnalisation croissante, la fonction sociale du théâtre sera objectivée dans la catégorie d'un théâtre public différencié de son homologue marchand. A travers l'analyse de la trajectoire des signataires de la déclaration de Villeurbanne en 1968, réputée avoir instauré le pouvoir aux créateurs au sein du champ théâtral, cette thèse interroge le rôle social du théâtre dans une perspective socio-historique. Les modalités de l'engagement du champ théâtral auprès du monde social sont analysées à travers différentes pratiques et discours révélateurs du rapport entretenu au monde social : la relation aux publics, les prises de position des artistes dans le débat public comme la constitution d'un répertoire spécifique sont autant d'éléments significatifs. Corrélée au processus plus général de professionnalisation qui traverse le champ, l'analyse de l'évolution de ces pratiques met en exergue la progressive transformation de la fonction sociale du théâtre entre 1945 et la période la plus récente. Celle-ci est notamment visible à travers la constitution de deux figures centrales du champ théâtral, le metteur en scène et le programmateur, au détriment de l'animateur culturel. Le recentrement des activités sur les problématiques artistiques contribue à une distinction croissante des activités d'innovation esthétique et de mise en rapport de l'oeuvre avec le public. Le caractère politique du théâtre est progressivement réinvesti dans la perspective d'un art intrinsèquement émancipateur.

**GOBIN, Charlotte, *Genre et engagement : Devenir "porteur-e de valises" en guerre d'Algérie (1954-1962)*, thèse soutenue le 28 février 2017 à l'Université Lyon 2.**

## **Jury**

Mme Schweitzer Sylvie, Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2, directrice de thèse ; M. Douzou Laurent, Professeur des universités, Institut d'Études Politiques de Lyon ; Mme Branche Raphaëlle, Professeure des universités, Université de Rouen ; M. Thénault Sylvie, Directrice de Recherche, C.N.R.S. ; M. Virgili Fabrice, Directeur de Recherche, C.N.R.S.



**GRANDI, Elisa, *Réseaux d'experts et d'acteurs politiques dans les missions de la Banque Mondiale. Les programmes en Colombie et leurs effets globaux sur l'aide au développement (1940-1966)* (en italien), thèse soutenue le 5 mai 2017 à l'Université Paris Diderot.**

## **Jury**

M. Mario Del Pero, Professeur des universités, Institut d'études politiques de Paris  
M. Olivier Feiertag, Professeur des universités, Université Rouen-Haute-Normandie (rapporteur)  
M. Juan Flores Zendejas, Professeur associé, Université de Genève (rapporteur)  
Mme Claire Lemercier, Directrice de recherche CNRS, Institut d'études politiques de Paris  
M. Stefano Magagnoli, Professeur, Université de Parme (co-directeur de la thèse)  
Mme Maria Salvati, Professeure, Université de Bologne  
M. Zacarias Moutoukias, Professeur des universités, Université Paris Diderot (co-directeur de la thèse)

## **Résumé**

Créée en 1944, la Banque Internationale pour la Reconstruction et le développement entre en activité en 1947. Parmi les premières activités auxquelles elle se consacre au cours des années quarante, les missions et prêts de la Banque Mondiale en Colombie représentent un moment clef dans l'évolution de cette institution vers la forme d'organisation, l'articulation des procédures et la définition des objectifs qui la caractérisent encore aujourd'hui. Notre recherche porte sur ce processus, en se concentrant en particulier sur la mission organisée en 1949 et sur les conséquences de cette celle-ci sur l'évolution de la Banque, ainsi que sur la politique économique colombienne. Nous avons étudié l'ensemble des pratiques liées à l'évolution des politiques de la Banque mondiale dans les premières années d'activité, en soulignant en particulier le caractère émergent de cette organisation. Dans cette évolution, les missions représenteraient un moment d'interaction entre experts internationaux et experts locaux, fondamental pour comprendre l'évolution de l'action de la Banque mondiale. À partir de cette hypothèse, le défi principal de la recherche a été celui d'élaborer une méthode d'analyse permettant de saisir les stratégies et les pratiques mises en place au cours des missions de la Banque Mondiale et de les mettre en relation avec les résultats de ces missions. Pour saisir ces stratégies nous avons analysé les liens mises en place entre les acteurs, locaux et transnationaux, au cours des missions et en observer l'évolution dans le temps. La reconstruction de ces liens nous a permis de mieux comprendre l'émergence de certaines institutions à la base de la demande et de la gestion des prêts, ainsi que des critères d'évaluation et d'intervention des experts internationaux dans les pays en développement. Nous essayons donc d'étudier un phénomène transnational par une approche micro historique.

**GRÉMONT, Johann, *Piraterie et contrebande le long de la frontière sino-vietnamienne : une frontière mise à l'épreuve (1895-1940)*, thèse soutenue le 24 février 2017 à l'Université Paris 7.**

## **Jury**

Emmanuel Poisson (directeur), Eric Guerassimoff (président), Bradley Camp Davis and Philippe Le Failler (pré-rapporteurs), Pierre Journoud (membre du jury).

**GUERMAZI, Alexandre, *Les arrêtés des assemblées générales des sections parisiennes. De la parole du peuple à l'élaboration de la loi en l'an I de la République*, thèse soutenue le 20 mai 2017 à l'Université Lille 3.**

## **Jury**

H. Leuwers (Univ. Lille-SHS), directeur de thèse, M. Biard (Univ. Rouen), D. Godineau (Univ. Rennes), H. Burstin (Univ. Milano-Bicocca-Italie), M. Belissa (Univ. Paris-Ouest-Nanterre-La Défense), Y-A. Durelle-Marc (Univ. Paris 13)

## **Résumé**

Les arrêtés des assemblées générales des sections parisiennes sont les actes politiques et juridiques à travers lesquels les citoyens de la ville de Paris s'expriment et décident. Ils peuvent aussi bien contenir des mesures destinées à être appliquée localement la plupart du temps que des pétitions adressées aux élus, ou aux autres lieux de pouvoir. Ils portent sur des domaines très variés : subsistances, instruction publique, questions militaires, assistance et secours publics... L'an I de la République française, et plus précisément la période qui s'étend du 21 septembre 1792 au 5 septembre 1793 correspond à l'élargissement de la participation citoyenne (fin du cens), à la préparation par les législateurs d'une nouvelle Constitution censée entériner ces nouveaux droits, mais elle voit également la construction de nouveaux outils institutionnels pour faire face à une situation d'urgence, aux fondements du futur Gouvernement révolutionnaire. À travers les pratiques de la production (délibération) et de la diffusion (interactions des citoyens avec les autres acteurs) des arrêtés, il s'agit de comprendre le fonctionnement des assemblées générale et quel « modèle » de la citoyenneté en ressort. En suivant le parcours de arrêtés hors de l'assemblée, notamment dans les assemblées d'élus que sont le conseil général de la Commune de Paris et la Convention nationale, il s'agit également de savoir comment la parole populaire façonne les choix politiques de la nation et entre en compte dans l'élaboration des lois. En quoi les arrêtés contribuent-ils à construire un régime d'un type nouveau, une république à la fois démocratique et représentative ?

**GUÉVEL, Solenn, *Histoire des relations entre Paris et ses canaux 1818-1876. Formes, usages et représentations*, thèse soutenue le 27 janvier 2017 à l'Université Paris-Est.**

## **Jury**

Pierre Pinon, Professeur d'Histoire et Cultures Architecturales à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, Directeur de thèse.

Emmanuel Bellanger, Chargé de recherche au CNRS, HDR, Examineur.

Florence Bourillon, Professeur d'Histoire Contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne, Examineur.

Karen Bowie, Professeur d'Histoire et Cultures Architecturales à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, Examineur.

André Guillaume, Professeur Émérite d'Histoire des Techniques au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers), Rapporteur.

Michèle Lambert-Bresson, Maître-Assistante d'Urbanisme et Projet Urbain à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, Invitée.

Simon Texier, Professeur d'Histoire de l'Art Contemporain à l'Université Picardie Jules-Verne Amiens, Rapporteur.

## **Résumé**

La recherche propose d'interroger l'ensemble de ce qui lie et qui a pu un jour lier Paris à ses canaux, afin d'alimenter et d'élargir les réflexions actuelles sur les problématiques urbaines et sur la définition des modes et temps de constitution de la ville, soit de comprendre les liens entre ville et infrastructure. À travers l'étude de la forme du paysage et du tissu rural et urbain, des projets, des acteurs privés et publics, des activités et des usages et, enfin, des représentations, le rôle et la place tenus par les canaux parisiens, destinés au transport de marchandises et à l'adduction d'eau, sont appréhendés, permettant ainsi de saisir, dans le temps, la complexité des processus de constitution et d'évolution de l'espace urbain à Paris, révélant, à l'échelle locale et à l'échelle territoriale, au gré des questions posées, les relations entre ville et canal au XIX<sup>ème</sup> siècle. (...)

**GUILLAUME, Valentin, *L'autre exil : trajectoires migratoires et stratégies d'insertion de la Grande Emigration polonaise de 1831 dans l'Ouest de la France*, thèse soutenue en 2016, à l'EHESS.**

## **Jury**

Nancy L. Green (directrice)

Le président du jury était Philippe Rygiel.

Le jury était composé de Nancy L. Green, Philippe Rygiel, Sylvie Aprile, Delphine Diaz, Janine Ponty.

Les rapporteurs étaient Delphine Diaz.

## **Résumé**

Les réfugiés oubliés de la Grande Emigration polonaise ont suivi la même route que leurs illustres compagnons d'exil lorsqu'il a fallu fuir en France après la défaite de l'insurrection de 1830 contre la domination de l'Empire russe. Pourtant, ils n'ont pas trouvé dans ce pays d'accueil la même place, ni le même écho qu'Adam Mickiewicz ou Frédéric Chopin. Ils n'y ont pas joué le même rôle, ni investi les mêmes lieux et de fait, bien que largement majoritaire, ils n'ont pas encore intégré l'histoire de ce prestigieux exil polonais. Loin de Paris, la « seconde capitale polonaise » au XIXe siècle, la France que ces réfugiés oubliés connurent ne fut pas une terre de combat politique, elle fut avant tout une terre de vie et de survie, d'intégration ou de misère. Cette étude s'attache à étudier les trajectoires oubliées de ces réfugiés, témoins du passage d'un engagement armé en Pologne à des préoccupations économiques au quotidien en France, du passage de l'espoir d'un retour collectif et glorieux à la construction individuelle d'une vie et d'un avenir en France. Accueillis avec enthousiasme par la population française en 1831, confrontés au premier véritable cadre législatif français à l'endroit des réfugiés, poussés à s'insérer économiquement par les gouvernements français, ces Polonais épousèrent également en nombre des Françaises et laissèrent de multiples traces insoupçonnées de leurs misères ou de leurs succès professionnels au service de la France. Ainsi, le devenir de ces réfugiés dans la société française ne complexifie pas seulement l'image de la Grande Emigration polonaise, ne pousse pas seulement à reconsidérer les contours de l'exil, il interroge également la condition de réfugié dans la France du XIXe siècle.

**HACHI, Idir, *Histoire sociale de l'insurrection de 1871 et de son procès (Constantine, Algérie, 1873)*, thèse soutenue le 18 mars 2017, à l'Université Aix-Marseille.**

## **Jury**

Rapporteur Jacques Frémeaux Université Paris Sorbonne

Rapporteur James McDougall Trinity College Oxford

Examineur Hassan Remaoun Université d'Oran

Examineur Emmanuel Blanchard Université de St Quentin

Examineur Nicolas Michel AMU

Directeur de thèse Ghislaine Alleaume AMU

**HALAIS, Jérémie, *Les conscrits de la subdivision de Granville : 1889-1919 : Parcours et comportements des hommes mobilisés dans la Grande Guerre*, thèse soutenue en 2016 à l'Université de Caen.**

## **Jury**

Sous la direction de Michel Boivin.

Le président du jury était Dominique Barjot.

Le jury était composé de Michel Boivin, Dominique Barjot, François Cochet, Jean-Noël Grandhomme, Jean-Louis Lenhof.

Les rapporteurs étaient François Cochet, Jean-Noël Grandhomme.

## **Résumé**

À la veille de la Grande Guerre, le sud du département de la Manche est un espace historique qui correspond à deux entités géographiques et administratives, l'Avranchin et le Mortainais, deux arrondissements qui forment également une circonscription militaire, la subdivision de Granville. Nombre d'auteurs ont attribué à la population de ce territoire des comportements singuliers face aux autorités. Il est vrai que le sud de la Manche, terre de bocage, a connu, depuis le XVe siècle, de nombreux mouvements populaires qui ont été interprétés par l'historiographie comme autant de manifestations d'une relation particulière à l'autorité, la résistance à l'occupation anglaise durant la guerre de Cent Ans, la révolte des Nu-Pieds en 1639, le mouvement chouan pendant la Révolution, l'opposition à la conscription sous l'Empire ou encore la crise des inventaires en 1906. Il est cependant une institution n'ayant que très peu fait l'objet d'un questionnement quant à sa relation avec les habitants de ce territoire, l'armée. Si, pendant la période napoléonienne, les préfets jugeaient cette population plutôt opposée aux obligations de la conscription, qu'en est-il, un siècle plus tard, alors que tout jeune homme est désormais soumis au service militaire universel et obligatoire et qu'il est potentiellement mobilisable entre 1914 et 1918 ? Pour répondre à cette question, ce travail entend donc étudier, entre 1889 et 1919, les parcours et les comportements au sein de l'armée des conscrits originaires du sud de la Manche.

**HEROLD-MARME, Amanda, *Opérations de maintien de paix et d'interventions humanitaires en Centrafrique 1990-2015*, thèse soutenue le 12 décembre 2016 à l'Université de Lyon 2.**

## **Jury**

M. Prudhomme Claude Professeur émérite des universités, Université Lumière Lyon 2, directeur de thèse, M. Boilley Pierre, Professeur des universités, Université Paris 1, Mme Saaidia Oissila, Professeur des universités, Université Lumière Lyon 2, M. Simonis Francis, Maître de conférences HDR, Université Aix-Marseille 1



**HOU, Qingbin, *La Cour Mixte Française de Shanghai à la fin des Qing (1869-1911)*, thèse soutenue le 6 mars 2017, à l'Université de Lyon.**

## **Jury**

Sous la direction de Jérôme Bourgon et de Jilin Xu.

Le président du jury était Christian Henriot.

Le jury était composé de Jérôme Bourgon, Jilin Xu, Christian Henriot, Zhiqiang Wang, Ning Zhang, Christine Cornet, Frédéric Constant.

Les rapporteurs étaient Zhiqiang Wang, Ning Zhang.

## **Résumé**

Ce travail traite un sujet négligé par les historiens chinois et occidentaux : la cour mixte française de Shanghai à la fin des Qing (1869-1911), un tribunal chargé de régler les litiges entre résidents étrangers et chinois, ceci sur la base d'archives françaises et chinoises inédites. Le chapitre premier retrace l'établissement de la cour, en décrit la juridiction et le personnel. Le chapitre deux réévalue le conflit juridictionnel entre la cour mixte française et la cour mixte internationale de Shanghai en 1902, à la suite duquel la cour mixte française fut reconnue par les autres puissances occidentales. Le chapitre trois procède à une relecture détaillée des jugements rendus par la cour, qui montre l'influence croissante mais encore limitée du Droit Civil. Le chapitre quatre restitue l'influence de la justice traditionnelle chinoise dans le règlement des litiges entre Chinois où la médiation reste plus importante que le jugement formel. Les chapitres cinq et six examinent la justice pénale rendue par la cour dans les infractions aux règlements municipaux au moyen desquels le Consul français entreprit de discipliner les comportements des habitants chinois de la concession. Imposant sa juridiction sur les affaires criminelles par l'aggravation de peine des délinquants et la correctionnalisation des crimes, il parvint à réduire l'intervention des magistrats chinois. Cette étude entend contribuer à une meilleure connaissance de la justice dans la concession étrangère de Shanghai, et à une meilleure compréhension des éléments composites qui ont contribué à la modernisation de la Chine à la fin des Qing.

**HOUNZANDJI, Aimé, *Une université dans un processus de construction nationale : l'université du Dahomey-Bénin en Afrique occidentale (1950-2002)*, thèse soutenue le 15 juin 2017 à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

Mme Blum (Paris 1), Mme Enders (Paris 4), M. Garnier (Corse), Mme Goerg (Paris 7), Mme Rogers (Paris 5)

## **Résumé**

L'université du Bénin (ex Dahomey), étudiée entre 1950 et 2002, est un essai de contribution à l'histoire des universités en Afrique subsaharienne. L'ambition de cette recherche a été de montrer comment une université a pu être un lieu-clé dans le processus de construction nationale du Dahomey-Bénin, au lendemain des indépendances africaines de 1960. Créée en 1970, grâce essentiellement à l'appui de la France, l'université du Bénin, à l'instar de toutes celles de l'Afrique francophone, est marquée par un conflit permanent entre continuité et rupture avec le système éducatif hérité de l'époque coloniale. Conçue comme l'institution publique de formation des élites, l'université du Bénin est aussi un haut lieu de militantisme de la jeunesse et d'opposition au pouvoir, avec des répercussions sur la vie nationale entière. Étudier l'histoire de l'université, c'est en définitive, faire l'histoire de la société, de la jeunesse, des élites, du pouvoir, de l'administration et des relations internationales. Aussi, comprendre les enjeux des transformations de l'enseignement supérieur au Bénin aujourd'hui, nous apparaît-il, à la lueur de nos propres recherches, nécessiter des collaborations internationales permettant de croiser les échelles d'analyse et de multiplier les points de vue.

**HUITRIC, Solenn, *Transformer les collèges communaux en lycées. La coproduction d'une action publique (1830-1880)*, thèse soutenue le 25 novembre 2016, à l'Université de Lyon.**

## **Jury**

Sous la direction de Philippe Savoie.

Le président du jury était Rebecca Rogers.

Le jury était composé de Philippe Savoie, Rebecca Rogers, François Buton, Jean-François Condette, Pierre Karila-Cohen, Marianne Thivend.

Les rapporteurs étaient François Buton, Jean-François Condette.

## **Résumé**

L'enseignement secondaire, bien que n'accueillant qu'une minorité des garçons d'une classe d'âge, est conçu au XIXe siècle comme le point central de la construction d'une instruction publique. Cela fait des établissements secondaires publics un observatoire privilégié de la scolarisation et de l'action publique scolaire avant la IIIe République. Dans cette perspective, cette thèse étudie la transformation, entre 1830 et 1876, de 45 collèges gérés par les communes en lycées administrés par l'État. L'appréhension de ces conversions s'organise autour de trois axes de recherche principaux. En premier lieu, l'étude des rôles et des obligations de chacun des acteurs de l'enseignement secondaire met en évidence les motivations scolaires, mais également financières et urbaines des transformations. Les contenus des projets d'appropriation des collèges à leur fonction de lycée montrent, en suite, la portée des exigences ministérielles et les ajustements au cours du siècle aux contraintes locales. L'étude des modalités pratiques de la transformation d'un collège communal en lycée représente un dernier axe de recherche. Le déroulement des travaux, les conditions nécessaires pour l'ouverture d'un lycée et les changements dans le personnel et dans les profils de fréquentation rendent compte des effets de transition entre les deux statuts ainsi que des ambitions conçues pour les nouveaux lycées. Anciens collèges, ceux-ci ne sont pas pensés comme de futurs grands lycées mais permettent à l'État de consolider son offre d'enseignement

**HUMBERT, Candice, *L'élaboration d'une culture artistique régionale - Grenoble et ses artistes de 1796 à 1853*, thèse soutenue le 15 décembre 2016 à l'Université Grenoble 2.**

## **Jury**

Alain Bonnet, Professeur, UGA Grenoble, Directeur de thèse Mme Marianne Clerc, Maître de conférences HDR, UGA Grenoble, Co Directeur de thèse Mme Laurent Baridon, Professeur, Lyon 2, - Examineur M. Pierre Vaisse, Professeur émérite, Université de Genève, - Examineur M. Dominique Poulot, Professeur, Paris 1- Panthéon Sorbonne, - Rapporteur M. Jean Nayrolles, Professeur, Toulouse- Jean Jaurès, – Rapporteur

## **Résumé**

Notre étude sur L'Élaboration d'une culture artistique régionale [...] se propose d'explorer le fait artistique en Dauphiné au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Portée par la dynamique du questionnement sur l'identité culturelle régionale, notre recherche a pour but de combler un manque mais également de répondre à une attente de connaissance sur cette période pourtant délaissée à l'échelle locale mais qui fut généreuse en échanges et en expérimentations. Il s'agit d'explicitier la corrélation entre les composantes artistiques, institutionnelles et sociales du milieu culturel dauphinois afin d'apprécier leurs rôles et leur importance. Pour ce faire, notre champ d'étude a été circonscrit à la peinture, la sculpture et au dessin, en raison de leur présence majoritaire dans les Salons. Par ailleurs, il faut préciser que le territoire du Dauphiné, depuis 1790, regroupe les départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes. Toutefois, le principal département analysé dans notre enquête demeure l'Isère et plus particulièrement la ville de Grenoble qui concentre l'activité artistique régionale. Aussi, comment la vie artistique locale s'est-elle structurée à partir d'institutions? Quelle a été l'importance des actions individuelles engagées pour son développement? L'étude de la genèse et des fondements des institutions grenobloises où se révèle l'existence d'une classe de dessin, d'un musée, d'un Salon et d'une Société des Amis des Arts, montre d'une part les différents investissements collectifs et individuels. (...)

IDIER, Antoine, *Les Vies de Guy Hocquenghem. Sociologie d'une trajectoire à l'intersection des champs politiques, culturels et intellectuels français des années 1960 aux années 1980*, thèse soutenue le 9 décembre 2015 à l'Université d'Amiens.

## Jury

Sous la direction de Didier Eribon.

**JARNIER, Jean-Luc, *L'affaire Dreyfus et l'imagerie de presse en France (1894-1908)*, thèse en histoire de l'art, soutenue le 4 février 2017 à l'Université de Paris 4.**

## **Jury**

Sous la direction de Jean-Yves Andrieux.

Le président du jury était Jean-Yves Mollier.

Le jury était composé de Jean-Yves Andrieux, Jean-Claude Gardes, Marianne Grivel.

## **Résumé**

L'intensité de la crise nouée autour de l'affaire Dreyfus n'est plus à démontrer. La presse y joue un rôle majeur. Les caricaturistes, en particulier, alimentent de leurs images les quotidiens et périodiques, des ouvrages, cartes postales et affiches. La palette des styles est large. Lorsqu'ils vont au-delà de l'hésitation – moment très court pour certains –, ils placent souvent leurs contributions dans un engagement construit, entre attaques et ripostes. Quand certains restent indécis ou indifférents, d'autres prennent le parti d'en rire. On constate aussi des pratiques de duplicité. À une époque d'âge d'or de la presse, l'iconographie de l'affaire Dreyfus se déploie dans de très nombreux journaux. Interrogées depuis les préludes de l'Affaire, les images donnent à voir une société tourmentée par la défaite de 1870, un patriotisme parfois nourri d'un esprit de revanche, une République trentenaire instable. Elles révèlent aussi la montée très démonstrative de l'antisémitisme et d'un nationalisme à multiples facettes, revigoré par la crise, qui fourbit ses armes contre le régime. Cette thèse examine en priorité le parcours des imagiers, afin d'apprécier l'impact de l'Affaire sur leur art. En second, elle explore comment ont évolué les figurations d'acteurs importants de l'Affaire, en particulier Émile Zola, Joseph Reinach et Henri Rochefort.

**JOLY, Noémi, *ZERO et le devenir immatériel de l'art à l'épreuve de la technique, 1958-1964*, thèse soutenue le 28 avril 2017, à l'Université de Paris IV.**

## **Jury**

Sous la direction de Arnauld Pierre.

Le président du jury était Laurence Bertrand-Dorléac.

Le jury était composé de Arnauld Pierre, Thierry Dufrêne, Richard Leeman, Maria Stavrinaki.

## **Résumé**

ZERO apparaît le 24 avril 1958 à l'occasion de la septième « exposition d'un soir » qui a lieu à Düsseldorf, dans l'atelier d'Otto Piene et de Heinz Mack. La thématique de cette exposition, « Le tableau rouge », rejoint celle du premier numéro de cette nouvelle revue d'artistes, ZERO. S'ensuivent deux autres numéros, respectivement sortis en octobre 1958 (« Vibration ») et en juillet 1961 (« Dynamo »). Autour de la revue pilotée par Mack et Piene se nouent alors différents projets collaboratifs et expositions collectives, à partir desquels ZERO devient une sorte d'échangeur entre plusieurs tendances nées au tournant des années 1950-1960. Cette recherche monographique a pour ambition première de renouveler les perspectives sur une revue et une mouvance artistique peu étudiées en France, et ce à partir de la question de l'immatériel réfractée au prisme de la technique. L'optimisme technologique présumé de ZERO est réexaminé à l'aune du « discours autorisé », de la poïétique des œuvres, de l'expérience esthétique et de leur réception critique. Dès lors, les œuvres et les discours dévoilent une image bien moins nette du passé, tissée de contradictions, qui traduit d'une part la difficile négociation d'un tournant sociétal marqué par la mécanisation et l'automatisation, l'information, l'accélération et la menace nucléaire et, d'autre part, l'ambition pour l'art dynamique (vitaliste) et « idéaliste » de ZERO de jouer un rôle actif dans la définition de l'époque, en s'adressant aux imaginaires et en occupant les territoires de l'expérience sensible.

**JOUVE, Bernard, *Physiocratie, Saint-simonisme, agrarisme à travers la famille Petit*, thèse soutenue le 10 juin 2017 à l'Université de Paris IV.**

**Jury**

M. Barjot (Paris IV), Mme Esposito (Paris III), Mme Grange (Tours), M. Musso (Rennes 2), M. Regnier (Lyon 2)



**JUSSEAUME, Anne, *Soin et société dans le Paris du XIXe siècle. Les congrégations religieuses féminines et le souci des pauvres*, thèse soutenue le 3 décembre 2016 à Sciences Po Paris.**

## **Jury**

M. Philippe Boutry, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme Anne Carol, professeure à l'Université d'Aix-Marseille

M. Jean-François Chanet, professeur à l'IEP de Paris et Recteur de l'académie de Besançon

M. Olivier Faure, professeur émérite à l'Université de Lyon III

Mme Anne Rasmussen, professeure à l'Université de Strasbourg

## **Résumé**

Au XIXe siècle, les sœurs hospitalières sont au cœur du système de soin parisien. L'identité et les activités sociales de ces femmes qui partagent un engagement religieux et un apostolat soignant auprès des pauvres de la capitale sont analysées dans cette thèse. La vocation, fruit d'un choix entre les jeunes femmes et l'institution, est une voie d'émancipation dans l'espace public et le monde du travail, mais qui leur permet aussi de s'affirmer comme individu en sapant l'autorité paternelle et en légitimant l'expression d'un désir. Chevilles ouvrières du système de santé publique et figures de la charité privée, les sœurs en accompagnent la croissance. Le soin aux pauvres et leur dévouement justifient la reconnaissance de leur utilité sociale devant l'urgence d'une société confrontée à une pauvreté massive et aux effets contrastés du processus de déchristianisation. Paradoxalement, la laïcisation conforterait leur présence dans le dispositif charitable et soignant de la capitale. Les sœurs se forment à certaines exigences médicales et cherchent à maintenir un « écart chrétien » dans le monde. Le soin des sœurs participe ainsi à la médicalisation de la société mais reste une stratégie de reconquête religieuse. Leur apostolat révélerait que la demande sociale de santé et de religion reposerait sur un souci de soi et un besoin plus vaste d'attention. Mais ce « souci de soi » est aussi, pour les sœurs, une voie fonctionnelle et harmonieuse de réconcilier les volets religieux et profane de leur mission. Dès lors, les sœurs peuvent s'adapter à la modernité en articulant les préoccupations du siècle avec une exigence spirituelle.

**KIM, Back Sung, *Luxe, marketing et histoire : une comparaison France - Corée du Sud*, thèse soutenue le 28 novembre 2016, à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

M. Barjot (Paris 4), M. Dard (Paris 4), M. Hau (Strasbourg), M. Klein (Le Havre), M. Mension-Rigau (Paris 4), Mme Vuillermot (Besançon)

## **Résumé**

La France est aujourd'hui le leader mondial du luxe. Elle le doit à la force de sa tradition mondialement reconnue, mais aussi la puissance de ses groupes multinationaux (LVMH, Kering, mais aussi de ses entreprises familiales telle Hermès). En revanche, la Corée constitue l'archétype du marché porteur, entre le Japon et la Chine, mais aussi voit se créer une économie nationale du luxe, à travers certaines firmes de mode, le développement l'hôtellerie haut de gamme et celui des croisières de luxe. Il existe donc de nombreuses raisons de comparer les deux pays et, à partir notamment de l'exemple français, de procéder à une étude des comportements des consommatrices et consommateurs Coréens de luxe, à travers la prise en compte des origines historiques du luxe en France et en Corée du Sud, puis d'une analyse des réalités spécifiques à la Corée.

**KITTS, Antony, « Bons » ou « mauvais » pauvres ? Du mendiant vagabond au pauvre secouru en Normandie orientales au XIXe siècle (1796-1914), thèse soutenue en 2016, à l'Université de Rouen.**

## **Jury**

Sous la direction de Yannick Marec.

Le jury était composé de André Gueslin, Isabelle Lespinet-Moret.

Les rapporteurs étaient Bruno Dumons, Catherine Maurer.

## **Résumé**

La thèse porte sur la question du traitement de la pauvreté, de la mendicité et du vagabondage en Normandie orientale au XIXe siècle, région particulièrement affectée par ces phénomènes. Parmi les logiques et les processus de marginalisation de ces pauvres normands, la plus évidente trouve son origine dans l'évolution socio-économique d'un siècle traversé par plusieurs graves crises. D'autres éléments d'explications sont à chercher du côté de l'urbanisation, des migrations, de la criminalité et des vulnérabilités sociales et sanitaires. Cette réflexion nous a également conduit à nous interroger sur les moyens qu'une société met en œuvre pour combattre cette pauvreté et cette mendicité. Un système d'assistance publique, fondé sur les établissements hospitaliers et les bureaux de bienfaisance et secondé par une multitude d'œuvres charitables privées, s'est en effet mis en place progressivement pour soulager les « bons » pauvres, avant de s'affirmer véritablement sous la IIIe République. Parallèlement, les « mauvais » pauvres, incarnés, essentiellement dans les figures du mendiant et du vagabond, sont soumis à un sévère contrôle policier et judiciaire, dont le paroxysme sera atteint durant le dernier tiers du siècle avec la loi sur la Relégation de 1885.

**KOBLENTZ, Catherine, *La Société d'encouragement pour l'industrie nationale et les inventeurs 1824-1844*, thèse soutenue le 7 novembre 2016 à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Liliane Hilaire-Perez (Directeur de thèse), EHESS  
M. Gérard Emptoz, Université de Nantes  
M. Pierre Lamard, Université de technologie de Belfort-Montbéliard  
Mme Manuela Martini, Université Lyon 2  
Mme Valérie Nègre, Ecole nationale supérieure d'architecture Paris La Villette  
Mme Marie Thébaud-Sorger, CNRS

## **Résumé**

Lorsque la Société d'encouragement pour l'industrie nationale voit le jour en 1801 son principal objectif est de participer à l'amélioration de tous les secteurs de l'industrie en France, c'est à dire le commerce, l'agriculture, les beaux-arts, ainsi que l'industrie à proprement parler. Pour atteindre ce but, la Société se propose d'encourager la circulation des connaissances en favorisant le contact entre tous les acteurs potentiels de l'industrie, de renforcer les liens entre la théorie et la pratique et d'accroître la diffusion des inventions pour en stimuler de nouvelles. L'objet de cette étude est de cerner au plus près les apports, les influences, et les différents visages des engagements de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale dans le soutien de l'invention et des inventeurs avec ou sans brevets en France entre 1824 et 1844. La limite inférieure de notre périodisation correspond au moment où la Société acquiert une plus grande notoriété grâce à l'homologation de son statut d'association à utilité publique ainsi qu'au tout début de ses premières réflexions portant sur la refonte de la loi sur les brevets d'invention de 1791. Ce travail vise aussi à apporter une contribution à l'éclairage sur la manière dont cette société savante a pesé sur l'élaboration de la nouvelle loi de 1844 relative aux brevets d'invention. La limite supérieure coïncide, quant à elle, à l'adoption de cette loi et à la fin du second mandat du président de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

**KRÖGER, Johann Fabien, *L'histoire des savoirs et de l'image de l'accident de voiture pendant les Trente glorieuses en France et aux Etats-Unis*, thèse soutenue le 16 décembre 2016 à l'Université de Paris I.**

## **Jury**

Préparée sous la direction de Anne-Françoise Garçon et Harmut Böhme (Institut für Kulturwissenschaft, Humboldt Universität Berlin).

LACOSTE, Marie-Pierre, *Les intendants de la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne de 1764 à 1821 : origines, carrières et intégration coloniale. Essai prosopographique*, thèse soutenue le 20 avril 2017 à l'Université Toulouse 2.

**LAMY, Philippe, *Le Club de l'Horloge (1974-2002) : évolution et mutation d'un laboratoire idéologique*, thèse soutenue le 15 mai 2016 à l'Université Paris 8.**

## **Jury**

Le président du jury était Nonna Mayer. Le jury était composé de Claude Dargent (dir. thèse), Marie-Anne Matard-Bonucci, Stéphane François. Les rapporteurs étaient Florence Haegel, Olivier Dard.

## **Résumé**

Créé en 1974, le Club de l'Horloge s'est donné comme projet originel de donner une doctrine à la droite qu'il juge affaiblie après les événements de mai 68. Ce projet doctrinal s'inspire fortement des travaux du Groupement de Recherche et d'Etudes pour la civilisation européenne (GRECE) fondé en 1968 par d'anciens militants d'extrême-droite du groupe Europe-Action. Plusieurs des fondateurs du Club ont été formés et ont occupé des responsabilités au sein du GRECE. Ils rompent formellement avec lui en 1979 après la campagne de presse sur la « nouvelle droite ». Laboratoire idéologique, le Club de l'Horloge joue un rôle important auprès des formations de la droite dans l'élaboration de leurs programmes, surtout après la défaite de 1981. Après la percée électorale du Front national en 1984 et son maintien dans le paysage politique, plusieurs fondateurs et responsables du Club de l'Horloge décident de rejoindre cette formation. Ils prennent rapidement des responsabilités au sein de ce parti, militant pour l'alliance entre la droite et l'extrême droite pensant que les programmes sont convergents. Marqués par leur formation idéologique d'origine, les membres du Club de l'Horloge ne voient pas l'antagonisme entre la droite et le FN et sous-estiment le poids de la communication politique sur les idées. Ils perdent rapidement après 1989 leur investissement politique au sein du RPR et de l'UDF et pris dans les jeux d'appareils, se retrouvent en dehors du Front national en 1999 Le Club de l'Horloge devient alors un « club fantôme », même si plusieurs de ses idées et de ses thèses continuent de structurer le débat politique français

**LAPPARENT, Olivier, *La crise de la civilisation selon Raymond Aron à travers l'exemple européen*, thèse soutenue le 25 novembre 2016, à l'Université de Paris I.**

**Jury**

Sous la direction de Robert Frank



**LARNE, Aurélien, *Pache, maire de Paris (1793-1794) : La mise en place d'un projet de société fondé sur les droits naturels*, thèse soutenue le 10 mars 2017, à l'Université de Paris Ouest.**

## **Jury**

- Mme Dominique Godineau, Professeur des Universités, Université de Haute-Bretagne Rennes 2, rapporteur du jury.
- M. Hervé Leuwers, Professeur des Universités, Université Lille 3 Charles de Gaulle, rapporteur du jury.
- M. Marc Belissa, Maître de Conférences - HDR, Université Paris Nanterre, Directeur de thèse.
- Mme Laurence Croq, Maître de Conférences - HDR, Université Paris Nanterre
- M. Rémi Dalisson, Professeur des Universités, Université Rouen Haute-Normandie.
- Mme Martine Sin Blima Barru, invitée.

## **Résumé**

Pache, maire de la Commune de Paris du 14 février 1793 au 21 floréal an II – 10 mai 1794, a mené une politique visant à garantir les droits naturels de l'homme et du citoyen. Ces droits furent formulés par le peuple parisien, principalement réuni en assemblées générales de sections et théorisés par des Montagnards. Suite à la Révolution des 31 mai - 2 juin 1793, qui aboutit au rappel des députés girondins considérés comme « infidèles » au peuple, la Convention nationale déclara et adopta une législation pour réaliser ces droits. L'application de cette législation fut confiée aux communes. Pache et la Commune de Paris agirent assidûment pour la mettre place.

**LAURENT, Caroline, *Les conséquences du jeu indien sur les nations tribales du Minnesota : le cas de la tribu Ojibwe de Mille Lacs, 1976-2016* [en anglais], thèse soutenue le 9 décembre 2016 à l'Université Paris I.**

## **Jury**

Annick Foucrier (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) – Directrice de recherche Tadd Johnson (Université de Duluth, Minnesota) Susanne Berthier-Foglar (Université de Grenoble-Alpes) Joëlle Rostkowski (EHESS) Pierre Singaravélou (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

## **Résumé**

Ces trente dernières années témoignent de changements significatifs en terre indienne depuis l'arrivée des casinos amérindiens. Le travail présenté ici se concentre sur une tribu du Minnesota, la tribu des Ojibwe de Mille Lacs, et étudie son évolution depuis 1991, date de l'ouverture de son premier casino. L'histoire du jeu indien aux États-Unis et la situation d'autres tribus du Minnesota sont aussi présentées afin de donner davantage de profondeur à l'argumentation qui démontre que le jeu indien a eu un impact conséquent non seulement sur les conditions de vie des tribus, mais aussi sur leur souveraineté et leur force. Les choix tribaux incluent le recrutement de lobbyistes et d'avocats efficaces qui promeuvent les droits tribaux à la fois au niveau législatif (au Congrès américain) et au niveau judiciaire maintenant que les tribus peuvent se défendre avec des moyens décuplés. Les taux de chômage et de pauvreté ont baissé sur de nombreuses réserves, et les tribus donnent la priorité à l'éducation, en construisant de nouvelles écoles, à la santé, avec de nouvelles cliniques, et à la préservation culturelle (stages de langue, musées, centres culturels). Malgré la menace d'assimilation que les casinos représentent, ils ont donné aux tribus les moyens d'être plus autonomes dans leurs choix et les ont aidées à redéfinir leur identité contemporaine. En trois décennies, les casinos ont créé une nouvelle image de l'Amérique indienne.

**LEVESQUE, Julien, *Etre sindhi au Pakistan : nationalisme, discours identitaire et mobilisation politique (1930-2016)*, thèse soutenue le 28 novembre 2016 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Jean-Luc Racine (Directeur de thèse), CNRS  
M. Michel Boivin, CNRS  
M. Bernard Hourcade, CNRS  
M. Christophe Jaffrelot, CNRS  
Mme Farzana Shaikh, Chatham House (The Royal Institutes of International Affairs)

## **Résumé**

Ce travail s'intéresse à la construction du discours nationaliste sindhi au cours du 20<sup>e</sup> siècle, en proposant de concevoir celui-ci comme un discours performatif. Cette approche théorique nous permet de montrer qu'en dépit de son succès limité sur le plan politique, le nationalisme sindhi est tout de même parvenu à imposer sa vision ethnique de l'identité et participe à la construction d'un rapport de force au sein du Pakistan en visant à déplacer les frontières de groupes. Dès lors, nous proposons une socio-histoire du nationalisme sindhi, qui permet d'identifier les acteurs qui construisent, consolident et diffusent ce discours. Nous montrons que le discours nationaliste sindhi est porté par trois générations successives dont les profils évoluent en fonction des configurations politiques que connaît le Pakistan au cours de la période. Nous mettons aussi en évidence la fragmentation progressive des partis nationalistes, qui finissent par représenter un éventail de revendications allant de l'acceptation du jeu électoral à la lutte armée. Nous examinons ensuite le contenu du discours nationaliste pour comprendre le processus de production de marqueurs identitaires, en nous intéressant en particulier à trois thèmes : le soufisme, la folklorisation de la culture, et les symboles du Sindh dans la culture visuelle. La mobilisation de ces symboles dans des contextes variés favorise leur diffusion, par laquelle ils deviennent des marqueurs communément acceptés pour signifier le Sindh. Ainsi, cette thèse montre que le nationalisme sindhi, malgré l'incapacité des groupes séparatistes à obtenir l'indépendance du Sindh, a profondément transformé la société sindhie, et ne peut donc être considéré comme un échec.

**LEVY, Anaël, *Jean de Menasce (1902-1973) : trajectoire d'un juif converti au catholicisme. Entre mission et science des religions*, thèse soutenue le 5 décembre 2016, à l'EPHE.**

## **Jury**

M. Dominique Avon, Mme Samra Azarnouche, M. Frédéric Gugelot, Mme Rita Hermon-Belot, Mme Sophie Nordmann, M. Denis Pelletier (directeur de thèse)

## **Résumé**

Jean de Menasce, né en 1902 dans l'aristocratie juive d'Alexandrie et impliqué dans le mouvement sioniste, demande le baptême à l'âge de 23 ans, à la suite d'un jeune cousin passé du communisme au séminaire. Il entre dans l'ordre dominicain et le sacerdoce et intègre le réseau de sociabilité maritainien. Étudiant d'Émile Benveniste, il devient spécialiste du mazdéisme et enseigne de 1938 à 1948 l'histoire des religions et la missiologie à la faculté de théologie de l'université de Fribourg en Suisse avant d'occuper la chaire « Religions de l'Iran ancien » à l'École Pratique des Hautes Études. L'originalité de sa trajectoire est multiple. Elle tient d'abord au fait qu'il entre dans l'Église avec une expérience juive dense et complexe. Il se distingue par un regard porté non pas exclusivement sur le judaïsme des origines chrétiennes ou sur la théologie d'Israël, mais sur un judaïsme étudié dans sa consistance historique et sur le monde juif contemporain, avec une attention particulière à l'État d'Israël. S'il semble d'abord s'orienter à l'instar de nombreux convertis du judaïsme vers une spécialisation dans un renouvellement des relations entre juifs et chrétiens, cet engagement originel s'intègre à deux lieux plus vastes : d'une part les fondements et exigences de la mission et du « dialogue » avec les religions non-chrétiennes et le monde sécularisé, surtout le marxisme ; de l'autre, la science des religions et son épistémologie, dont on mesurera ce qu'elles doivent, à côté d'une formation philosophique et littéraire et d'une expérience de linguiste et de traducteur, à la théologie des religions.

**LOUZON-BENREKASSA, Victor, *L'Incident du 28 février 1947, dernière bataille de la guerre sino-japonaise ? : legs colonial, sortie de guerre et violence politique à Taiwan*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> décembre 2016 à l'IEP de Paris.**

## **Jury**

Sous la direction de Yves Chevrier.

Le président du jury était Stéphane Audoin-Rouzeau.

Le jury était composé de Yves Chevrier, Barak Kushner, Françoise Mengin, Ludivine Bantigny.

Les rapporteurs étaient Barak Kushner, Françoise Mengin.

## **Résumé**

Cette thèse de doctorat en histoire porte sur l'« Incident du 28 février », la révolte qui agita en 1947 Taiwan contre le pouvoir chinois après que la Chine eut récupéré sur l'île en 1945, après cinquante ans de colonisation japonaise. Cette rébellion, rapidement et très brutalement réprimée, est au cœur des luttes mémorielles qui agitent Taiwan depuis sa démocratisation, l'enjeu étant la légitimité de la souveraineté chinoise sur l'île, et l'identité de cette dernière. L'objet de mon travail est la violence politique, ses modalités et sa genèse. J'analyse l'éruption de violence de 1947 à la lumière de cinquante ans de relations sino-japonaises, en particulier la guerre de 1937-1945. Du côté taiwanais, la révolte s'appuie sur les réseaux et le répertoire d'actions et de symboles développés durant la mobilisation pour l'effort de guerre japonais, tant au niveau des troupes coloniales que des groupes paramilitaires et de jeunesse, sans qu'on puisse pour autant qualifier l'insurrection de pro-japonaise. Le passé colonial, et particulièrement la militarisation de la société taiwanaise qui s'est accompagnée d'une assimilation culturelle intensive, sert de ressource pour l'action politique. La violence employée du côté nationaliste chinois remobilise une riche expérience contre-insurrectionnelle, en particulier celle des années 1930. Son intensité disproportionnée s'explique par la perception de la rébellion comme un acte de guerre prolongeant l'invasion japonaise et déniait à la Chine son statut de vainqueur et de puissance civilisée. Elle solde les comptes de la guerre sino-japonaise à l'échelle locale par victimes interposées et parachève l'épuration des élites coloniales.

**MAMERI-CHAAMBI, Dora, *L'Institut Musulman de la Mosquée de Paris (1916-2015), vers un Islam de France ?*, thèse soutenue le 12 décembre 2016, à l'EPHE.**

## **Jury**

M. John Bowen, M. Franck Fregosi, Mme Laurence Kotobi, M. Alfonso Perez Agote, M. Philippe Portier, M. Olivier Roy

## **Résumé**

Emblème de l'islam en France créé en contexte colonial, la Mosquée de Paris fut inaugurée en 1926 pour remercier les musulmans morts pour la France, mais surtout pour la consacrer en tant que «puissance musulmane». Espace cultuel, culturel et diplomatique, elle souhaite incarner une vitrine prestigieuse de l'islam Hexagonal. Dotée d'un financement et de statuts controversés, elle était considérée comme française, mais l'Algérie à partir de 1982, a joué un rôle clé, pour présider à sa destinée. Malgré les mutations dont elle fut l'objet, elle pensait incarner un lieu d'interface privilégié entre un islam pluriel en quête de reconnaissance et des pouvoirs publics, tenant à faire émerger des représentants tenus pour légitimes. L'Institut Musulman de la Mosquée de Paris a prospéré jusqu'au milieu des années 1990, grâce au difficile équilibre qu'il a maintenu dans le cadre d'une relation tripartite mettant en jeu les musulmans de France, les pouvoirs publics français et algériens, ainsi qu'avec des acteurs du paysage islamique français. Elle demeurait la seule institution islamique dotée d'une forme de capital légitimité. Toutefois, la décennie 1990 préfigurait une perte d'éclat due à l'effritement de ce fragile équilibre, annonçant la mise en cause, du rôle d'acteur intermédiaire privilégié, qu'elle occupait jusque-là. Les causes et la genèse de ce déclin restituées à travers une grille d'analyse ternaire, retraçant la nature des relations entre religieux et représentants institutionnels français et étrangers, la régulation publique de l'islam et la transformation de la sociologie des fidèles, impliquant une réflexion sur la validité de la notion «d'islam de France».

**MARTISCHANG, François-Xavier, *L'autorité de l'Etat : les relations entre les préfets, les sous-préfets, les maires et la population en Lorraine au XIXe siècle (1800-1870)*, thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université de Lorraine.**

## **Jury**

Sous la direction de Jean El Gammal.

Le président du jury était Jacques-Olivier Boudon.

Le jury était composé de François Audigier.

Les rapporteurs étaient Pierre Karila-Cohen.

## **Résumé**

S'inscrivant dans le regain d'intérêt récent des historiens pour la question de l'autorité, que l'on peut définir, d'après le Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle de Larousse, comme le « droit ou pouvoir de commander, de se faire obéir », cette thèse étudie l'autorité de l'Etat à travers le prisme de l'autorité de trois de ses représentants en province (les préfets, les sous-préfet et les maires), de 1800, date de la réorganisation de l'administration par Napoléon Bonaparte, à la fin du Second Empire. Il s'agit, ainsi, de déterminer dans quel cadre et de quelle manière les préfets, les sous-préfets et les maires s'efforçaient d'obtenir l'obéissance de la population à leur personne, au régime qu'ils représentaient et à l'Etat qu'ils personnifiaient, ainsi que d'identifier les difficultés auxquelles ils étaient confrontés. Afin de disposer d'un terrain d'enquête suffisamment large pour couvrir des situations différentes, tout en restant relativement restreint, de manière à mener des analyses aussi précisément contextualisées que possible, nous avons fait le choix d'inscrire ce travail dans le cadre géographique des quatre départements lorrains (Meurthe, Meuse, Moselle et Vosges). Etudier la relation d'autorité entre administrateurs et la population en province implique, tout d'abord, de rendre compte du cadre, fixé par l'Etat, dans lequel s'inscrivait l'autorité de ses représentants. Le modèle qui fut élaboré sous le Consulat et l'Empire d'une autorité déléguée forte, qui reposait sur des pouvoirs étendus, sur les compétences professionnelles des administrateurs, mais aussi sur leurs savoir-faire sociaux et relationnels, a été précisément analysé. S'il a ensuite globalement été préservé par tous les régimes qui se sont succédés jusqu'en 1870, ce modèle n'en connut pas moins un certain nombre d'évolutions et d'inflexions, dont on a cherché à rendre compte. Ce cadre fournissait aux administrateurs un certain nombre d'outils pour s'imposer, et de consignes à respecter, mais il ne leur précisait pas comment procéder concrètement. La thèse s'attache donc à examiner, dans un deuxième temps, la manière dont ils exerçaient leur autorité au quotidien. L'analyse des outils qu'ils utilisaient pour construire et entretenir leur autorité montre qu'ils recouraient non seulement à leurs compétences professionnelles, mais aussi à leurs qualités personnelles ou encore à leur statut de représentant de l'autorité de l'Etat. Mais les administrateurs devaient aussi faire face à un certain nombre de difficultés – concurrence des autres personnes détenant une autorité, crises graves qui remettaient en cause leur ascendant (les invasions et occupations de 1814-1815) et contestations de la part de leurs administrés – qui mettaient leur autorité à l'épreuve et pouvaient avoir des conséquences sur leurs carrières.

**MASCLET, Camille, *Sociologie des féministes des années 1970. Analyse localisée, incidences biographiques et transmission familiale d'un engagement pour la cause des femmes en France*, thèse soutenue le 20 juin 2017, à l'Université de Paris 8 (cotutelle Lausanne).**

## **Jury**

Michèle Ferrand (codirectrice), Olivier Fillieule (codirecteur), Catherine Achin, Muriel Darmon, Felix Bühlmann, Michelle Zancarini-Fournel

## **Résumé**

La thèse prend pour objet l'engagement dans les mobilisations féministes de la deuxième vague en France et ses effets sur les participantes et leurs enfants. Portant une contestation plus radicale de la domination masculine et s'engageant pour une « libération des femmes », les mobilisations féministes qui se développent dans les années 1970 ont contribué à remettre en question les rapports de genre dans de nombreux domaines, en particulier ceux du couple, de la sexualité et de la famille. Comment la participation à ce mouvement social, caractérisé par la politisation critique de la sphère privée qu'il a opéré, a-t-elle transformé les trajectoires des femmes concernées et celles de leurs enfants ? À la croisée de la sociologie du militantisme, de la sociologie du genre et des études sur la socialisation politique et les transmissions intergénérationnelles familiales, la thèse se propose de répondre à cette question. Elle s'appuie sur un dispositif méthodologique alliant travail sur archives, enquête par questionnaire rétrospectif auprès d'anciennes militantes et réalisation d'entretiens avec certaines d'entre elles et leurs enfants. En opérant plusieurs déplacements – de l'échelle nationale à deux villes en région, du MLF à la diversité des groupes et mobilisations composant le féminisme de la deuxième vague, des grandes figures aux militantes plus anonymes –, ce travail, inspiré par les méthodes prosopographiques, vise en outre à renseigner sociologiquement et historiquement les trajectoires de féministes « ordinaires » sur lesquelles les recherches empiriques restent rares.



**MEZIN, Florent, *Des troupes alpines aux troupes de montagne (1962-2012). Histoire d'un processus de légitimation professionnelle et d'affirmation d'une identité militaro-territoriale*, thèse soutenue le 21 décembre 2016, à l'Université de Grenoble.**

## **Jury**

Mme Anne-Marie Granet-Abisset, Professeur des universités, Université Grenoble Alpes, directrice de thèse ; M. Jean-Marie Guillon, Professeur des universités, Université Aix-Marseille, Examineur ; M. Yvan Gastaut, Maître de conférences, Université Nice-Sophia-Antipolis, Examineur ; M. François Cochet, Professeur des universités, Université de Lorraine, Rapporteur ; M. Hubert Heyries, Professeur des universités, Université Montpellier III, Rapporteur

## **Résumé**

Depuis leur création en 1888, les Alpains constituent une subdivision d'arme à part au sein de l'armée de terre française. Territorialement très marquées, ces unités ont pour mission originelle et spécifique de défendre la frontière alpine. En 1962, après deux guerres mondiales et deux guerres de décolonisation, la France entre dans une nouvelle ère. Face à l'évolution de la menace, le pays opte pour la nucléarisation de son armée. Dans ce contexte de guerre froide, les troupes alpines ne sont plus que des « troupes du territoire ». Elles se marginalisent et peinent à trouver leur place aussi bien dans le nouveau dispositif de sécurité et de défense nationale qu'au sein des territoires alpins en pleine mutation. Pourtant, en 1983, à la surprise générale, la 27<sup>e</sup> Division Alpine s'intègre dans la Force d'Action Rapide et participe à sa première opération extérieure. Cette OPEX au Liban marque le début d'une renaissance pour les Alpains. Le déploiement des soldats de montagne en Yougoslavie au cours des années 1990 puis en Afghanistan au cours des années 2000 assoit la légitimité opérationnelle des Alpains. Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'armée des Alpes désormais professionnelle, occupe une nouvelle place dans les territoires de montagne et joue un rôle nouveau auprès des sociétés alpines. En effet, le combat de légitimation, de reconnaissance et de rayonnement de la « spécificité montagne » des troupes alpines ne se gagne pas seulement sur les champs de batailles. La quête de traditions nouvelles pour refonder une identité militaire et montagnarde, l'organisation de diverses cérémonies dans l'espace public, la construction d'un patrimoine commun sont autant d'armes aux mains du commandement de la 27<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie de Montagne pour continuer d'exister malgré la « réforme perpétuelle » de la Défense française. La 27<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie de Montagne reste aujourd'hui dépositaire des traditions des Alpains d'autrefois. La 27<sup>e</sup> BIM reste la brigade d'urgence de montagne de l'armée de Terre. De par ses capacités opérationnelles reconnues, la « 27 » met en oeuvre des savoir-faire spécifiques sur les théâtres les plus divers, à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire national.

**MICHON, Pierre, "Mon roi, ma patrie et mon département." *Le corps préfectoral de la Restauration (1814-1830)*, thèse soutenue le 8 juin 2017, à l'EPHE.**

## **Jury**

M. Philippe Boutry, Mme Anne-Marie Escoffier, M. Pierre Karila-Cohen, M. Jean-Michel Leniaud, M. François Monnier (directeur de thèse), M. Arnaud Teyssier, M. Jean Tulard.

## **Résumé**

Entre 1814 et 1830, 243 préfets se succèdent au service des derniers Bourbons, Louis XVIII et Charles X, au cours des deux Restaurations, que sépare en 1815 l'épisode des Cent-Jours. Chargées de représenter le souverain dans les départements, ces personnalités sont, sauf exception, tombées dans l'oubli. De leur étude dépend pourtant la compréhension des rouages administratifs du pays et des modalités d'intervention de l'État. Les préfets incarnent peut-être mieux que quiconque la tension entre le maintien des structures administratives héritées de l'an VIII et la volonté de « renouer la chaîne des temps » avec l'Ancien Régime, tension qui est le propre de la Restauration. Tous d'ailleurs n'ont pas la même idée de la monarchie constitutionnelle et de ses institutions, dont ils sont partie prenante au cours de leur existence, que ce soit comme administrateurs, membres des assemblées locales, députés, pairs de France ou ministres ; tous n'ont pas la même idée de leurs rapports au roi, à la patrie et au département confié à leurs soins. Aussi participent-ils pleinement du règne des derniers Bourbons, que nombre de contemporains, Chateaubriand et Balzac en tête, définissent comme un temps des plus composites. Aussi donnent-ils à voir une mosaïque dont cette étude de prosopographie se veut le reflet le plus fidèle possible.

**MUFOGOTO GAFUTSHI, Georgine, *L'une en face de l'autre : Femme autochtone et femme missionnaire dans l'actuel diocèse d'Idiofa en République démocratique du Congo de 1928 à la veille de l'indépendance*, thèse soutenue le 22 février 2017, à l'Université de Lyon 2.**

### **Jury**

M. Prudhomme Claude, Professeur émérite des universités, Université Lumière Lyon 2, directeur de thèse ; M. Simonis Francis, Maître de conférences HDR, Université Aix-Marseille 1 ; M. Nkay Malu Flavien, Professeur d'université, Institut Supérieur Pédagogique IDIOFA ; Mme Lenoble-BartAnnie, Professeure émérite, Université Bordeaux 3 ; M. Médard Henri, Professeur des universités, Université Aix-Marseille 1 ; Mme Saaidia Oissila, Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2

**MUNOZ AZOCAR, Diego, *Diaspora rapanui (1871-2015). L'île de Pâques, le Chili continental et la Polynésie française. Une ethnographie historique de la mobilité dans une société transnationale*, thèse soutenue le 22 juin 2017 à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Serge Tcherkezoff (Directeur de thèse), EHESS  
M. Christopher Ballard, Université de la Polynésie Française  
Mme Irène Bellier, CNRS  
M. Adriano Favole, Université de Turin  
M. Patrice Godin, Université de la Nouvelle-Calédonie  
M. Alex Mawyer, University of Hawaii  
M. Grant McCall, University of Sydney  
M. Bernard Rigo, Université de la Nouvelle-Calédonie

## **Résumé**

Le sujet de cette thèse est la société rapanui, quelques 5000 personnes, du nom de l'île qui en est le lieu d'origine et de référence, connue aussi comme l'île de Pâques. Si l'île demeure la référence pour chacun, la « société rapanui » n'est plus limitée à cette île de Polynésie orientale, mais inclut les communautés émigrées, installées au Chili continental (près de la moitié des Rapanui), principalement dans la grande région métropolitaine de Santiago, et un petit nombre à Tahiti, Polynésie française. Pour les Rapanui, Tahiti est un lieu important dans l'histoire de l'île, de la diaspora et dans la formation d'une identité polynésienne. Cette thèse vise à comprendre la configuration de la communauté rapanui, comprendre la manière dont ceux qui se reconnaissent comme « Rapanui » font société aujourd'hui, au travers de leurs relations sociales qui configurent une diaspora non figée mais façonnée par la mobilité entre les divers lieux. Notre démarche est à la fois anthropologique et historique. Nous observons et analysons les communautés contemporaines dans leur vie quotidienne (occupations, rapport de parenté, tenure foncière, rapport à l'histoire) à partir de plusieurs enquêtes de terrain, étalées entre 2006 et 2014, à Hanga Roa, « le » village sur l'île, dans l'immense réseau urbain de Santiago, et dans le quartier de Pamatai à Tahiti où des Rapanui se sont installés au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle. Ce sont des parcours de vies discutés lors de très nombreux dialogues avec des Rapanui de tous âges et de toutes conditions. Les différents aspects de la diaspora sont le résultat d'une histoire longue, plus d'une fois dramatique, dont il faut remonter les fils, par la mémoire conservée et transmise ainsi que par des archives souvent méconnues jusqu'ici. Comme ailleurs en Océanie, cette histoire inclut l'arrivée des missionnaires et des colons. Mais elle est aussi marquée par les drames que furent les raids esclavagistes venus du Pérou, l'exode vers Tahiti et Mangareva décidé par une collusion entre missionnaires et colons, et puis la transformation d'une île en champ d'élevage de moutons pour une entreprise privée après la mainmise coloniale chilienne et sa féroce politique d'« enfermement », unique dans l'histoire et en place jusqu'en 1966. L'« enfermement » a conduit des Rapanui à s'« évader » de chez eux, au péril de leur vie. Aujourd'hui, c'est une toute autre histoire qui se joue : celle d'un tourisme débridé, de la réappropriation d'un héritage archéologique, de la réaffirmation d'une identité polynésienne et d'un début de développement économique où les Rapanui ont enfin leur part.

**NICOLAS, Violaine, « Genèse d'un monde pastoral » Étude de la mise en place et des évolutions du système d'estive, sur la planèze sud du Plomb du Cantal, de la fin du Moyen Âge, à la fin du XIXe siècle, thèse soutenue en 2016, à l'Université de Caen.**

## **Jury**

Le président du jury était Annie Antoine. Le jury était composé de Jean-Marc Moriceau (directeur), Annie Antoine, Laurent Rieutort (rapporteur), Christine Rendu, Philippe Madeline, Nicolas Carrier.

## **Résumé**

La Haute-Auvergne, nichée au cœur du Massif Central, est composée, sous l'Ancien Régime, de la moitié méridionale de la Généralité de Riom. Situé aux confins du Parlement de Paris, dominé par un relief accidenté et un climat rude, ce territoire enclavé a la réputation, dans les témoignages de l'époque et dans l'historiographie, d'être peu hospitalier. Il est vrai que la croissance démographique est lente, compte tenu des migrations et crises de mortalité. Pourtant, dans ce contexte, une économie agricole très active, fondée sur l'exploitation des ressources en herbe des hauts plateaux, s'est développée dans l'ensemble du massif cantalien. Lié à l'apparition d'une nouvelle clientèle urbaine au Bas Moyen Age, c'est un système centré sur le commerce de fromages au lait de vache, les « fourmes », produites dans les « montagnes » d'estive. Dans une approche résolument pluridisciplinaire, prenant en compte des sources textuelles, mais aussi archéologiques, paléo-environnementales et ethnographiques, cette thèse revient sur l'histoire complexe de cette économie multiséculaire. Le choix d'un cadre d'étude restreint, limité à huit communes situées au sud du Plomb du Cantal, a permis une analyse à très haute résolution. Les circuits d'échange – du fromage et du bétail – le marché foncier et locatif des « montagnes », le rôle, les stratégies et le niveau de vie des différents acteurs du système, et enfin ses répercussions paysagères constituent autant de thèmes de réflexion traités dans cette étude. Celle-ci s'inscrit dans un temps long, depuis l'apparition des premières structures pastorales, vers le XIVe siècle, jusqu'à l'aube de la Révolution industrielle, au milieu du XIXe.

**NINH, Thi Sinh, *Le mouvement de la rénovation bouddhique au Tonkin. Le cas de l'Association bouddhique du Tonkin (1934-1945)*, thèse soutenue le 6 décembre 2016 à Aix-Marseille Université.**

## **Jury**

Rapporteur Ji Zhe INALCO Paris

Rapporteur Emmanuel Poisson Université Paris VII

Examineur Pascal Bourdeaux EPHE Paris

Directeur de thèse Chantal Zheng Aix Marseille Université/IRASIA

CoDirecteur de thèse Phuong Ngoc Nguyen Aix Marseille Université/IRASIA

## **Résumé**

Dans le contexte colonial, le bouddhisme, une des trois religions principales du Vietnam, était dans une situation critique. Du sud au nord, les appels des moines et des laïcs se font entendre en faveur d'une réforme en profondeur, comme le montre la voie de la rénovation bouddhique dans d'autres pays asiatiques, notamment en Chine avec laquelle les Vietnamiens partagent l'usage des caractères chinois. Fondée le 6 novembre 1934 par décision du Résident supérieur du Tonkin, après celle des associations bouddhiques en Cochinchine et en Annam, l'Association bouddhique du Tonkin (1934-1945) réunit autour de son projet un grand nombre de personnes, issues de classes sociales très différentes, afin d'œuvrer à la rénovation bouddhique dans deux domaines : celui de la forme et celui de l'esprit. Ceci à destinations des fidèles comme des religieux avec l'objectif de rendre le bouddhisme conforme à sa doctrine, et en même temps adapté à la société dans laquelle ils vivent. En bénéficiant de nouveaux facteurs dans la vie culturelle et intellectuelle, notamment l'adoption au début du siècle du quốc ngữ (écriture romanisée), ainsi que le développement de la presse et de l'édition, l'Association bouddhique possède des outils modernes pour une meilleure compréhension et une diffusion plus large vers le public. Elle édite des livres et une revue, Đuốc Tuệ (Flambeau de la Spiritualité, 1935-1945), considérée comme son moyen privilégié pour guider les fidèles dans leur pratique quotidienne du bouddhisme dans un monde moderne. Le bouddhisme d'engagement social, nhân gian Phật giáo, promu par l'association, démontre que la pratique du bouddhisme ne signifie pas seulement de prières, d'aller à la pagode et faire des offrandes. Le bouddhiste moderne c'est celui qui s'engage dans la société de son temps à travers des actions concrètes en respectant les valeurs morales bouddhiques. Par son influence dans la société, l'Association bouddhique du Tonkin est une version moderniste dans le domaine religieux, ce qui contribue à construire le bouddhisme moderne au Vietnam avec un nouveau visage et un nouvel esprit, l'esprit d'engagement social.

**NOWACKA, Monika, *La création artistique : le timbre-poste français gravé en taille-douce de 1928 à nos jours*, thèse soutenue le 12 janvier 2017, à l'Université de Paris 4.**

## **Jury**

Sous la direction de Marianne Grivel.

Le président du jury était Jean-Yves Andrieux.

Le jury était composé de Jean-François Belhoste, Guy-Michel Leproux, Pascal Rabier.

## **Résumé**

S'inscrivant dans le regain d'intérêt récent des historiens pour la question de l'autorité, que l'on peut définir, d'après le Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle de Larousse, comme le « droit ou pouvoir de commander, de se faire obéir », cette thèse étudie l'autorité de l'Etat à travers le prisme de l'autorité de trois de ses représentants en province (les préfets, les sous-préfet et les maires), de 1800, date de la réorganisation de l'administration par Napoléon Bonaparte, à la fin du Second Empire. Il s'agit, ainsi, de déterminer dans quel cadre et de quelle manière les préfets, les sous-préfets et les maires s'efforçaient d'obtenir l'obéissance de la population à leur personne, au régime qu'ils représentaient et à l'Etat qu'ils personnifiaient, ainsi que d'identifier les difficultés auxquelles ils étaient confrontés. Afin de disposer d'un terrain d'enquête suffisamment large pour couvrir des situations différentes, tout en restant relativement restreint, de manière à mener des analyses aussi précisément contextualisées que possible, nous avons fait le choix d'inscrire ce travail dans le cadre géographique des quatre départements lorrains (Meurthe, Meuse, Moselle et Vosges). Etudier la relation d'autorité entre administrateurs et la population en province implique, tout d'abord, de rendre compte du cadre, fixé par l'Etat, dans lequel s'inscrivait l'autorité de ses représentants. Le modèle qui fut élaboré sous le Consulat et l'Empire d'une autorité déléguée forte, qui reposait sur des pouvoirs étendus, sur les compétences professionnelles des administrateurs, mais aussi sur leurs savoir-faire sociaux et relationnels, a été précisément analysé. S'il a ensuite globalement été préservé par tous les régimes qui se sont succédés jusqu'en 1870, ce modèle n'en connut pas moins un certain nombre d'évolutions et d'inflexions, dont on a cherché à rendre compte. Ce cadre fournissait aux administrateurs un certain nombre d'outils pour s'imposer, et de consignes à respecter, mais il ne leur précisait pas comment procéder concrètement. La thèse s'attache donc à examiner, dans un deuxième temps, la manière dont ils exerçaient leur autorité au quotidien. L'analyse des outils qu'ils utilisaient pour construire et entretenir leur autorité montre qu'ils recouraient non seulement à leurs compétences professionnelles, mais aussi à leurs qualités personnelles ou encore à leur statut de représentant de l'autorité de l'Etat. Mais les administrateurs devaient aussi faire face à un certain nombre de difficultés – concurrence des autres personnes détenant une autorité, crises graves qui remettaient en cause leur ascendant (les invasions et occupations de 1814-1815) et contestations de la part de leurs administrés – qui mettaient leur autorité à l'épreuve et pouvaient avoir des conséquences sur leurs carrières.(...)

**PANE, Caroline, *Francia Italia in mostra. Les expositions comme observatoires des relations franco-italiennes dans la construction d'une diplomatie culturelle européenne après la Seconde Guerre mondiale*, thèse soutenue le 9 décembre 2016, à Aix-Marseille Université.**

## **Jury**

Rapporteur Roberto Bianchi Université de Florence  
Rapporteur Leonardo Casalino Université de Grenoble  
CoDirecteur de thèse Patrizia Dogliani Université de Bologne  
Examineur Valeria Galimi Université de Milan  
Examineur Isabelle Renaudet Aix Marseille Université  
Directeur de thèse Jean-Marie Guillon Aix Marseille Université

## **Résumé**

S'inscrivant dans le courant historiographique de l'histoire culturelle des relations internationales, cette thèse interroge le rôle des échanges artistiques dans les relations diplomatiques franco-italiennes, du lendemain de la Seconde Guerre mondiale à la construction européenne. L'analyse des expositions réalisées par les services culturels des Affaires étrangères français et italien, respectivement en Italie et en France, met en évidence les rapports de force et les clés du rapprochement franco-italien après 1945. La reconstruction des identités nationales, leurs représentations et leurs circulations de part et d'autre des Alpes, sont ici interrogées au regard de l'élaboration d'une nouvelle forme de diplomatie culturelle dans l'Europe de la Guerre froide. Nous nous attachons, d'abord, à reconstruire l'héritage des politiques culturelles de l'entre-deux-guerres ainsi que la transformation des institutions, et des discours, de l'avant à l'après-guerre. Puis nous détaillons les expositions « militantes », objets de tensions et de forts enjeux géopolitiques sur la scène internationale de 1944 à 1948. Enfin, nous analysons pendant les années 1950 l'émergence de modèles récurrents et des typologies d'expositions qui répondent au besoin d'équilibre diplomatique poursuivi par les gouvernements français et italien dans la formation de l'Europe culturelle après 1945.



**PAPADAKI, Marilena, *Nicolas Politis (1872-1942) : la science au service de la construction d'une société internationale entre ordre et liberté*, thèse soutenue le 14 octobre 2016, à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Nathalie Clayer (Directrice de thèse), EHESS  
M. Anastassios Anastassiadis, Université McGill (Canada)  
M. Rainer Maria Kiesow, EHESS  
M. Robert Kolb, Université de Genève  
M. Kostantinos Kostis, Université d'Athènes

## **Résumé**

L'objet de cette thèse est l'étude du personnage de Nicolas Politis, juriste internationaliste libéral, d'origine grecque mais d'expression française, né à la fin du XIXe siècle. Ce personnage est demeuré inconnu de l'historiographie grecque et française, malgré le rôle majeur qu'il a exercé dans plusieurs registres de sa compétence reconnue : celui d'universitaire, théoricien et expert du droit international français; celui de diplomate et d'homme politique au service de la Grèce; celui d'arbitre et avocat international, à plusieurs niveaux d'action : la Grèce, la France et les institutions internationales de la Haye, de Paris et de Genève. Membre d'une famille connue d'hommes de science originaire de l'île de Corfou, Nicolas Politis est parvenu à se placer au centre d'une élite internationale qui s'est engagée, durant les années qui ont suivi la Première Guerre mondiale, dans une organisation nouvelle des relations internationales. La thèse examine comment il a pu exercer ce rôle grâce à une rare combinaison de génie, de stratégie, de circonstances ainsi qu'à un juste équilibre entre son patriotisme grec, son libéralisme politique et son internationalisme juridique. L'étude de son parcours permet de lier histoire politique, histoire intellectuelle, histoire des institutions, histoire et philosophie du droit international. Elle constitue une source précieuse d'informations sur les activités, la vie personnelle et les stratégies d'un savant engagé, une présentation des événements de la période à laquelle il a vécu ainsi qu'une analyse de l'évolution de sa pensée et de sa doctrine juridique, en interaction avec les pratiques étatiques suivies. (...)

**PARIS DE BOLLARDIÈRE, Constance, « *La pérennité de notre peuple* » : Une aide socialiste juive américaine dans la diaspora yiddish, le Jewish Labor Committee en France (1944-1948), thèse soutenue le 10 mars 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Nancy L. Green (Directrice de thèse), EHESS  
Mme Catherine Collomp, Université Paris Diderot-Paris 7  
M. Michel Dreyfus, CNRS  
M. Laurent Jeanpierre, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis  
Mme Audrey Kichelewski, Université de Strasbourg  
M. Enzo Traverso, Cornell University

## **Résumé**

Après la Shoah, l'aide matérielle et le soutien moral des Juifs des Etats-Unis jouent un rôle considérable dans la reconstruction du monde juif en Europe. Cette vaste entreprise philanthropique se manifeste aussi bien de façon unifiée que par l'intermédiaire de réseaux plus ciblés, chaque pan du monde juif des Etats-Unis souhaitant secourir les siens et œuvrer de manière indépendante à la pérennité de sa vision particulière de la judaïcité. C'est dans ce cadre que les socialistes juifs américains du Jewish Labor Committee, organisation antinazie créée à New York en 1934, se tournent vers les rescapés du monde yiddish non-communiste et plus particulièrement vers ceux résidant en France, majoritairement concentrés dans et autour de la capitale. Paris, ville vers laquelle affluent à la fin des années 1940 des milliers de survivants de la Shoah, dont nombre de transitaires en route vers des destinations outre-mer, représente alors un des lieux d'espoir pour l'épanouissement de leur culture minoritaire. L'étude de cas de l'intervention du Jewish Labor Committee en France de 1944 à 1948 présente la singularité des préoccupations des bundistes et des socialistes de culture yiddish à la sortie du génocide et au début de la guerre froide. Elle observe l'évolution de leurs idées comme leurs efforts et doutes pour affronter les défis de l'après-guerre et perpétuer leur projet politique et culturel national hors de leur territoire d'origine en Europe orientale. Pour approfondir ces thématiques, cette recherche met en perspective le monde yiddish avec les mondes juif et non-juif, socialiste et syndical, qui l'entourent. Etant le cadre de vastes échanges de courriers, d'informations, d'hommes, de biens matériels et d'argent entre les Etats-Unis et la France, l'action du Jewish Labor Committee se prête à l'analyse de l'interaction entre des immigrés situés dans deux pôles d'une migration divergente. Inspirée par les recherches sur le transnationalisme des primo-immigrés, cette étude transpose les questions de circulations entre les frontières et de négociations entre deux environnements nationaux dans le cas d'acteurs se tournant non pas vers leur pays d'origine mais vers un autre centre de leur diaspora. Appréhendée via cette rencontre entre socialistes juifs aux Etats-Unis et en France, une telle approche transnationale amène à questionner les degrés de proximité entre deux centres de la « diaspora yiddish » au lendemain de la destruction.

**PEREGO, Simon**, « *Pleurons-les, bénissons leurs noms* ». *Les commémorations de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale dans le monde juif parisien entre 1944 et 1967 : rituels, mémoires et identités*, thèse soutenue le 7 décembre 2016, à Sciences Po Paris.

## **Jury**

Claire Andrieu (Directeur de recherche), Annette Becker, Sarah Gensburger, Anne Greyenberg, Pieter Lagrou, Philip Nord

## **Résumé**

De 1944 à la fin des années soixante, des groupements juifs parisiens organisèrent de multiples rassemblements pour commémorer la Shoah et la participation des Juifs à la défense et à la libération de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Par quels acteurs ces commémorations étaient-elles organisées ? Quel public concernaient-elles ? Où et quand se déployaient-elles ? Comment s'intégraient-elles à la culture mémorielle des Juifs parisiens et plus largement à leur vécu collectif ? Quel rôle jouaient-elles dans la fabrique sociale, politique, culturelle et identitaire du groupe en question ? Comment intervenaient-elles dans le processus de reconstruction d'une collectivité très fragilisée par l'expérience de la Seconde Guerre mondiale ? Quelles fonctions leurs organisateurs leur assignaient-ils ? Quels besoins venaient-elles satisfaire ? En un mot, à quoi servaient-elles ? C'est à ces questions que nous avons voulu répondre dans cette thèse de doctorat située au croisement d'une double historiographie en plein renouvellement : celle des mémoires de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale dans les premières décennies de l'après-1945 et celle des Juifs de France au cours du second vingtième siècle. (...)

**PERTHUIS-PORTHERET, Valérie, *Lyon contre Vichy. "L'affaire de Vénissieux" (26 - 29 août 1942) Histoire et mémoires d'un sauvetage emblématique*, thèse soutenue le 15 décembre 2016, à l'Université de Lyon 2.**

### **Jury**

M. Cyrulnik Boris, Directeur de Recherches, Université de Toulon M. Douzou Laurent, Professeur des universités, Institut d'Études Politiques de Lyon, directeur de thèse M. Klarsfeld Serge, Expert Mme Grynberg Anne, Professeure des universités, Institut National des Langues et Civilisations Orientales Mme Voldman Danièle, Directrice de recherche émérite, C.N.R.S.

**PIGNARD, Jérémy**, *Les tombeaux vides de la France : Un siècle d'évolution et d'adaptation d'un objet de célébration et de commémoration de la mort collective au combat*, thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université Grenoble 2.

## **Jury**

Mme Anne-Marie Granet-Abisset, Professeur des universités, Université de Grenoble 2- Directeur de these ; M. Frédéric Rousseau, Professeur des universités, Université de Montpellier 3 - Rapporteur ; M. Laurent Douzou, Professeur des universités, IEP Lyon 2, - Rapporteur ; M. Patrick Garcia, Professeur des universités, Université Cergy Pontoise/IUFM de Versailles, - Examineur ; M. Olivier Forlin, Maître de conférences, Université de Grenoble 1 - Examineur ; M. Serge Barcellini, Contrôleur Général des Armées - Examineur

## **Résumé**

Montrer que les mémoires des deux guerres mondiales et de la guerre d'Algérie ne sont pas identiques tant du point de vue des commémorations que des la symbolique utilisées pour rendre hommage aux morts de chaque guerre.

**PLUTNIAK, Sébastien, *L'opération archéologique. Sociologie historique d'une discipline aux prises avec l'automatique et les mathématiques. France, Espagne, Italie, 2e moitié du XXe siècle*, thèse soutenue le 9 mai 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Michel Grossetti (Directeur de thèse), EHESS  
M. Philippe Boissinot (Co-directeur), EHESS  
M. Florent Champy, CNRS  
Mme Jacqueline Léon, CNRS  
Mme Antonella Romano, EHESS  
M. Claude Rosental, CNRS  
M. Viktor Stoczkowski, EHESS

## **Résumé**

Amplifiées par les innovations scientifiques et techniques de la Deuxième Guerre mondiale, puis par la généralisation de l'automatique, les tentatives de redéfinitions opérationnelles des activités sociales apparaissent comme une caractéristique de la seconde moitié du XXe siècle. Cette thèse en propose une sociologie historique, menée à partir du cas particulier de l'archéologie. Ce domaine scientifique fait alors l'objet d'efforts accrus de disciplinarisation et de professionnalisation. C'est également le cas des mathématiques appliquées puis de l'informatique : cette étude porte précisément sur les rapports établis à l'intersection de ces trois domaines. En France, au cours des années 1950 et 1960, les innovations méthodologiques et conceptuelles y ont été particulièrement importantes. Pourtant, par la suite, leur réception s'est révélée relativement mineure. En archéologie, les innovations relatives aux mathématiques appliquées, à la formalisation du langage et à l'automatique n'ont pas donné lieu au développement d'une spécialité fondée sur le calcul. Cette situation contraste avec celle d'autres disciplines ou d'autres pays, et ceci alors même que les redéfinitions théoriques et méthodologiques de la « New Archaeology » anglophone se diffusaient à l'échelle internationale. La thèse explore les cas de trois entreprises collectives, menées respectivement autour de Georges Laplace, Jean-Claude Gardin et Jean Lesage, entre France, Espagne et Italie. Ces cas sont complétés par ceux d'un ensemble d'acteurs ayant été à la fois ingénieurs et archéologues. D'un point de vue général, cette étude porte sur les statuts cognitifs et sociaux des contributions méthodologiques dans l'activité scientifique. Trois modèles de relations entre spécialistes d'un domaine scientifique et spécialistes des sciences formelles sont identifiés et décrits. Les transformations entraînées par l'introduction des mathématiques et de l'automatique dans la division du travail et la distribution des formes de reconnaissance sont analysées. La réception de ces propositions méthodologiques est discutée à l'aune de différents facteurs et modèles de l'innovation scientifique. Ce sont, au final, des éclairages nouveaux sur le développement de l'archéologie préventive et sur la genèse des recours aux technologies « numériques » en sciences de l'homme qui sont proposés. L'analyse tire parti de 82 entretiens, 23 fonds d'archives et de plusieurs jeux de données bibliométriques (pré-existants ou constitués pour cette étude). En écho aux travaux pris pour objets, cette thèse se veut également une proposition, par le fait, d'un usage possible de la formalisation et de l'informatique en sciences sociales. Fondées sur l'emploi d'un wiki et les principes de la programmation lettrée et de la reproductibilité des analyses, les architectures documentaire et démonstrative de cette étude font elles-mêmes l'objet d'une analyse.

**POHL, Nathalie, *Les mouvements anti-nucléaires dans la région frontalière franco-allemande (1970-1986)*, thèse soutenue le 17 mai 2017, à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

M. Chapoutot (Paris IV), M. Heinen (Aachen), M. Hudemann (Université de la Sarre, codirecteur), M. Hüser, (Sarrebück), M. Marcowitz (Université de Lorraine), Mme Miard-Delacroix (Paris IV, codirectrice).

## **Résumé**

La contestation antinucléaire au Rhin supérieur marqua le début des mouvements antinucléaires en France et en Allemagne. Tandis que le mouvement en Allemagne trouva bientôt un large soutien dans la société puis dans la sphère politique, le mouvement ne parvint pas à s'imposer en France. En outre, les origines du mouvement en Alsace sont presque tombées dans l'oubli. Ma thèse propose de retracer le développement du mouvement antinucléaire au Rhin supérieur. A partir d'une histoire croisée<sup>1</sup>, il s'agit d'analyser la coopération des groupes antinucléaires badois et alsaciens dans leur lutte contre l'industrialisation de la vallée du Rhin et contre la construction des centrales nucléaires le long du Rhin dans les années 1970 et 1980. Sur la base d'une analyse de la structure et des activités des initiatives des citoyens, elle examine la confrontation des militants antinucléaires avec les responsables politiques dans les deux pays, leur présence dans l'espace public, par exemple dans la presse régionale, les aspects culturels du mouvement antinucléaire ainsi que la création d'un espace public oppositionnel. Partant d'une analyse au niveau régional, j'aimais également faire des déductions sur l'évolution du mouvement antinucléaires au niveau national des deux pays.

**PONÇOT, Bénédicte, *Besançon à l'heure de la décolonisation de 1945 aux années 60*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> juillet 2016, à l'Université de Bourgogne.**

## **Jury**

Le jury était composé de Mmes Raphaëlle Branche, université de Rouen-Normandie et Jenny Raflik (rapporteuse), université de Cergy-Pontoise, et de MM. Jean-Paul Barrière (président), université de Franche-Comté, Frédéric Monier (rapporteur), université d'Avignon et des pays de Vaucluse, Xavier Vigna, université de Bourgogne et Jean Vigneux (directeur), université de Bourgogne.

## **Résumé**

L'objectif de cette thèse est de mesurer combien et comment la communauté bisontine a été touchée par le processus de décolonisation. Avant de présenter les sources consultées, les difficultés rencontrées, la démarche employée et enfin les conclusions auxquelles je suis parvenue, je souhaite expliquer brièvement les raisons du choix de ce sujet. Celles-ci doivent beaucoup à ma formation initiale ainsi qu'à mon activité professionnelle.

Ma formation d'historienne s'est dès l'origine nourrie de l'apport d'une licence de sociologie, qui fut une première sensibilisation à une approche « vue d'en bas ». L'intérêt pour les changements d'échelle, l'imbrication entre espaces s'est approfondi lors d'un magistère de relations internationales et grâce à une meilleure compréhension de la démarche du géographe. C'est donc tout naturellement que mon premier travail de recherche, en DEA d'histoire contemporaine, a reposé sur une approche multiscalaire. L'objectif était de proposer une méthodologie afin de déterminer comment la construction européenne se vivait, prenait vie dans un espace local, à savoir la région Franche-Comté. Mes recherches sur la décolonisation me laissent à penser qu'il y a là matière à poursuivre. Pour autant, je n'ai pas choisi ce thème comme sujet de recherche pour mon doctorat et ce pour différentes raisons.

D'une part, le laps de temps écoulé entre l'obtention de mon DEA et ma volonté de m'engager sur un chemin de recherche plus conséquent a été suffisamment long pour que la dynamique liée à l'intérêt européen se soit estompée.

D'autre part, une certaine curiosité tournée vers les questions de colonisation et décolonisation en lien avec ma vie professionnelle s'est affirmée. Les programmes du secondaire accordent finalement une place marginale à ces thèmes. L'histoire nationale est présentée essentiellement comme une histoire métropolitaine détachée de sa dimension coloniale. Or, l'histoire familiale me laissait présumer que pour une partie au moins des Français la période de la décolonisation avait constitué un enjeu non négligeable. Dès lors, ma curiosité ne me poussait pas tant à vérifier le poids du passé dans la société actuelle dans une optique d'héritage post-colonial que le poids dans le passé, envisagé comme un présent, de ce temps de la décolonisation.



**POUPARD, Laure, *L'expérience visuelle du New Deal : la propagande du gouvernement Roosevelt vue à travers ses expositions photographiques, 1935-1942*, thèse soutenue le 6 janvier 2017 à l'Université Paris 4.**

## **Jury**

Sous la direction de Arnauld Pierre.

Le président du jury était Michel Poivert.

Le jury était composé de Jean Kempf, Abigail Solomon-Godeau, François Brunet, Guillaume Le Gall.

## **Résumé**

Cette étude porte sur les expositions photographiques produites par le gouvernement américain entre 1935 et 1942. Ces expositions avaient pour but de promouvoir les activités entreprises par l'administration Roosevelt dans le cadre de son programme de relance économique. L'étude est constituée de trois grandes parties : la première présente les enjeux politiques et sociaux du New Deal et éclaire les défis auxquels les propagandistes du gouvernement Roosevelt ont été confrontés. Elle montre alors l'intérêt et la fonction que la photographie et l'exposition ont eu dans le programme de propagande. La seconde présente le rôle joué par les expositions universelles dans le développement des techniques scénographiques employées par l'administration. La dernière porte sur les expositions artistiques du gouvernement et sur leur valeur propagandiste.

**PREMPAIN, Laurence, *Polonais-es et Juif-ve-s polonais-es réfugié-e-s à Lyon (1935-1945) : esquives et stratégies*, thèse soutenue le 5 décembre 2016, à l'Université de Lyon.**

## Jury

Sous la direction de Laurent Douzou.

Le président du jury était Jean-Adrien Solchany.

Le jury était composé de Anne-Marie Granet-Abisset.

Les rapporteurs étaient Fabrice Virgili.

## Résumé

Laurence Prempain consacre sa thèse de doctorat d'histoire aux Polonais-es et Juif-ve-s polonais-es venu-e-s vivre à Lyon (France) entre 1935 et 1945. Dans une première partie, elle présente le cadre géographique (Lyon) ainsi que sa méthodologie (approche par le genre, choix de la microhistoire, le silence comme source) et sa volonté de donner à entendre leurs voix afin de les placer au coeur de sa démarche. Pour cela, suite au dépouillement de quelque 600 dossiers administratifs constitués par le bureau de contrôle des étrangers (préfecture du Rhône), les lettres qu'ils-elles ont écrites ont été collectées pour ce qu'elles mettent au jour de la lutte de leurs auteur-e-s pour vivre et survivre. L'historienne part du postulat que les Polonais-es et Juif-ve-s polonais-es venu-e-s en France composent une population hétérogène n'ayant en commun qu'un rattachement à une citoyenneté, mais qu'ils-elles n'en demeurent pas moins des réfugié-e-s économiques, politiques ou de guerre. Ainsi, un temps considéré-e-s comme les bienvenu-e-s, les ressortissant-e-s polonais-es sont tous-tes, à un moment de leur parcours de vie, considéré-e-s comme indésirables. Aussi, la deuxième partie est consacrée à l'exploration des procédés auxquels la Troisième République, puis le régime de Vichy ont recours : expulsions, refoulements, exclusions, internements sinon déportation. Par ailleurs, l'auteure s'intéresse aux sorties de guerre et démontre l'existence d'une dimension genrée de l'épuration, comme expression d'une tentative de réappropriation de l'autorité. L'attention est également portée sur l'organisation du rapatriement des étranger-ère-s déporté-e-s raciaux et politiques. Enfin, dans une troisième partie, elle affirme que loin de subir, ces hommes et femmes agissent et développent des stratégies évolutives. Au travers des lettres qu'ils-elles ont écrites, de ce qui est dit mais aussi passé sous silence, elle établit que ces stratégies semblent relever de ce qu'elle choisit de nommer esquive et transgression. L'une s'accommode des limites quand l'autre s'y oppose délibérément. Esquive et transgression se complètent. Il est montré qu'à l'arbitraire sans cesse croissant du régime de Vichy, répondent des stratégies de plus en plus transgressives, dont relèvent notamment le passage de frontière, l'entrée en clandestinité et en résistance. Le passage d'une forme de stratégie à l'autre dépend de l'individu, du contexte, de ses habiti, de son parcours et de son identité. L'historienne conclut qu'en 2016, la crise des réfugié-e-s qui secoue l'Europe résonne des mêmes voix, de celles et ceux qui cherchent à protéger leurs vies et à vivre dans la dignité

**RABANES, Chloé, *Les enlèvements de la guerre civile libanaise : logiques et pratiques d'une violence de guerre (1975-1990)*, thèse soutenue le 30 janvier 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Stéphane Audoin-Rouzeau (Directeur de thèse), EHESS  
M. Hamit Bozarslan, EHESS  
Mme Carla Eddé, Université Saint Joseph de Beyrouth (Liban)  
Mme Elisabeth Claverie, CNRS  
M. Christian Ingrao, CNRS  
Mme Aïda Kanafani-Zahar, CNRS

## **Résumé**

L'enlèvement est une forme originale de violence dont la compréhension est contrainte par la visibilité exclusive de certaines de ses pratiques, notamment les prises d'otages et les disparitions. À ce titre, elle a toujours été exclue des univers guerriers et n'a jamais été considérée comme une modalité de combat. Pourtant, les dizaines de milliers d'enlèvements qui ont lieu au Liban de 1975 à 1990 témoignent de la centralité d'une telle pratique dans un conflit civil où s'imbriquent des logiques complexes. Massivement mobilisée par les combattants, la capture s'est imposée comme une arme incontournable du répertoire d'action guerrier et son étude permet d'interroger les mécanismes à l'œuvre sur le terrain. Violence adaptée aux rythmes de la guerre et aux configurations particulières des combats, l'enlèvement est mis au service d'objectifs multiples. Moyen d'échange et de négociation avec l'ennemi, rituel de vengeance, instrument d'homogénéisation des espaces et de contrôle des territoires, les captures disent beaucoup des enjeux stratégiques de la guerre et du rapport à l'ennemi. Utilisés de façon permanente durant les quinze années de conflit et touchant indistinctement civils et militaires, les enlèvements ont constitué une des formes les plus anxiogènes de la guerre et un traumatisme durable pour la population. Imprévisible et brutale, la détention des corps pose des enjeux inédits en termes de violence infligée et subie qui permettent de pénétrer au cœur d'une réalité longtemps oubliée : celle de l'expérience de guerre libanaise. Cette « nouvelle » arme interroge également les formes du combat moderne. La multiplicité de ses usages et les rapports équivoques à l'ennemi qu'elle exprime expliquent peut-être qu'elle se soit faite une place importante dans un conflit aux configurations peu classiques.

**RAHMOUN, Mohammed, *Les colonies de l'industrie en Algérie : histoire et patrimoine de la cité minière de Béni-Saf (Mokta-El-Hadid, XIXe-XXe siècle)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016, à l'Université de Paris 1.**

## **Jury**

Sous la direction de Anne-Françoise Garçon.

Le président du jury était Hélène Vacher.

Le jury était composé de Anne-Françoise Garçon, Massimo Preite.

Les rapporteurs étaient Jean-François Belhoste, Guido Zucconi.

## **Résumé**

Les cités ouvrières d'origine minière voient le jour en Algérie dans la seconde moitié du XIXe siècle. Elles sont le fait d'une industrie extractive de fer mise au point par la colonisation pour soutenir le développement industriel sidérurgique en France. Grâce au minerai pur Algérien, Mokta-el-Hadid devient une puissante compagnie minière qui n'hésite pas à réorganiser le marché du fer en France. Le patronat français qui importe en Algérie ses moyens de production, importe par la même occasion ses architectures et ses modes d'habiter. Ce travail de thèse propose une réflexion approfondie sur l'histoire de l'industrie minière coloniale en Algérie et son mode d'établissement urbain. Il évoque les conditions pratiques et idéologiques des modalités d'action du patronat colonial sur les groupes sociaux et leur espace de vie. Les cités ouvrières, construites en Algérie entre 1870 et 1940, répondent à des considérations à la fois économiques, structurées par une morale patronale et coloniales, marquées par un établissement pérenne d'une population ouvrière européenne en Algérie. L'analyse de l'espace urbain de la cité minière de Béni-Saf, dans le nord-ouest algérien, montre une intéressante richesse de typologie de bâti. Sa morphologie urbaine est largement marquée par les articulations entre la reproduction de l'organisation du travail dans la mine, le développement des forces ouvrières et la prégnance de l'idéologie colonialiste. L'urbanisation accélérée de l'ère post-coloniale marque encore plus radicalement cette morphologie par la volumétrie des nouvelles constructions, le mode de vie social et la politique non conservatrice du patrimoine bâti. Il convient donc de s'interroger sur les pratiques et la représentation du patrimoine industriel colonial en Algérie.

**RAMDANI, Hacina, *Filles et fils d'immigrés à l'université : le cas lyonnais 1950-1990*, thèse soutenue le 14 octobre 2016, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Gérard Noiriél (Directeur de thèse), EHESS  
M. Stéphane Beaud, Université Paris X-Nanterre  
Mme Nancy L. Green, EHESS  
M. Eric Guichard, ENSSIB Lyon  
M. Smaïn Laacher, Université de Strasbourg  
M. Pierre Mercklé, ENS Lyon

## **Résumé**

La massification de l'enseignement secondaire depuis les années 1960 et supérieur beaucoup plus récemment, ne doit pas masquer que les inégalités devant l'enseignement sont encore très prégnantes. Pourtant, certains parviennent à échapper aux mécanismes de la reproduction scolaire. Nous nous sommes intéressés dans cette étude à ces trajectoires déviantes. Notre recherche est une monographie qui a pour objet le suivi rétrospectif d'une cohorte d'enfants d'immigrés ayant accédé à l'université (de) Lyon (2) au cours des années 1950 à 1990. Nous avons cerné le profil de ces enfants d'immigrés puis « reconstitué » leurs parcours scolaires et universitaires afin de mettre en lumière l'influence de la démocratisation scolaire, des origines nationale et sociale, du genre, du passé scolaire des enfants d'immigrés sur leur devenir mais également d'interroger le rôle de l'environnement familial et extra familial, ainsi que l'implication de ces filles et fils d'immigrés dans leur scolarité. L'université est une étape importante, voire déterminante dans la vie mais elle reste néanmoins transitoire. Nous avons dépassé le cadre étudiantin et interrogé le processus de socialisation de cette population dans la société française, nous nous sommes arrêtés sur le devenir professionnel et matrimonial. Nous avons interrogé le positionnement professionnel ce qui permettait de mesurer le degré d'adéquation entre le parcours universitaire et l'insertion sur le marché du travail, puis nous avons analysé la situation matrimoniale et l'impact des trajectoires universitaire et professionnelle sur les comportements matrimoniaux.

**RAYMOND-DUFOUR, Maxime, *L'Universel et le national. Une étude des consciences historiques au Canada français de la première moitié du XIXe siècle*, thèse soutenue le 31 mars 2017, à l'Université de Paris 4 (cotutelle Université de Montréal).**

## **Jury**

Sous la direction de Jean-Noël Luc et de Ollivier Hubert.

Le président du jury était Thomas Wien.

Le jury était composé de Jean-Noël Luc, Ollivier Hubert, Éric Anceau, Yves Verneuil, Martin Petitclerc.

## **Résumé**

Cette thèse s'intéresse à l'évolution du rapport à l'histoire et de la conscience historique dans la société canadienne de la première moitié du XIXe siècle et propose une analyse métahistorique de deux principaux corpus de sources : le matériel pédagogique employé dans les collèges classiques, ainsi que les ouvrages historiographiques et politiques marquants pour l'élite canadienne, des réflexions du politicien Denis-Benjamin Viger au Rapport Durham et aux écrits de William Smith, Michel Bibaud et de François-Xavier Garneau. En analysant ces sources à la lumière d'un outillage théorique issu de l'historiographie de la représentation du temps, je propose une relecture de la constitution d'une conscience historique nationale au Canada français. Je démontre que la « nationalisation » de l'histoire est un phénomène graduel qui s'est échelonné sur l'ensemble des trois premiers quarts du XIXe siècle. Si l'histoire nationale a mis du temps à s'imposer, c'est parce que la conscience historique du monde intellectuel canadien au tournant du XIXe siècle était modelée sur les principes philosophiques universalistes de l'humanisme et du christianisme. Loin d'être spécifique aux Canadiens, cette mutation de la représentation de l'histoire s'insère dans un large mouvement occidental qui a été abondamment observé et commenté par l'historiographie. Enchevêtrées dans une histoire commune avec la « disciplinarisation » de l'histoire, la catégorisation des peuples et leur projection dans le temps n'est ni une évidence ni une nécessité, mais plutôt le produit d'une évolution culturelle partagée à travers le monde atlantique.

**ROHNER, Fred, *La Guardia Vieja : le vals criollo et la formation de la citoyenneté dans les classes populaires : stratégies de représentation et de négociation dans la consolidation du vals populaire de Lima (1885-1930)* (en espagnol), thèse soutenue le 6 décembre 2016, à l'Université de Rennes 2.**

## **Jury**

- Carmen Bernard, professeur émérite, EHESS, Paris
- Modesta Suarez, Professeure, Université Jean-Jaurès, Toulouse
- Antoinette Molinié, Directrice de recherche émérite, CNRS, Paris
- José Antonio Rodríguez, Professeur, Pontificia universidad Católica del Perú, Lima, Co-directeur
- Gérard Borrás, Professeur, Rennes2, Directeur

## **Résumé**

Cette thèse analyse les formes d'autoreprésentation et de négociation mises en oeuvre dans le domaine musical par les classes populaires liméniennes afin de dépasser leur marginalité dans la société péruvienne de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup>. Tout au long de cette thèse l'analyse tend à démontrer comment la consolidation du vals criollo liménien, dans ce secteur précis de la population, obéit à un ensemble de stratégies destinées à présenter une nouvelle image du sujet populaire comme faisant partie des secteurs civilisés de la nation. Pour ce faire, on examine en premier lieu l'espace occupé par le vals et celui de cette génération nommée Guardia vieja dans l'espace culturel liménien. Afin de comprendre le processus d'intégration du vals comme élément du capital sonore des liméniens de classe populaire on analyse les différents espaces musicaux qui ont permis le passage de ce genre musical des salons des élites aux demeures des artisans et des ouvriers. Enfin on analyse les modalités selon lesquelles ces sujets ont créé cette nouvelle représentation d'eux-mêmes à travers l'adoption et l'appropriation d'un ensemble de codes, d'objets musicaux et d'images sonores qui les montraient comme patriotes, modernes et lettrés

**ROMIO, Silvia, « Suivre le chemin ». La construction de l'identité politique des Awajun d'Amazonie péruvienne (1920-1980), thèse soutenue le 20 avril 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Gilles Bataillon (Directeur de thèse), EHESS  
M. Jean-Pierre Chaumeil (Co-directeur), CNRS  
Mme Maria Graciela Alcalá Moya, Instituto Politécnico nacional (Mexique)  
M. Francis Dupuy, Université Toulouse Jean-Jaurès  
M. Danilo Martuccelli, Université Paris Descartes  
M. Alexandre Surrallés, CNRS

## **Résumé**

La scène socio-politique du Pérou contemporain est de plus en plus marquée par la présence et la forte activité des représentants de peuples indigènes d'Amazonie, et en particulier les Awajún du Haut Marañón qui se sont révélés être des acteurs politiques de premier plan. Si, aujourd'hui, c'est un fait connu que les anciens guerriers « réducteurs de têtes » sont devenus de fameux politiciens indigènes, maîtres de la parole et dans l'art de la diplomatie, reste à saisir la façon dont ce passage a été possible, perçu et pensé par les Awajún eux-mêmes. Afin de comprendre la relation établie entre la « pensée indigène » et la question du « politique », entre la construction de l'individu et la formation des « dirigeants politiques », on retrace ici les premières étapes de l'histoire « moderne » du Haut Marañón. Adoptant une perspective pluridisciplinaire, associant observation ethnographique et études politiques, cette recherche s'appuie avant tout sur les récits et discours d'anciens leaders indigènes, protagonistes des événements qui ont conduit à la fondation des premières organisations ethno-politiques awajún. Les récits mythiques, les souvenirs, les récits de guerre et les formes narratives acquises à l'extérieur se mêlent pour constituer les axes discursifs de la reconstruction de l'histoire qui, entre 1920 et 1980, a conduit à la consolidation de deux nouvelles figures centrales de la vie politique indigène actuelle : le professeur bilingue et le « dirigeant politique ». En réalisant un voyage dans le temps, mobilisant faits historiques et expériences visionnaires, on cherchera à comprendre comment les anciens leaders réorganisent leurs expériences, quelle conception du « pouvoir » transmettent-ils et, finalement, de quelle façon se représentent-ils eux-mêmes comme les « hommes forts » des temps modernes.



**SALIHI, Awaz, *Le passage d'une confrérie soufie au politique : la Kasnazâniyya au Kurdistan-Irak (1979-2014)*, thèse soutenue le 28 novembre 2016, à l'EPHE.**

## **Jury**

Mme Joyce Blau, M. Gilles Dorronsoro, M. Halkawt Hakem, M. Pierre-Jean Luizard (directeur de thèse), M. Alexandre Papas

## **Résumé**

Cette recherche étudie le passage d'une confrérie soufie au politique, avec pour exemple la Kasnazâniyya au Kurdistan d'Irak (1979-2014). Elle tente de saisir et d'analyser, dans le contexte irakien, les éléments de conjoncture qui ont conduit d'abord à la politisation de la confrérie comme une étape de « prédisposition », ensuite à son passage direct au politique. Dans une perspective historique, cette recherche vise à comprendre les racines du phénomène de l'implication des cheikhs et des confréries en politique au Kurdistan dès le 19<sup>e</sup> siècle. Cette démarche s'impose en effet pour déchiffrer les caractéristiques originelles du phénomène et les examiner ensuite à travers le cas de la Kasnazâniyya. Du point de vue de la politisation de la confrérie, nous étudions dans un premier temps au cours de l'histoire récente de la confrérie son impact socio-politique tout en examinant sa doctrine, ses branches, les modalités de succession au pouvoir de son cheikh, et l'impact de ce dernier sur l'orientation de la confrérie. Puis nous traitons dans un deuxième temps du phénomène de « rationalisation », à partir de la question de l'organisation et de la « bureaucratisation » de la confrérie. Du point de vue de l'articulation entre la Kasnazâniyya et le politique, nous étudions d'abord le phénomène des rapports de « clientélisme politique », puis analysons le parti politique créé par la confrérie dans son histoire, ses idées, son mode d'organisation et ses stratégies sociales, politiques et électorales pour parvenir au pouvoir.

**SCHMAUCH, Joseph, *Réintégrer les départements annexés : le gouvernement et les services d'Alsace-Lorraine (1914-1919)*, thèse soutenue le 1<sup>er</sup> décembre 2016, à l'Université de Lorraine.**

## **Jury**

Sous la direction de Jean-Noël Grandhomme.

Le président du jury était Olivier Dard.

Le jury était composé de François Cochet, Étienne Thévenin.

Les rapporteurs étaient Paul Dietschy, Bertrand Joly.

## **Résumé**

Dès 1915, le gouvernement français élabore des projets politiques et administratifs pour l'Alsace-Lorraine, dans l'hypothèse d'une paix victorieuse. A cette fin, différents organismes sont chargés de formuler des vœux pour l'après-guerre. Au lendemain de l'armistice, un décret confie l'administration préfectorale à trois commissaires de la République, résidant à Metz, Colmar et Strasbourg. La présente étude, consacrée aux organisations civiles en charge de l'Alsace-Lorraine pendant la Première Guerre mondiale s'inscrit dans un horizon administratif aussi bien que politique. Elle s'intéresse aux positionnements adoptés par les autorités françaises, confrontées à une problématique de substitution de souveraineté : définition d'un régime administratif, adaptation législative, intégration à l'espace économique, orientations dans les domaines linguistique, scolaire ou confessionnel. Elle interroge les pratiques du pouvoir dans un contexte de guerre et de redéfinition du rapport de l'Etat vis-à-vis du fait régional. L'espace géographique dans lequel s'inscrit ce sujet de recherches impose également une approche comparatiste avec les réflexions conduites en Allemagne quant au devenir de l'Alsace-Lorraine dans l'hypothèse d'une victoire impériale. L'analyse s'intéresse, dans un premier temps, aux réflexions développées par les organismes chargés de préparer l'avenir des provinces annexées. Partant de cette volonté de réintégrer l'Alsace et la Lorraine, l'étude se penche sur les structures mises en œuvre pour « faire aimer la France ». La réflexion porte, enfin, sur les formes d'administration mises en œuvre sur le terrain, d'abord dans les seuls territoires de Haute-Alsace occupés par les armées françaises, puis, au cours des mois qui suivent le 11 novembre 1918, dans les trois départements recouverts.

**SEBBAN, Joël, *Aux sources de la tradition judéo-chrétienne. L'État-nation, la Synagogue et les Églises chrétiennes en France de Napoléon à Vichy (1806-1940)*, thèse soutenue le 24 février 2017, à Paris I.**

## **Jury**

M. Philippe Boutry, professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, directeur de thèse.  
M. Patrick Cabanel, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études.  
Mme Rita Hermon-Belot, directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.  
M. Denis Pelletier, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études.  
Mme Perrine Simon-Nahum, directrice de recherche au Centre National de Recherche Scientifique

## **Résumé**

Comment la catégorie « judéo-chrétienne », née dans l'exégèse allemande du début du XIX<sup>e</sup> siècle, a pu progressivement définir une morale, une tradition et même une « civilisation » dite « occidentale » dans l'entre-deux-guerres en Europe et aux États-Unis ? Nous tâchons de montrer que ces différentes notions sont issues d'un processus complexe de redéfinition des religions juive et chrétienne par l'État-nation, tout particulièrement au sein des nations française et américaine qui ont séparé les Églises de l'État et émancipé, pour la première fois, les juifs sur leurs continents respectifs. La morale ou la tradition judéo-chrétiennes ne sont pas forgées en réaction à un antisémitisme nazi qui nie la judéité de Jésus ou à un communisme soviétique qui se veut athée. Elles ne sont pas non plus le seul témoignage d'une réévaluation des sources juives du christianisme confinée au champ de la critique biblique. La catégorie « judéo-chrétien » signifie davantage que le terme d'« hébraïsme » ou que l'idée d'une tradition « juive et chrétienne ». Le trait d'union renvoie, en France, à la construction d'une égalité institutionnelle entre le culte juif et les cultes chrétiens au regard de l'État et aux processus intellectuels et socioculturels qui l'accompagnent : la filiation entre judaïsme et christianisme antiques est redécouverte sous un prisme particulier qui vient rattacher les communautés religieuses aux valeurs de la France républicaine. L'histoire de la tradition judéo-chrétienne ouvre alors une perspective nouvelle sur la construction de la laïcité française et le processus de sécularisation sur les deux rives de l'Atlantique.

**SENGER, Fabien, *La création de l'Office national du commerce extérieur (1883-1898) : maîtrise de l'information compétitive internationale et stratégie française de puissance*, thèse soutenue le 2 juillet 2015, à l'Université d'Artois.**

## **Jury**

Michel-Pierre Chélini, Directeur de thèse.  
Michel Hau, Rapporteur de la thèse.  
Dominique Barjot, Rapporteur de la thèse.  
Catherine Vuillermot, Membre du jury  
Philippe Baumard, Membre du jury  
Bertrand Blancheton, Membre du jury

## **Résumé**

Une convention signée entre la Chambre de commerce de Paris et le gouvernement français, légalisée par un vote unanime des parlementaires français, crée, en 1898, l'Office national du commerce extérieur. Cette création répond à un constat : comparés à leurs concurrents étrangers, en particulier allemands, les entrepreneurs français ont, globalement, une déficience à maîtriser l'information compétitive d'origine étrangère. Cette insuffisance est interprétée par les instances françaises comme étant préjudiciable à la prospérité nationale mais aussi à la puissance politique française dans les relations internationales. L'Office est destiné à résoudre le problème. Il doit centraliser et traiter des informations d'origine étrangère, et les transmettre aux entreprises françaises afin de leur redonner une compétitivité sur les marchés étrangers. L'Office doit aider et inciter les producteurs français à s'adapter et à exporter. L'étude des conditions de la création de l'Office a nécessité de décrire le marché de l'information commerciale, les moyens associatifs et institutionnels de renseignement au service des chefs d'entreprise, et le probable rôle des commissionnaires dans le handicap cognitif des producteurs français. Les insuffisantes mesures d'aide informationnelle prises par le gouvernement de Jules Ferry, en 1883-1885, ont ensuite été décrites, notamment : l'intensification du rôle des consuls, et les créations des Chambres de commerce françaises à l'étranger, d'un Bureau de renseignements commerciaux au ministère du Commerce, et de Musées commerciaux. Enfin, le processus d'ingénierie de l'Office a fait l'objet du dernier tiers de l'étude.

**SILVA BANDEIRA DE MELO, Carolina, *Légitimation, application et formation : les missions scientifiques françaises au Brésil dans le domaine de la psychologie (1908-1947)*, thèse soutenue le 19 décembre 2016, à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Jacqueline Carroy (Directrice de thèse), EHESS

Mme Adriana Araujo Pereira Borges, Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG)

Mme Marcia Cristina Consolim, Universidade Federal de Sao Paulo (UNIFESP)

Mme Regina Helena De Freitas Campos (Directrice de thèse), Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG)

M. Afranio Raul Garcia, EHESS

Mme Regine Plas, Université Paris 5 René Descartes

## **Résumé**

Cette recherche porte sur les missions de Français dans le domaine de la psychologie au Brésil entre 1908 et 1947. L'étude a permis l'établissement d'une chronologie séparant ces missions en trois moments. On assiste d'abord à la légitimation de la discipline en tant que discours scientifique issu de recherches expérimentales et capable de réintégrer les faits jugés avérés dans le domaine de l'intelligible, grâce aux cours de Georges Dumas (qui s'y rend la première fois en 1908), et de Pierre Janet (qui y séjourna en 1922 et en 1933). Puis on identifie l'application de la psychologie au projet de développement du Brésil, tout spécialement avec l'application de tests d'intelligence dans l'organisation de l'éducation de masse et dans l'industrie – technique apportées par Henri Piéron (en 1923, 1926 et 1947), Théodore Simon (en 1929) et Henri Wallon (en 1935). Enfin, la formation en psychologie se met en place dans les nouvelles universités du pays avec les missions de Jean Maugué qui va enseigner à l'Université de São Paulo de 1935 à 1944, et d'André Ombredane qui restera à l'Université du Brésil (à Rio de Janeiro), de 1939 à 1945. Il est aussi montré dans la thèse que les relations scientifiques ont été le résultat d'une volonté réciproque et qu'elles ont largement dépassé la sphère académique. Le Brésil acquiert un support pour son entreprise de modernisation ainsi qu'un allié qui va lui ouvrir les portes de l'Europe et l'aider à améliorer son image à l'étranger, alors que la France, en retour, envoie chez son partenaire ses chercheurs les plus prestigieux, afin d'étendre son influence scientifique, culturelle, économique et diplomatique

**SIMON DELORME, Isabelle, *Les récits mémoriels historiques : mémoire individuelle et mémoire collective du XXe siècle en bande dessinée*, thèse soutenue le 12 décembre 2016, à Sciences Po Paris.**

## **Jury**

Laurence Bertrand Dorléac (Directeur de recherche), Jacques Durrenmatt, Mark McKinney, Denis Peschanski

## **Résumé**

Un nouveau genre est apparu en bande dessinée, le récit mémoriel historique. Il retrace la mémoire d'un individu, celle de l'auteur (Marjane Satrapi-Persepolis) ou de l'un de ses proches (Art Spiegelman-Maus), au sein d'un événement historique majeur des XXe et XXIe siècles. Cette création artistique, en mots et en images, repose sur la nécessité de transmettre un passé le plus souvent familial. Le caractère intime et personnel de ce type d'album induit qu'un récit mémoriel historique est, sauf exception, l'œuvre d'un unique auteur, qui en réalise le scénario, le dessin et éventuellement, la mise en couleur. L'engagement moral de ne pas trahir la mémoire invoquée conduit ce dernier à mener d'importantes recherches documentaires et à restituer, le plus objectivement possible, les faits, personnels et historiques. Le récit mémoriel historique en bande dessinée est l'expression d'une mémoire individuelle, représentative de la mémoire collective. L'apparition de ce nouveau genre est à mettre en relation avec l'intérêt croissant porté à la mémoire depuis la fin du XXe siècle. Il est, en quelque sorte, un marqueur visuel et narratif de l'« activisme mémoriel » mis en lumière par Henri Rousso. Il crée une mémoire imagée, laquelle est une mémoire traumatique où l'image est prédominante ; cette dernière, dessinée voire photographique, interagit avec le texte et impressionne durablement. Ces albums sont critiques, fidèles aux événements et conformes à l'historiographie. Leur publication influence l'image que nous nous faisons des faits historiques. Maus, seul album au monde à avoir reçu un prix Pulitzer (1992) a ainsi contribué à un profond changement du regard porté sur la Shoah.

**SUTRE, Adèle, *Du parcours du monde à son invention. Géographies tsiganes en Amérique du Nord des années 1880 aux années 1950*, thèse soutenue le 12 juin 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Marie-Vic Ozouf-Marignier (Directrice de thèse), EHESS

Mme Henriette Asséo, EHESS

M. Laurent Faret, Université Paris Diderot – Paris 7

M. Christian Grataloup, Université Paris Diderot – Paris 7

Mme Nancy L. Green, EHESS

M. Leo Lucassen, Leiden University

M. Denis Retaille, Université Bordeaux-Montaigne

## **Résumé**

Cette recherche porte sur la mobilité de familles tsiganes originaires d'Europe centrale et orientale ayant quitté l'Europe à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle pour l'Amérique du Nord. L'enjeu est de comprendre les modalités de circulation de ces groupes familiaux des années 1880 aux années 1950 dans l'espace nord-américain et, plus largement, à l'échelle du monde. Ce travail s'inscrit dans une démarche pluridisciplinaire : tout en étant résolument ancré en géographie, il comprend également une forte dimension historique. Il s'agit de contribuer à une vision renouvelée de l'histoire des sociétés romani en portant le regard sur le déploiement de réseaux transnationaux à l'échelle mondiale. Dans cette perspective, des sources d'une grande diversité, tant par leur nature que par leur localisation, sont convoquées. Dans un premier temps, l'analyse porte sur les modalités de circulation de ces familles en s'appuyant sur la reconstitution de leurs itinéraires à travers le monde, reconstitution qui fait l'objet d'un travail cartographique. L'enjeu est de saisir les logiques de mobilité et d'ancrage territorial à l'échelle mondiale. Il s'agit également de s'intéresser plus particulièrement à l'espace de la frontière et à ce que signifie son passage pour les familles. Dans un second temps, ce travail s'attache à montrer que la mobilité des groupes tsiganes étudiés va au-delà d'un simple mouvement sur la surface terrestre et qu'elle participe à la transformation d'espaces en territoires. Le parcours du monde devient invention de mondes, c'est-à-dire élaboration de cartographies singulières qui constituent autant de lectures du monde différentes mais aussi d'écritures. Les familles tsiganes qui sillonnent le monde construisent leur propre grille de lecture en fonction des opportunités économiques et des relations sociales tissées au fil de leurs voyages. Elles s'inscrivent également durablement dans les territoires par leurs pratiques et les représentations qu'elles élaborent et qu'elles suscitent.

**THEOLEYRE, Malcolm, *Musique arabe, folklore de France ? Musique, politique et communautés musicales en contact à Alger durant la période coloniale (1862-1962)*, thèse soutenue le 7 décembre 2016 à Sciences Po Paris.**

## **Jury**

Jean-Louis Omar Carlier, Didier Francfort, Jonathan Glasser, Emmanuelle Loyer (Directeur de recherche), Jean-François Sirinelli

## **Résumé**

Dans cette thèse, nous tâchons de démontrer que l'histoire de la musique à Alger entre les années 1860 et l'indépendance ne peut se passer d'une approche en termes de rencontre et de transferts entre les expressions musicales européennes et indigènes. Spectacle vivant et lieu de rencontre, la pratique musicale a été saisie très tôt au cours du XXe siècle comme un moyen de travailler au rapprochement des communautés ; un principe auquel ont œuvré de nombreux acteurs de la société civile, appuyés de manière croissante par les autorités publiques. Le frottement soutenu entre les différents genres musicaux a contribué à en former et à en consolider les contours, de sorte que la musique dite aujourd'hui « *çan'a* » ou « andalouse » d'Alger est le produit d'un dialogue entre Européens et indigènes. (...)



TRAN, Van Kien, *L'industrialisation de la ville de Haïphong de la fin du XIXe siècle jusqu'à l'année 1929 (l'invention d'une ville industrielle en Asie du Sud Est)*, thèse soutenue le 18 mai 2017, à l'Université Aix-Marseille.

## Jury

Rapporteur Anne Dalmasso Université Grenoble Alpes

Rapporteur Jean-François Klein Université du Havre

Examineur Xavier Daumalin Aix Marseille Université MMSH/TELEMME

Directeur de thèse Philippe Mioche Aix Marseille Université MMSH/TELEMME

**TRÉTOU**, Thibaut, *Les cours de Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe en France et en Europe*, thèse soutenue en 2016 à l'Université Paris 1, sous la direction de Christophe Charle.

**VAGNERON, Frédéric, *Aux frontières de la maladie. L'histoire de la grippe pandémique en France (1889-1919)*, thèse soutenue le 1er décembre 2015 à l'EHESS.**

## **Jury**

Présidé par Anne Rasmussen (Université de Strasbourg), et composé de Patrice Bourdelais (EHESS, directeur de thèse), Jean-Paul Gaudillière (EHESS), Anne Hardy (London School of Hygiene and Tropical Medicine), Isabelle Renaudet (Aix-Marseille Université), rapporteur, et Didier Torny (INRA), rapporteur.

## **Résumé**

Maladie saisonnière et généralement bénigne, la grippe a longtemps échappé à l'historiographie quand l'événement grippe « espagnole », survenue à la fin du Premier conflit mondial, focalisait l'essentiel de l'attention après les années 1970. Cette dernière, dont la mortalité a été continûment révisée à la hausse, est devenue à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle le symbole anachronique des menaces du futur pour un monde global. En se démarquant d'une approche globale de l'objet et d'une focalisation sur la pandémie de 1918, cette thèse de doctorat traite de l'histoire de la grippe pandémique en France entre les années 1880 et l'Entre-deux-guerres. Son objet retrace les différentes problématisations de la grippe pandémique par les contemporains, durant cette période marquée par les deux pandémies de 1889-1890 et 1918-1919, dont l'expression très dissemblable différait de l'expérience de plus en plus locale des épidémies à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. En analysant chronologiquement les mobilisations durant ces événements incertains et entre les deux épisodes, la thèse présente les transformations des notions d'infection, d'épidémie et de maladie qui ont été à l'œuvre en France dans le cas de la grippe. A partir des différentes échelles d'interprétation, des savoirs et des outils adoptés par les contemporains pour rendre compte des manifestations de la grippe pandémique, ce travail présente une trajectoire originale de compréhension d'une maladie au carrefour des savoirs cliniques, statistiques, épidémiologiques et bactériologiques, dont l'une des conséquences est d'avoir perduré jusqu'aux années 1930, quand les scientifiques anglo-saxons parviennent à identifier et isoler le virus grippal.

**VERNET, Guillaume**, *Aux origines d'un discours critique : la « tradition de la qualité » et la « qualité française » : la bataille de la qualité ou la mise en place du soutien de l'État aux films de qualité en France (1944-1953)*, thèse soutenue le 25 janvier 2017, à l'Université de Rennes 2.

## **Jury**

Sous la direction de Laurent Le Forestier.

Le président du jury était François Thomas.

Le jury était composé de François Albera, Frédérique Berthet, Dimitri Vezyroglou.

Les rapporteurs étaient François Thomas, Fabrice Montebello.

## **Résumé**

Notre connaissance du cinéma français de l'après-Seconde Guerre mondiale s'est forgée à partir de la catégorie historique de la « qualité », employée sous les formes usuelles de « tradition de la qualité » et de « qualité française ». Pourtant, on peut considérer que celle-ci est un obstacle à la connaissance historique du cinéma de cette période. En effet, cette catégorie n'est pas neutre puisqu'elle est le produit du discours des « jeunes Turcs » qui l'ont employée pour combattre ce cinéma. Plutôt que de l'abandonner, il convient de lui redonner ses significations en questionnant ses origines et en inscrivant le célèbre discours critique qui la constitue, la « qualité » contre le « cinéma d'auteurs », au sein d'une vaste bataille discursive engagée par les acteurs du champ cinématographique français depuis la Libération autour du soutien de l'État aux films de qualité. Cette thèse propose d'analyser cette bataille de la qualité ou la mise en place progressive, par les discours, entre 1944 et 1953, de ce modèle politique aujourd'hui indissociable du cinéma français.

**WEISER, François, *Les experts au concile Vatican II. Socio-histoire d'un affrontement culturel à l'intérieur du champ religieux catholique*, thèse soutenue le 13 décembre 2016, à l'EPHE.**

## **Jury**

M. Étienne Fouilloux, professeur honoraire à l'Université Lumière-Lyon 2.

M. Gerd-Rainer Horn, professeur à l'IEP Paris, rapporteur.

Mme Catherine Maurer, professeure à l'Université de Strasbourg, rapportrice.

M. Alberto Melloni, professeur à l'Université de Modène-Reggio Emilia, directeur de la Fondation pour les Sciences Religieuses Jean XXIII (Bologne).

M. Denis Pelletier, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, directeur de thèse.

Mme Gisèle Sapiro, directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

## **Résumé**

À travers une enquête prosopographique sur les 480 experts officiels (*periti*) du concile Vatican II, cette thèse interroge à nouveaux frais l'histoire des idées et des réseaux à l'intérieur du catholicisme au cours du second XXe siècle. En s'intéressant aux acteurs et à leurs points de vue subjectifs, à leurs trajectoires mais également aux médiations institutionnelles et aux sociabilités dans lesquelles ils sont pris, on s'attache à inscrire cet « événement » et ses suites dans les conditions historiques et sociales de sa production.

Structuré entre un pôle institutionnel (le gouvernement de l'Église, diocésain ou romain, mais aussi l'enseignement) et un pôle prophétique (les pionniers dans les mouvements d'Église et les chercheurs), le champ religieux, étudié au prisme du groupe des *periti*, apparaît comme un espace où les prises de position renvoient largement aux positions occupées. Or le concile, s'il ne transforme pas le champ étudié, perturbe un temps les mécanismes ordinaires de légitimation des discours de vérité, et modifie, pour certains experts, les positions dans ce champ. Les carrières postérieures de nombre d'entre eux confirment un réajustement relatif de leurs propres prises de position, comme de celles de l'institution, tout en consacrant les positions de pouvoir d'une nouvelle génération.

Répercutés dans, et modifiés par la logique conciliaire, ces débats situent le concile dans une histoire plus longue du catholicisme. À son tour, la cartographie dynamique de l'espace théologique qui se dessine aide à placer la théologie dans une histoire internationale des circulations intellectuelles, celles des idées comme celles des hommes.

**WILLIAMS, Nicholas, *Evacuations dans l'espace frontalier franco-allemand totalitaires*, thèse soutenue le 14 décembre 2016, à l'Université Paris IV.**

## **Jury**

Mme Andrieu (Sciences Po Paris), M. Forcade (Paris 4), M. Grossmann (Tübingen), M. Hudemann (Sarrebück), M. Jakson (Glasgow), M. Lemmes (Bochum)

## **Résumé**

Entre fin août et début septembre 1939 entre 700 000 et un million de civils sont évacués de la Sarre, du Palatinat et du pays de Bade vers le centre de l'Allemagne. En Moselle et en Alsace, environ 600 000 civils sont transportés vers le sud-ouest. Cette mesure est le résultat d'un long développement, influence par les guerres napoléoniennes et la Grande Guerre. Ce travail analyse les étapes qui aboutissent à ces évacuations dans le cadre de la défense passive pendant l'entre-deux-guerres en France et en Allemagne. Il étudie, principalement de manière comparative, l'exécution des évacuations dans les deux pays en se concentrant sur les exemples de la Moselle et de la Sarre. La totalisation de la guerre à travers l'érection de lignes fortifiées puis l'évacuation des civils apparaît alors être un phénomène indépendant des systèmes politiques et des cadres nationaux : elle est un phénomène transnational. De plus, certains aspects des mouvements de réfugiés ne peuvent être contrôlés par les États. C'est ainsi que des pillages sont observables des deux côtés de la frontière. Cependant, la Troisième République arrive, également grâce à ses expériences avec les réfugiés pendant la Grande Guerre, à mieux organiser et encadrer les réfugiés. Leur administration et le soutien qu'ils reçoivent sur place sont organisés d'une manière plus cohérente par rapport à l'Allemagne nationale-socialiste, où des prétentions idéologiques et la dualité entre les administrations civiles et le parti nazi empêchent l'exécution efficace du programme d'évacuation.

**WIROTH, Manuel, *Histoire de l'ufologie en France : des premières recherches individuelles sur les soucoupes volantes à la constitution de réseaux d'étude des ovnis*, thèse soutenue le 21 octobre 2016, à l'Université de Lyon.**

## **Jury**

Sous la direction d'Éric Baratay.

Le président du jury était Dominique Pestre.

Le jury était composé de Éric Baratay, Dominique Pestre, Jean-Pierre Brach, Élisabeth Claverie, Lionel Obadia, Jean-Pierre Rospars.

Les rapporteurs étaient Jean-Pierre Brach, Élisabeth Claverie.

## **Résumé**

La recherche sur les soucoupes volantes commence à la fin des années 1940 en France. Elle est principalement le fait de ceux qui se nomment « soucoupistes ». En parallèle de cette activité exercée essentiellement à titre individuel, l'armée mène également ses propres enquêtes. Son intérêt pour la question ne se dément pas depuis les années 1940, même si les informations concernant son implication et son action se révèlent peu accessibles. De leur côté les soucoupistes s'agrègent et les premiers groupements privés d'envergure apparaissent dans les années 1950 et se généralisent à la fin des années 1960. La décennie 1970 correspond, quant à elle, à l'âge d'or de l'ufologie en France : les organisations se comptent par centaines et les ufologues par milliers. Un véritable réseau de recherche scientifique sur les ovnis apparaît donc. Ce réseau s'articule autour des groupements de personnes et des individus -qui publient dans des revues spécialisées- et tente de se connecter à une ufologie scientifique publique en plein essor. Cette dernière, placée sous l'égide du CNES, prend le nom de GEPAN. Ce service, plusieurs fois rebaptisé, existe toujours aujourd'hui. Il s'appuie sur l'armée –principalement la gendarmerie- et certaines administrations qui le pourvoient en informations OVNI. L'ufologie française –en déclin depuis les années 1980- se caractérise donc par la coexistence d'un réseau de recherche privé et d'un réseau public qui, hormis en de rares occasions, collaborèrent très peu, cette situation contribuant à la maigreur des résultats obtenus par les ufologues.

**YOUSSOUF, Abderemane, *L'école publique élémentaire dans les Alpes-Maritimes dans l'entre-deux-guerres*, thèse soutenue le 6 janvier 2017, à l'Université de Nice.**

## **Jury**

Sous la direction de Xavier Huetz de Lemps.

Le président du jury était Ralph Schor.

Le jury était composé de Xavier Huetz de Lemps, Ralph Schor, Rémi Dalisson, Bruno Poucet.

Les rapporteurs étaient Rémi Dalisson, Bruno Poucet.

## **Résumé**

Les recherches menées sur l'enseignement public élémentaire dans les Alpes-Maritimes dans l'entre-deux-guerres permettent de dégager des perspectives intéressantes. En premier lieu cette étude conduit à préciser les caractères du milieu géographique et humain du département. Celui-ci ne se résume pas à l'image d'une Côte d'Azur cosmopolite et luxueuse. Les Alpes-Maritimes comprennent certes un littoral dynamique ouvert, attirant de nouveaux habitants souvent accompagnés d'enfants, pour qui doivent être créées des écoles. Mais le département présente également, un moyen et haut-pays dans lequel subsistent de nombreux villages et hameaux souvent très isolés et en voie de dépeuplement. La présente étude permet également une approche des mentalités. Elle apparaît que l'absentéisme scolaire, bien réel n'est pas en contradiction avec l'attachement des parents pour maintenir des écoles même dans de modestes hameaux. L'esprit localiste est très vivant et se traduit par l'attachement au maintien des écoles normales dans le département et par le refus des instituteurs de s'exiler dans d'autres départements. La thèse éclaire l'histoire de l'administration des instituteurs notamment dans le domaine du recrutement facile des élèves dans l'école normale, le déroulement des carrières et des règles de mutations. L'engagement politique et syndical notamment au sein du parti communiste conduit certains maîtres à s'opposer à l'administration. C'est, entre autres, le cas de Virgil Barel. Dans les Alpes-Maritimes l'école se trouve dans une situation intermédiaire entre tradition et modernité. En somme entre 1919 et 1939, les Alpes-Maritimes peuvent être définies comme une sorte de laboratoire dans lequel se confrontent deux conceptions de l'école, deux cultures et deux univers.



**YU, Min *Art sous contrainte : artistes, peinture et politique en République populaire de Chine (1949-1966)*, thèse soutenue le 5 décembre 2016, à l'EHESS.**

## **Jury**

M. Jean-Marie Schaeffer (Directeur de thèse), EHESS  
M. Philippe Dagen, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne  
M. Eric Lefebvre, Musée Cernuschi  
M. Alain Roux, INALCO  
M. Sébastien Veg, EHESS  
Mme Laure Zhang, Université de Genève

## **Résumé**

De la fondation de la République populaire de Chine (1949) à la veille de la Révolution culturelle (1966), les artistes furent soumis à un dogme : l'art doit être au service du peuple. Cet impératif, qui fut sans cesse répété, entraîna deux assujettissements. Celui des artistes dont le statut changea radicalement : devenus travailleurs artistiques, ils furent contraints de se plier aux flux et reflux des mouvements de masse et des campagnes politiques. Celui de la création dont la mission fut de cautionner et de célébrer le nouveau régime, et d'éduquer le peuple. Cette recherche tente de déterminer comment la politique artistique du Parti Communiste Chinois, en contraignant les artistes à être « rouges » avant d'être « experts », a bouleversé et mis en concurrence trois sortes de peintures : la peinture à l'huile, la peinture chinoise (guohua), la peinture du nouvel an (nianhua). Au centre de ces bouleversements, se pose la question du choix du réalisme, et plus particulièrement du réalisme socialiste soviétique, comme unique réponse aux attentes politiques : ce choix a-t-il privilégié la lisibilité de la peinture au détriment de ses qualités visuelles ? A-t-il engendré des modèles et des codes plastiques spécifiques pour illustrer la nouvelle politique ainsi que la transformation du paysage, la représentation du peuple ou la célébration du culte de Mao Zedong ? Ou encore cette instrumentalisation de la peinture a-t-elle rencontré des résistances ou des modes de contournement qui ont permis de préserver une part d'autonomie des peintres ?

**ZEREN, Paris, *The Formation of Constitutional Rule : The Politics of Ottomanism between de jure and de facto (1908-1913)*, thèse soutenue le 8 juin 2017, à l'EHESS.**

## **Jury**

Mme Nathalie Clayer (Directrice de thèse), EHESS  
Mme Seda Altug (Directrice de thèse), Boğaziçi University  
M. Olivier Bouquet, Université Paris 7 – Paris Diderot  
M. Nadir Özbek, Boğaziçi University  
M. Zafer Toprak, Boğaziçi University  
M. Alexandre Toumarkine, Orient-Institut Istanbul

## **Résumé**

La présente thèse vise à étudier le fonctionnement et les résultats d'une expérience constitutionnelle orientée pour surmonter "l'ancien régime" et pour former une identité nationale ottomane par les promesses de l'état de droit et du respect des procédures parlementaires. À cet égard, l'étude se concentre sur une série des pratiques administratives et législatives au début de l'époque de Meşrutiyet entre les années 1908 et 1913. La thèse observe les processus de la promulgation et l'application des lois critiques pour créer une unification nationale, notamment la loi martiale et la loi de la conscription militaire des non-musulmanes ottomanes surtout en relation avec les réseaux politiques des Bulgares Macédoniens et Helléniques. En traçant le développement des tensions autour de ces lois à Istanbul et en Roumélie, la thèse expose les déviations dans l'interprétation de Kanun-i Esasi par les représentants des divers factions sociopolitiques, l'hétérogénéité dans les attitudes des acteurs locaux et centraux et le rôle déterminant des rivalités locales dans la formation d'un corpus juridique en particulier et une souveraineté constitutionnelle en général.